

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
**MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE**  
**SCIENTIFIQUE**  
وزارة التعليم العالي و البحث العلمي  
**UNIVERSITE IBN KHALDOUN – TIARET –**  
**FACULTE DES LETTRES ET LANGUES**  
**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES**



**Thème :**

**L'exploitation du conte en classe de FLE : Une approche didactique pour une écriture  
Créative chez les apprenants de deuxième année moyenne.**

**Mémoire de Master en Didactique des langues étrangères**

**Présenté par :**

BENALI Nassima

BENALOUACHE Imene

**Sous la direction de :**

Madame KHARROUBI Sihame

**Membres du jury**

<b>Président :</b> Mr. MALKI Benayad	MAA	Université de Tiaret
<b>Rapporteuse:</b> Mme KHARROUBI Sihame	MCA	Université de Tiaret
<b>Examinatrice:</b> Mme KIHIL Senoucia	MAA	Université de Tiaret

**Année universitaire 2018/2019**

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE**  
**SCIENTIFIQUE**  
وزارة التعليم العالي و البحث العلمي  
**UNIVERSITE IBN KHALDOUN – TIARET –**  
**FACULTE DES LETTRES ET LANGUES**  
**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES**



**Thème :**

**L'exploitation du conte en classe de FLE : Une approche didactique pour une écriture  
Créative chez les apprenants de deuxième année moyenne.**

**Mémoire de Master en Didactique des langues étrangères**

**Présenté par :**

BENALI Nassima

BENALOUACHE Imene

**Sous la direction de :**

Madame KHARROUBI Sihame

**Membres du jury**

<b>Président :</b> Mr. MALKI Benayad	MAA	Université de Tiaret
<b>Rapporteure:</b> Mme KHARROUBI Sihame	MCA	Université de Tiaret
<b>Examinatrice:</b> Mme KIHHEL Senoucia	MAA	Université de Tiaret

**Année universitaire 2018/2019**

# Remerciements

On dit souvent que le trajet est aussi important que la destination, les cinq années de maîtrise nous ont permises de bien comprendre la signification de cette phrase toute simple. Ce parcours, en effet ne s'est pas réalisé sans défis et sans soulever de nombreuses questions pour lesquelles les réponses nécessitent de longues heures de travail.

Nous tenons à la fin de ce travail à remercier ALLAH le tout puissant de nous avoir données la foi et de nous avoir permis d'en arriver là.

Nous adressons également de sincères remerciements à nos chers parents qui nous ont toujours soutenus et encouragés.

Nous remercions infiniment notre professeur et notre directrice de recherche du mémoire madame KHARROUBI Sihame M.C.A. dont la disponibilité, le savoir-faire et le soutien que ne nous ont jamais fait défaut.

Nous tenons à remercier profondément tous les enseignants de notre département.

L'enseignante avec qui nous avons fait l'expérimentation.

# Dédicaces

## ❖ *A nos chères mères*

*Vous avez supporté pour nous les soins et consentis les efforts pour notre éducation. Aucune dédicace ne saurait exprimer tout le respect et l'amour que nous vous portons , vous nous avez toujours fait confiance. Veuillez trouver la consolation et le témoin de la patience*

## ❖ *A nos chers pères*

*Malgré les grandes responsabilités que vous assumez dans vos travaux ou autant que pères de familles, vous avez été toujours près de nous, pour nous écouter, nous soutenir, nous suivre et nous encourager. Puisse ce travail diminuer vos souffrances et vous porte bonheur.*

## ❖ *A nos chers sœurs et frères*

*Nous vous réservons la plus grande partie de ce travail. Vous avez toujours été pour nous d'une aide très précieuse. Nous vous remercions pour tous les bienfaits que chacun a pu faire pour nous.*

## ❖ *A nos grands pères et grands-mères.*

## ❖ *A nos oncle et tantes, nos cousins et cousines.*

## ❖ *A tous ceux qui nous ont fait confiance et ont cru en nous.*

**Liste des abréviations :**

F.L.E : Français Langue Etrangère.

A.M. : Année Moyenne.

C.E.C.R.L. : Cadre européen commun de référence pour les langues.

E.V.A. :Nom de collectivité

C.C. : Compléments circonstanciels.

P.E.M. : Professeur d'enseignement moyen.

## **Liste des tableaux :**

**Tableau n° 01:** Le taux de réussite des réponses du questionnaire « phase de compréhension globale »

**Tableau n° 02 :** Le taux de réussite des réponses du questionnaire « phase de compréhension détaillée »

**Tableau n° 03 :**Fiche n°2 : tableau 1.

**Tableau n° 04 :**Le taux de réussite des réponses des apprenants « item : situation initiale »

**Tableau n° 05 :** Le taux de réussite des réponses des apprenants « item : élément perturbateur »

**Tableau n° 06 :** Le taux de réussite des réponses des apprenants « item : situation finale »

**Tableau n° 07 :**Le taux de réussite des réponses des apprenants « item :Mot / expression »

**Tableau n° 08 :** L'Analyse des caractéristiques du conte

**Tableau n° 09 :**L'Analyse des éléments interculturels

**Tableau n° 10 :** L'Analyse des erreurs grammaticales et syntaxiques

**Tableau n° 11:**L'Analyse du côté esthétique du conte

**Tableau n° 12 :** L'Analyse de la compétence interculturelle dans les productions écrites

## Liste des histogrammes :

Histogramme n° 01: Représentation du taux de réussite des réponses du questionnaire « phase de compréhension globale »

Histogramme n° 02: Représentation du taux de réussite des réponses du questionnaire « phase de compréhension détaillée »

Histogramme n° 03:

Histogramme n°04: Représentation du taux de réussite (des caractéristiques du conte ) des productions écrites

Histogramme n°05: Représentation du taux de réussite (élément interculturel) des productions écrites

Histogramme n°06: Représentation du taux de réussite (grammaire et syntaxe) des productions écrites

Histogramme n° 07: Représentation du taux de réussite (esthétique du conte) des productions écrites

## Table de matière

Dédicace.	
Remerciements.	
Introduction générale.....	12
<b>Partie I : Cadre théorique.</b>	
<b>Chapitre 1 : Le champ conceptuel du conte.</b>	
I. Cadrage théorique du conte :.....	17
I.1. La notion de genre littéraire:.....	17
I.2. Définitions du conte:.....	18
I.3. Origine et historique du conte:.....	19
I.3.1. La littérature orale:.....	20
I.3.2. Le conte et ses frontières:.....	21
A) conte/ fable:.....	21
B) conte/ mythe:.....	21
C) conte /légende:.....	21
I.4. Les caractéristiques du conte:.....	22
I.4.1. La structure du conte ou « les étapes du conte »:.....	22
1 .La situation initiale :.....	22
2. L'élément perturbateur « déclencheur »:.....	22
3. L'action:.....	22
4. Le dénouement:.....	23
5. La situation finale:.....	23
I.4.2. Les personnages:.....	23
1. Le héros:.....	24
2. les adjuvants ou « les auxiliaires »:.....	24
3. Les opposants:.....	25
I.4.3. L'espace et le temps:.....	25
I.5. les types du conte:.....	26
1. les contes d'animaux:.....	26
2. les contes ordinaires:.....	26
A/ le conte merveilleux:.....	26
B/ le conte étiologique:.....	27
3. les contes facétieux ou comique:.....	27
4. les contes randonné:.....	27
II. Le conte comme objet d'enseignement :.....	27
II.1. Didactisation du conte :.....	27
II.2.1. Le texte littéraire:.....	28
II.2.2. L'interculturel et l'enseignement du FLE:.....	30
II.2.3. Le conte en pédagogie:.....	30
1. Le conte dans sa dimension sociale et culturelle :.....	30
2. Le conte dans sa dimension psychologique:.....	32
3. Le conte dans sa dimension pédagogique:.....	32

## Chapitre 2 : Le conte comme une activité d'expression écrite.

I. Définitions de l'écrit :	34
I.1. L'écrit/ un écrit :	35
I.2.L'écriture :	36
II. La production écrite:	37
II.1. Compréhension de l'écrit / production écrite:	37
II.2. Les caractéristiques d'un texte produit en langue étrangère:	38
II.2.1. Les processus de rédaction en langue étrangère:	38
II.2.2. Les modèles de production écrite:	39
A) Le modèle linéaire :	39
B) Les modèles non linéaires :	39
1-Les modèles de Hayes et Flower:	39
2-Les modèles de Bereiter et Scardamalia:	40
3-le modèle de Deschenes :	40
III.La production écrite en FLE:	41
III.1. L'évaluation de la production écrite :	42
III.2. Le conte comme une activité d'écriture :	43
IV. La place accordée au conte et à l'écrit dans le manuel de 2ème année moyenne:	44
IV.1. Le conte et sa place dans le manuel de 2AM :	44
IV.2. Les types des contes existés dans le manuel de 2ème année moyenne:	44
IV.3. Les objectifs de la production écrite dans le manuel de 2ème année moyenne:	45
V.L'écriture créative:	46
VI.Outils favorisant l'apprentissage de l'écrit:	47

### Partie II: Cadre pratique et méthodologique.

I.1. La description de l'expérimentation:	50
a) L'établissement :	50
b) La classe:	50
c) L'échantillon:	50
d) Les séances:	50
e)Le choix du corpus:	51
I.2. Description de la première séance:	51
La fiche pédagogique de la première séance :	53
Fiche n°1 : le questionnaire:	56
Fiche n°2 : Les tableaux.	58
I.3. Le déroulement de la deuxième séance :	59
II. L'analyse des réponses des apprenants (questionnaire).....	61
A) Tableau n ° 01 : le questionnaire (Phase de « compréhension globale » ) (fiche n ° 01 )..	61
a) Histogramme représentatif du taux des réussit : ( histogramme n ° 01).....	62
B) Tableau n ° 02 : le questionnaire ( Phase de « compréhension détaillée » ) ( fiche n ° 01)...	63
b) Histogramme représentatif du taux des réussites :( histogramme n ° 02.....	64
B) Tableau n°03 (fiche n ° 02).....	66
c) Histogramme représentatif du taux des réussites des apprenants :(histogramme n ° 03) ...	66
D) Item :La situation initiale (tableau n° 04 ) (fiche n° 02).....	67
E) Item : Elément perturbateur (tableau n° 05) (fiche n°02).....	67

F) Item : Situation finale ( tableau n° 06 ) (fiche n° 02 ).....	67
G) Item : Mot /expression (tableau n° 07) (fiche n° 02 ).....	68
- Commentaire:.....	68
- Résultats et remarques :.....	68
III.1.Analyse des productions écrites .....	69
A) Analyse des caractéristiques du conte : (tableau n° 09 ).....	69
a) Un histogramme représentatif du taux des écrits des Apprenants (histogramme n° 04)....	69
- Commentaire:.....	70
B) Analyse des éléments interculturels : (tableau n° 10 ).....	71
b) Un Histogramme représentatif du taux de réussite (élément interculturel) des productions écrites : ( histogramme n° 05).....	71
- Commentaire .....	71
C ) Analyse des erreurs grammaticales et syntaxiques (tableau n° 11 ).....	72
c) Un histogramme représentatif du taux de réussite (grammaire et syntaxe) des productions écrites : (histogramme n° 06).....	72
- Commentaire .....	73
D) Analyse du côté esthétique du conte ( tableau n° 12 ) .....	74
d) Un histogramme représentatif du taux de réussite (esthétique du conte)des productions écrites : (histogramme n° 07).....	74
- Commentaire :.....	74
III.2. La place de la compétence interculturelle .....	76
- Commentaire .....	78
III.3. Evaluation des productions écrites .....	80
IV. Résultats de l'expérimentation .....	81
V- Synthèse.....	81
Conclusion générale.....	83
Références bibliographiques.	
Annexes.	
Résumé.	

# **INTRODUCTION GENERALE**

### Introduction générale

Si la lecture et la compréhension de l'écrit constituent la clé de voute de toute démarche d'apprentissage linguistique, la production écrite en est sans doute le couronnement.

Apprendre à écrire est l'une des émissions exclusives de l'école. Aujourd'hui, en appliquant la nouvelle réforme du système éducatif et avec l'évolution des moyens et des formes technologiques (l'accès à l'internet et le courriel...), l'écrit prend une place fondamentale au sein des activités scolaire et de la vie sociale. Pour cela, il est primordial de savoir écrire.

La production écrite ce n'est pas lier des mots, des phrases et des paragraphes, ni assembler des phrases grammaticalement corrects. (*Ecrire c'est produire une communication à l'aide d'un texte et c'est aussi concrétiser un objet conforme aux caractéristiques de l'écrit ( langue et texte ). Cela constitue un travail très compliqué.*) (Cuq et Gruca 2002, p. 182).

Cette compétence scriptural est un instrument de communication avant d'être une activité qui fait partie de processus d'enseignement /apprentissage du FLE. L'importance de cette activité était l'objet d'une multitude de travaux de recherches. Les chercheurs ont constaté que l'expression écrite est une activité complexe, car elle demande plusieurs compétences à savoir la compétence linguistique, la compétence textuelle et la compétence interculturelle, et un ensemble de stratégies « la planification, la formulation, la révision », plus des opérations mentales, donc elle nécessite une démarche particulière.

Suite à ce constat, Il fallait chercher et déterminer les moyens et les outils didactiques qui pourraient dépasser cette complexité dans l'activité d'écriture. Ceci, est important afin de donner des expériences personnelles aux apprenants, parce qu'écrire est la compétence la plus difficile dans l'apprentissage d'une langue étrangère, en particulier le FLE. A cet effet on nous est intéressé au conte comme outil didactique et son impact sur l'écriture.

Le conte est le genre littéraire le plus propose dans les manuels scolaires, il a un caractère motivant et stimulant. C'est pourquoi, on a focalisé notre intérêt sur le conte comme support pédagogique et didactique en vue d'améliorer les productions écrites des apprenants.

Cette étude s'inscrit dans le cadre de la didactique du FLE, cette dernière est un champ vaste regroupant plusieurs champs d'étude « la didactique de l'écrit, la didactique du texte littéraire, et sa finalité repose sur la maîtrise de français langue étrangère.

Cette recherche est née de multiples réflexions, et de nombreuses questions liées à « l'impact du conte sur l'expression écrite des apprenants », ces questions ont été posées lors d'une expérience personnelle, où on a remarqué la complexité de l'activité d'écriture chez les apprenants.

De là notre travail sera centre sur« l'exploitation du conte en classe du FLE : une approche didactique pour une écriture créative des apprenants chez les apprenants de deuxième année

moyenne».

Parmi les compétences qui devraient être installées dans les productions écrites, « la compétence interculturelle », on a choisi cette compétence car elle est la preuve d'une écriture créative. Cette compétence est envisagée par la plupart des spécialistes comme un processus d'interaction, de contact, et de communication entre des individus culturellement différents, elle résulte donc de l'interaction entre les cultures.

Innombrables sont les études faites afin d'étudier l'influence du conte sur la production écrite des apprenants. Deux objets importants qui font l'objet d'étude et d'analyse de plusieurs travaux de recherches, cela n'a pas cessé et ne cesse pas encore d'attirer et d'attiser notre curiosité de continuer et de développer la recherche, et notre souci majeur est de trouver de nouvelles démarches qui pourraient renouveler l'enseignement du conte pour stimuler la créativité scripturale chez les élèves.

Donc, nous pouvons dire que cette recherche est née des raisons personnelles.

Tout cela nous incite à nous pencher sur le conte et son impact sur l'expression écrite des apprenants de 2AM, tout en utilisant des outils d'écriture qui conduisent les élèves vers une écriture créative, et à poser la problématique suivante : Dans quelle mesure le conte est un outil didactique et pédagogique pour aider les apprenants de deuxième année moyenne à améliorer leurs productions écrites ?

De cette question principale naissent des questions secondaires organisées comme suit :

1 -A quel point le conte peut, par le biais des outils facilitant l'écriture «organiseurs graphiques, images » stimuler la créativité d'écrire des élèves de 2AM ?

2- Quel est l'impact de ces outils sur le développement de la compétence interculturelle dans leurs écrits ?

Ce sont les différentes interrogations auxquelles on va tenter de répondre, à travers les différentes rubriques qui constituent ce travail de recherche. Pour répondre à ces questions, il est indispensable d'adopter et de développer ces deux hypothèses :

1-« Le conte est un outil didactique et pédagogique qui pourrait aider les apprenants de 2AM d'améliorer leurs productions écrites.

2-« le conte est un outil pédagogique stimulant la créativité scripturale des apprenants, en installant chez eux une compétence interculturelle»

L'objectif principal de ce travail de recherché est de vérifier, si le conte est un outil didactique et pédagogique important qui facilite l'écriture des apprenants de 2AM, et de mesurer le degré de créativité chez ces apprenants. En plus on veut savoir si cette créativité va être au service de la compétence interculturelle dans leur production écrite.

Cet objectif primordial se base sur un ensemble cohérent des sous- objectifs présentés ci- après:

## Introduction générale

---

-Aider les apprenants à mémoriser les parties constitutives du conte, acquérir un vocabulaire riche et installer chez ces élèves l'universalité de quelques traits culturels.

Afin de répondre aux questions posées au départ, et pour pouvoir parvenir aux objectifs précédents, on va faire recours à plusieurs méthodes de recherche: la méthode expérimentale, dont l'objectif est de vérifier l'influence du conte sur l'écriture des élèves de 2AM. La démarche descriptive, laquelle décrit intégralement l'expérimentation effectuée en classe de 2AM, et analytique à travers laquelle, on va analyser les productions écrites des apprenants de 2AM, cette méthode est la plus essentielle, car cette analyse va nous permettre de découvrir les résultats de l'expérimentation. Pour la réalisation de cette recherche, on va choisir un support intitulé «La princesse de Bambaras ».

Notre travail se subdivise en deux parties, une partie théorique et une partie expérimentale, la première partie théorique est composée de deux chapitres. Dans le premier chapitre intitulé le champ conceptuel du conte, on définira la notion de genre littéraire ensuite, on présentera les différentes définitions du conte, un survol historique, présentation des caractéristiques du conte, et les différents types du conte. Ensuite on exposera l'élément suivant le conte comme objet d'enseignement qui va se suivre par la didactisation du conte et l'interculturel puis on présentera le conte en pédagogie à travers lequel, on aborde les fonctions du conte.

Dans le deuxième chapitre « le conte comme une activité d'expression écrite » on va donner une précision terminologique autour du terme «l'écrit, un écrit, l'écriture», puis il sera question de présenter la production écrite, sa définition, son rapport avec la lecture, les caractéristiques d'un texte écrit en langue étrangère, son processus en langue étrangère, et ses modèles». Dans le même chapitre on va parler de l'évaluation de cette compétence, ensuite on va présenter « le conte comme activité d'écriture», cet élément sera suivi par la place du conte et de l'écrit dans le manuel de 2AM, On terminera ce chapitre par « l'écriture créative et les outils qui favorisent l'apprentissage de l'écrit».

La deuxième partie intitulée « cadre pratique et méthodologique » a une orientation essentiellement pratique. Elle a pour objet la présentation de la démarche méthodologique suivie pour recueillir et traiter les informations et données collectées. On débutera cette partie par la présentation de l'établissement, du public qu'on a choisi pour mener notre expérimentation, on rappellera par la suite les objectifs de l'activité qu'on va mettre en place. Ensuite, on présentera la description du déroulement de l'expérimentation, et vers la fin de la même partie, on effectuera l'analyse des résultats obtenus.

On conclura ce travail par une conclusion générale où on va annoncer la confirmation ou l'infirmité des hypothèses.

**PREMIERE PARTIE**  
**CADRE THEORIQUE**

# **Chapitre I :**

## **Le champ conceptuel du conte**

Roland Barthes dans son introduction à l'analyse structurale des récits, disait que :

« Innombrables sont les récits du monde. C'est d'abord une variété prodigieuse de genres, eux-mêmes distribués entre des substances différentes, comme si toute matière était bonne à l'homme pour lui confier ses récits : le récit peut être supporté par le langage articulé, oral ou écrit, par l'image, fixe ou mobile, par le geste et par le mélange ordonné de toutes ces substances ; il est présent dans le mythe, la légende, la fable, le conte, la nouvelle... »<sup>1</sup>.

Selon les propos de Roland Barthes le récit est un genre littéraire universel. Nous le retrouvons dans toutes les sociétés du monde. A ce sujet, il est vu comme un ensemble qui constitue des sous-ensembles. Dans cette acception, le récit englobe toutes les formes littéraires citées au dessus. Le conte, notre objet d'étude, est une forme littéraire qui fait partie de cette diversité éminente.

Le conte, un héritage culturel et universel qui permet de partager des souvenirs entre tous les humains, il est présent dans tous les temps et dans tous les lieux, de ce fait il est partout et pour tout « Le conte est le message d'hier transmis à demain à travers aujourd'hui »<sup>2</sup> affirmait Amadou Hampâté Bâ. Grâce à cette universalité, il devient le genre littéraire le plus particulier, et un support didactique et pédagogique dans le processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

Dans cette première partie composée de deux chapitres, on tentera dans le premier de délimiter le champ opératoire du conte, de définir son sens, de déterminer son origine, de décrire les caractéristiques qu'il recouvre, et de faire apparaître ses types. Dans le deuxième chapitre on va étudier le conte comme objet d'enseignement/apprentissage des langues étrangères, en l'occurrence, le français langue étrangère.

---

<sup>1</sup>BARTHES Roland (dir), « L'analyse structurale du récit », in communications, n°8, Paris, Seuil, 1981, p.7

<sup>2</sup>Akéouli Nouhoum « le conte et l'éducation chez les Lokpa du Bénin », 2010, Université d'Abomey-Calavi(Bénin). [www.memoireonline.com](http://www.memoireonline.com)>Arts, Philosophie et Sociologie> Littérature.

## I. Cadrage théorique du conte :

### I.1. La notion de genre littéraire:

La question des genres littéraires est née depuis l'ouvrage majeur d'Aristote « la Poétique » et jusqu'à nos jours, elle n'est pas encore déterminée, et le débat sur la composition des genres littéraires n'est jamais réellement terminé, et reste ouvert à de nouvelles réalisations. Tzvetan Todorov affirme que « le genre est le point de rencontre de la Poétique générale et de l'histoire littéraire événementielle ; il est à ce titre un objet privilégié, ce qui pourrait bien lui valoir l'honneur de devenir le personnage principal des études littéraires »<sup>1</sup> Cet intérêt de la part des spécialistes a fait de ce terme l'objet privilégié de nombreuses études littéraires. La notion de genre littéraire est vague pour plusieurs d'entre nous, une notion qui soulève d'une question théorique « qu'est ce qu'un genre littéraire ? ». Pour répondre à cette question principale, il est indispensable de définir le mot genre dans sa généralité.

« Le mot « genre » n'est pas réservé au domaine esthétique et pas davantage à la littérature. Il s'agit d'un terme du lexique qui renvoie, d'une façon générale, à l'idée d'origine, ainsi que l'atteste l'équivalent latin d'où il est tiré *genus, generis*. C'est dans ce sens que le mot s'emploie jusqu'à la renaissance, où il désigne approximativement la race, la souche »<sup>2</sup>

Le mot genre issu du latin « *genus, generis* » et qui signifie la race, la souche, il n'est pas destiné exclusivement à la littérature, il s'agit d'un terme polysémique. Cette charge sémantique est le résultat de recherches faites par les grands spécialistes, et le changement des champs d'étude (esthétique-littérature-grammaire-philosophie- linguistique...) c'est sur l'idée de ce glissement sémantique que Todorov nous déclare que : « persister à s'occuper des genres peut paraître de nos jours un passe temps oiseux sinon anachronique »<sup>3</sup>.

Dans une perspective philosophique, le terme genre est employé pour révéler l'idée d'une série d'êtres ou d'objets, présentant entre eux des caractéristiques communes, cela est apparu comme suit « Deux objets sont dits être du même genre lorsqu'ils ont en commun quelques caractères importants »<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> Yves Stalloni, « Les genres littéraires », Paris, Armand Colin, 2005, p.7

<sup>2</sup> -Ibid., p.8

<sup>3</sup> - Todorov Tzvetan « l'origine des genres ». Cité par Denizot Nathalie, « genres littéraires et genres textuels en classe de français scolarisation, construction, fonctions et usages des genres dans la discipline français », thèse de doctorat en science de l'éducation, sous la direction d'Yves REUTER, Université Charles de Gaulle-Lille 3, 2008, p.8.

<sup>4</sup> -Yves Stalloni, Ibid., p.8

Bien qu'il n'existe pas de définition rigoureuse et précise du mot genre en littérature, cette dernière garde la même définition, en s'efforçant de combiner les produits littéraires en matière de critères particuliers, qu'ils soient formels, historiques, stylistiques, thématiques ou autres. Donc, pour construire une définition opératoire de l'objet « genre littéraire », on accorde la définition générale de Kibediverga : « Le genre est une catégorie qui permet de réunir, selon des critères divers un certain nombre de textes »<sup>1</sup>.

Le conte constitué « une partie de cette littérature » avec un foisonnement de sous-genres. Donc, qu'est-ce qu'un conte ? Quelle est son origine ? Et quelles sont les caractéristiques qu'il recouvre ?

## I.2. Définitions du conte:

Du Moyen Âge à nos jours, le terme a modifié de sens. Il désigne au XII<sup>ème</sup> siècle un récit qui s'inspire de la vérité et raconte des « objets vrais ». Il était difficile dans cette époque de distinguer entre le conte et d'autres récits (le mythe, la fable, la nouvelle...). Vers la fin de la renaissance, la part de l'imaginaire est apparue dans le conte, comme l'atteste le dictionnaire de l'Académie française (1694) : « Récit de quelque aventure, soit vécue, soit fabuleuse, soit sérieuse, soit plaisante »<sup>2</sup>. Le conte est aujourd'hui synonyme de récit uniquement fictif.

Le conte a longtemps été vu comme synonyme de nouvelle, deux expressions littéraires entretiennent entre elles des relations étroites. Les deux formes sont des récits narratifs brefs, à côté de la narration déjà soulignée qu'elle soit fictive ou véridique, nous constatons la présence de personnages peu nombreux. Les études faites au cours du temps permettraient d'avancer dans l'identification, et dépasser cette confusion sémantique. Pour cela, le mot conte a été rapproché de son homonyme « compte ».

« Compte » et « conte » proviennent de la même étymologie, ils viennent du latin.

« computare » un terme générique utilisé pour désigner d'une part « calculer des chiffres » et d'autre part « calculer des faits » « Le verbe latin "Computare" signifie calculer. Le mot conte correspondrait d'abord à un récit oral consistant à « rendre compte » de façon chronologique, séquentielle des événements passés. »<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup>-Yves Stalloni, op.cit., p.11

<sup>2</sup>-Ibid., P.72

<sup>3</sup>- Esposito C. et Quarello S., « Les comptines : un outil dans les apprentissages », Mémoire Professionnel, Sous la direction de : BONJEAN P., soutenu le 4 mai 2006, Institut Universitaire de Formation des Maîtres, De l'Académie d'Aix-Marseille Site d'Aix-en-Provence, 2005/2006, p. 04

Les définitions du conte sont multiples, nous commençons par le dictionnaire de « Petit LAROUSSE » qui définit le conte en tant que « récit assez court, d'aventures imaginaires »<sup>1</sup>, une définition simple plus poétique que scientifique, qui configure le conte comme un espace d'imagination, souhaitant délivrer une leçon morale, à travers la succession de ses événements fantastiques. Michel Butor défend cette idée en disant que « Le conte est [...] obligatoirement fantastique, c'est-à-dire en opposition flagrante avec le quotidien »<sup>2</sup>.

Quand au dictionnaire de « Petit ROBERT » il donne la définition suivante: « récit de faits, d'évènements imaginaires, destiné à distraire »<sup>3</sup>. Le mot distraire dans cette définition représente la fonction principale des contes, ces derniers ont pour but primordial de distraire les enfants que de transmettre un savoir.

Le conte est introduit par Geneviève Calame Griaule en tant qu' « une fiction qui relate des événements imaginaires hors du temps ou dans les temps lointains »<sup>4</sup>. Elle envisage le conte comme une succession de faits fictifs, racontant des aventures dans un temps indéterminé et imaginaire.

Le « Dictionnaire des genres et notions littéraires » nous donne une définition claire du conte en tant qu'une expression s'appartenant à la littérature orale « l'expression la plus parfaite de tous nos récits oraux »<sup>5</sup>. Cette littérature est le résultat d'une tradition populaire.

A cet égard, à la différence du terme nouvelle qui renvoie à un récit qui se caractérise par sa vraisemblance, celui du conte renvoie à un récit qui se caractérise par sa pure fiction.

Toutes les définitions précédentes contribuent à définir le conte en tant qu'un récit bref et narratif, narrant des aventures imaginaires.

### **I.3. Origine et historique du conte:**

La transmission des contes s'est faite oralement d'une personne à autre, puis de génération en génération sans aucun autre moyen. Les familles se réunissent pour conter ou écouter des récits, le conteur raconte des histoires qui viennent de son imagination, dans le but d'amuser et distraire les autres.

<sup>1</sup> - LAROUSSE, Dictionnaire de Français, Ed. Larousse, Paris, 2008, p.89.

<sup>2</sup> - Demers Jeanne et Gauvin Lise « Autour de la notion de conte écrit : quelques définitions » Etudes Littéraires, vol.12, n°1-2, 1976. [En ligne] URL : <http://id.erudit.org/iderudit/036630ar>. p.161. Consulté le 23 janvier 2017.

<sup>3</sup> - LE ROBERT, Dictionnaire de Français, Ed. Le Robert, Paris, 2005, p.86.

<sup>4</sup> - Geneviève Griaule « Approche littéraire de l'oralité africaine », Paris, Karthala, 2005, p.5

<sup>5</sup> - Kheir Abdelkader, Tifour Thameur, Ait Amar Meziane Ouardia, « L'interculturel et l'enseignement/apprentissage du texte littéraire : le cas du conte », synergies chine n°8-2013. [En ligne] URL : [http://gerflint.fr/Base/Chine 8/Article 5 Kheir\\_Tifour\\_Meziane.pdf](http://gerflint.fr/Base/Chine%208/Article%205%20Kheir_Tifour_Meziane.pdf). p.58. Consulté le 5 décembre 2016.

De ce fait, le conte appartient à un patrimoine populaire et universel de la tradition orale. Dans ce sens, M. Soriano atteste que « le conte populaire s'est transmis par voie orale tant qu'il a fait partie d'une culture vivante »<sup>1</sup>. Donc, chaque conte traditionnel est inséparable de la société qui l'a engendré.

Le conte fait donc partie intégrante de la tradition orale, cette oralité a donné importance à la littérature écrite. L'écriture des contes a permis sa propagation à grande échelle. Michelle Simonsen explique bien cette coexistence quand elle dit qu'« en tant que pratique du récit, le conte appartient à la fois à la tradition orale populaire et à la fois à la littérature écrite »<sup>2</sup>. L'apparition de l'écriture des contes n'écarte pas la tradition orale, mais elle sert à simplifier sa diffusion.

Il est nécessaire de dire que la littérature orale ou populaire et la littérature écrite se complètent «elles ne peuvent pas exister indépendamment.

« Le conte possède un avantage exceptionnel : celui de tremper à la fois ses racines dans les eaux originelles d'un système littéraire oral et d'être dans le même temps jugé digne de figurer parmi les genres majeurs de la littérature écrite. Le conte est donc le seul des genres de type oral qui soit passé dans la littérature dite savante »<sup>3</sup>.

L'histoire de ce genre débute à partir de l'antiquité, des récits oraux sont racontés devant un public populaire. Puis, Charles Perrault, les Frères Grimm, ont créés une collection d'un certain nombre de récits pour leur donner une forme écrite, et ils ont permis de sauvegarder ces contes et les transformaient en objets appartenant à la littérature écrite. De ce fait, le conte vit son âge d'or au XVIIIe siècle, et se transforme d'un récit oral à un objet écrit.

### **I.3.1. La littérature orale:**

La « littérature orale » est l'ensemble des « récits de fiction semi-fixés, anonymes, transmis oralement, variables dans leur forme mais pas dans leurs fonds »<sup>4</sup>. Tous les récits de fiction transférés oralement à travers les générations, peuvent être regroupés sous le nom de la littérature orale.

Un vaste champ qui sert à classer des récits quasi anonymes car ils ne sont pas définitivement fixés par l'écriture. La littérature orale est composée d'un ensemble regroupant différentes formes : mythe, épopée, légende, conte ...

---

<sup>1</sup> - Soriano Marc, « Les contes de Perrault: culture savante et traditions populaires », Paris, Gallimard, « Bibliothèque des idées », 1968, p.527

<sup>2</sup> - Simonsen Michèle, « Le conte populaire français », Paris, P.U.F, « Que sais-je ? », 1981, p.126

<sup>3</sup> - Demers Jeanne et Gauvin Lise, op.cit., p.158.

<sup>4</sup> Pénélope Driant, « la littérature orale dans les bibliothèques publiques », mémoire d'études, sous la direction de CHRISTOPHE Catanese, Université de Lyon, janvier 2014, p.8

Il faut bien faire la distinction entre la littérature orale et la littérature écrite ou plutôt littérature oralisée. Cette dernière, désigne les textes écrits mais transférés oralement.

Pour éviter cette ambiguïté entre les deux littératures, Soriano préfère le terme « orature » afin de séparer les produits de transmission orale et les produits écrits :

« Le style oral est un véritable genre littéraire. Il s'agit d'une tradition culturelle qui paraît apporter une justification à la création d'un terme, orature, lequel deviendrait symétrique de celui d'écriture, entendue comme littérature<sup>1</sup>. La littérature écrite a vit le jour grâce à ce style oral, et grâce à cette tradition culturelle. Ils ont la même relation qui existe entre « langue et culture ». Alors, la littérature écrite véhicule avec elle une littérature orale.

### **I.3.2. Le conte et ses frontières:**

#### **A) conte/fable :**

Les deux genres visent à instruire et à distraire, donc ils ont le même objectif commun.

La différence entre ces termes résulte de leur manière d'exposer le but. La fable énonce clairement et explicitement la signification qu'elle contient ou plutôt sa « moralité ». Pour Yves Stalloni, la fable a une visée morale : « à partir de modèles empruntés à l'antiquité, la fable se spécialise pour désigner exclusivement, vers l'époque classique, un récit imaginaire destiné à illustrer une morale »<sup>2</sup>. Quant au conte, au contraire, transmet un message implicite qui mérite d'être déchiffré pour bien saisir son précepte.

Il est à noter aussi que la fable est le plus souvent en vers, utilisant généralement les animaux à valeur symbolique, pour montrer les caractères, et les coutumes humaines.

#### **B) conte/ mythe:**

Le mythe désigne un récit d'origine populaire, relatant des faits mettant en scène des dieux ou d'êtres illustrés, il s'agit d'un récit qui est en relation avec le sacré et le spirituel.

#### **C) conte /légende:**

Les deux formes font partie de la tradition populaire, cependant le conte est différent de la légende. La légende correspond à un récit historique, chronologique qui mêle entre la fiction et la réalité. Le conte c'est la pure fiction :

«La légende considérée comme récit suivi, et par opposition au mythe et au conte, suppose un fait historique qui en est le sujet ou le prétexte: voilà le premier élément essentiel du genre. Ce fait historique est orné ou défiguré par l'imagination populaire : voilà le second. Les deux éléments peuvent être combinés à doses très inégales, et selon que la prépondérance se trouve du côté de la réalité ou de la

---

<sup>1</sup> - Ibid.

<sup>2</sup> -Yves Stalloni, op.cit., p.75

fiction, un même récit pourra être classé dans l'histoire ou dans la légende»<sup>1</sup>.

Les autres petites formes « les proverbes, les dictons, les devinettes. » ajoutant les comptines, jeux de doigts et autres... ont une place dans la littérature orale.

#### **I.4. Les caractéristiques du conte:**

Le conte est un outil ayant des caractéristiques propres, ces dernières font du conte un support riche qu'on peut l'exploiter à l'école. Il est nécessaire donc, de citer dans une liste inachevée les caractéristiques communes entre contes, à savoir :

##### **I.4.1. La structure du conte ou « les étapes du conte »:**

Vladimir Propp a étudié la morphologie du conte, une étude intensive mettant l'accent sur la structure du conte et toutes ses parties constitutives. A partir des travaux de Propp, Paul Larivaille a introduit « le schéma quinaire »<sup>2</sup>(composé de cinq étapes), il s'agit d'un schéma simplifié, dans lequel il a proposé cinq grandes étapes :

###### **1 .La situation initiale :**

Les contes commencent habituellement par la présentation d'une situation initiale qui met en scène les personnages, le temps et le lieu, elle est introduite toujours par une formule d'ouverture par exemple (il était une fois ...). Il faut souligner que ces formes introductives annoncent directement qu'on va entrer dans un monde fictif : «Les formules d'introduction aux contes indiquent à la fois qu'on va entrer dans l'imaginaire et se référer à des vérités »<sup>3</sup>disait Pierre Smith.

###### **2. L'élément perturbateur « déclencheur »:**

Après l'état d'équilibre éprouvé dans la situation initiale, un élément vient de marquer le passage de cette situation vers la suite des événements, et il peut être introduit par des expressions de type « soudain, un jour..». Selon Vladimir Propp, « la suite du conte présente l'avènement soudain du malheur »<sup>4</sup>. Ce malheur sert à compliquer définitivement l'histoire.

###### **3. L'action(s) ou les péripéties :**

Une série d'actions qui fait progresser l'histoire dans le temps et dans l'espace. Comme le disent les spécialistes Dumortier et Plazanet, le conte correspond à « une série d'événements intégrés dans l'unité d'une même action, ou une succession d'événements faisant

---

<sup>1</sup> - Demers Jeanne et Gauvin Lise, op .cit. pp.170-171

<sup>2</sup>Larivaille Paul « l'analyse morphologique do conte ».Cité par Khelef Asma « l'utilisation du conte populaire de l'enseignement du FLE », mémoire du magister, sous la direction de Christophe Pellat, Université de Ouargla, 2009-2010, P.19.

<sup>3</sup> Demers Jeanne et Gauvin Lise, op.cit., p.161

<sup>4</sup> - Propp Vladimir, « Morphologie du conte », Paris, coll. Poétique, Seuil, 1928, p.37

partie d'une même action»<sup>1</sup>Ces actions sont « assumées par un même acteur et reliées entre elles par des connecteurs temporels, spatiaux et logiques »<sup>2</sup>. Ces indicateurs servent à comprendre le cheminement des événements et ils indiquent qu'une aventure va commencer.

#### **4. Le dénouement « la résolution » :**

On constate dans cette étape l'intervention d'élément de résolution, l'acteur et ses adjoints trouvent des solutions aux problèmes posés dans l'étape précédente.

#### **5. La situation finale:**

Un état de retour à l'équilibre, le plus souvent introduit par une formule de clôture. La majorité des contes se terminent par une fin heureuse « le pauvre devient riche, le bon est récompensé.. ». Ou rarement une fin malheureuse C'est également l'idée de Vladimir Propp qui contribue à dire dans son ouvrage majeur « Morphologie du conte » que :

« Entre les fonctions distinctes de la série initiale et de la série finale, il n'existe pas de corrélation concrète, mais seulement un contraste générale entre une atmosphère de malheur au début et de bonheur à la fin »<sup>3</sup>.

En vue de bien comprendre l'histoire et pour qu'on puisse passer d'un niveau de compréhension à un autre, il faut suivre le fil narratif. Roland Barthes nous fait découvrir que : « comprendre un récit, ce n'est pas seulement suivre le dévidement de l'histoire, c'est aussi y reconnaître des « étages », projeter les enchaînements horizontaux du « fil » narratif sur un axe implicitement vertical ; lire (écouter) un récit, ce n'est pas seulement passé d'un mot à l'autre, c'est aussi passer d'un niveau à l'autre »<sup>4</sup>.

#### **I.4.2. Les personnages : « les acteurs du texte »:**

Les éléments les plus importants du conte sont les personnages qui vont se développer au cours du conte. Dans ce dernier on trouve une panoplie de personnages, ces personnages appartiennent au registre du symbolique. Ils ont rarement un nom, et sont plutôt désignés par un surnom, par exemple « le petit poucet.. ». Ils sont appelés juste par une fonction sociale « le roi, le prince, la reine, le chevalier... ». Ou par une situation familiale « le pauvre, le riche... ». Ou même par un attribut merveilleux « sorcière, fées... ». Vladimir Propp conçoit que « chaque type de personnage possède sa manière d'entrer en scène, à chaque type correspondent des procédés particuliers

<sup>1</sup> - Duguay Rose Marie, « Séquence didactique pour l'exploitation des contes et des comptines en développement langagier des enfants de quatre ans », In revue de l'Université de Moncton, 2004, Vol.35, n°2. [En ligne] URL : <http://id.erudit.org/iderudit/010643ar.P.5.Consulté> le 25 novembre 2016.

<sup>2</sup> - Duguay Rose Marie, Ibid.

<sup>3</sup> - Vladimir Propp, op.cit., p.228.

<sup>4</sup> - Barthes Roland, op.cit., p.11

que les personnages utilisent pour entrer dans l'intrigue »<sup>1</sup>. C'est-à-dire, les actions sont distribuées entre ces personnages en fonction de ses rôles dans l'histoire. Les personnages tendent à être des types classés selon leur fonction : « Un auteur attribue des rôles plus ou moins importants à ses personnages, selon leur fonction dans le récit.»<sup>2</sup> Donc, chaque personnage représente une partie principale dans le conte. De cela, Nous pouvons distinguer principalement trois figures de personnages:

### **1. Le héros:**

L'acteur principal de l'intrigue, le plus souvent un personnage réel, qui peut être « un prince, une princesse.. », il joue l'un des rôles les plus importants dans le conte « personnage joue un rôle actif dans le déroulement de l'action et qui est généralement au centre de l'intrigue »<sup>3</sup>

### **2. les adjuvants ou « les auxiliaires »:**

Ce sont les personnages qui viennent pour aider le héros dans ses fonctions, pour qu'il puisse réaliser son but « Personnage qui joue un rôle actif dans le déroulement de l'action, et qui cherche souvent à venir en aide ou à nuire au personnage principal du récit »<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> - Vladimir Propp, Ibid.

<sup>2</sup>-Cicile Amalvi, « le détournement des contes dans la littérature de jeunesse », mémoire de la maîtrise en études littéraires, sous la direction de Véronique Cnochaert, Université du Québec à Montréal, avril 2008, p.8

<sup>3</sup> -Leandro Martin, «le conte merveilleux : un outil pour développer le processus de compréhension orale chez les étudiants de cinquième niveau », Licence en éducation basique,p.35

<sup>4</sup> - Ibid

### 3. les opposants :

Des personnages qui font des empêchements au projet du héros pour qu'il n'arrive pas à l'atteindre.

Le schéma actantiel de Greimas permet de bien déterminer les rôles que jouent ces différents acteurs et de dégager les rapports qui unissent entre eux. Ce schéma est composé de : le sujet ou le héros, les adjutants, les opposants, l'objet (c'est ce que cherche le héros), le destinateur ou le commanditaire, destinataire (bénéficiaire)

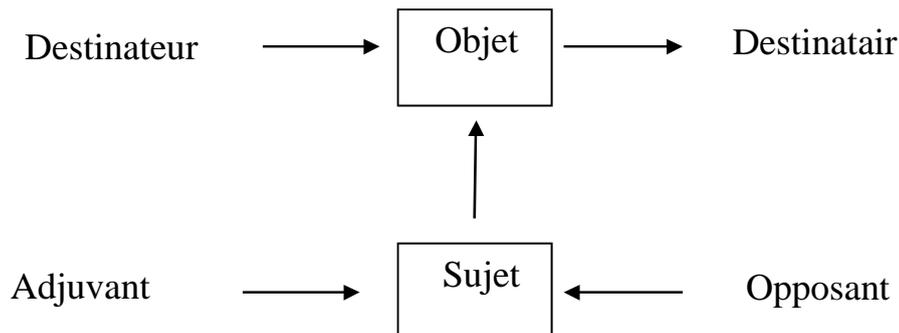


Schéma actantiel de : A.J. Greimas (1986 :180)<sup>1</sup>

Ces personnages sont indiqués généralement par un vocabulaire appréciatif et / ou dépréciatif. Ainsi, la connaissance des personnages et leurs rôles est primordiale pour la compréhension du conte.

#### I.4.3. L'espace et le temps:

Le conte est souvent placé dans un cadre spatio-temporel indéterminé, il se situe dans un passé reculé, inconnu. Dans le conte, on n'observe ni unité de temps, ni unité de lieu, cela est compris à travers les formules introductives (jadis, il y a très longtemps...).

C'est le temps de l'imagination, les endroits sont mentionnés aussi de façon imprécise

(La forêt, la maison..). De ce fait le conte est «Un court récit, situé dans un temps et dans un lieu très éloignés et généralement non définis, dont les personnages, au nombre limité, sont très typés»<sup>2</sup>.

Toutes ces caractéristiques sont enchaînées et reliées les uns aux autres, mettant chaque trait en relation avec l'autre, citant l'exemple des personnages qui sont liés à des actions bien déterminées. France Vernier souligne que:

« Ces caractères du conte ne sont pas une simple série de signes stylistiques distinctifs: ils sont

<sup>1</sup>Greimas, A.J, « Sémantique structurale ». Cité par PoltorakEwa, « Application du schéma actantiel de Greimas en didactique des langues étrangères », Synergies Pologne n°4-2007, Université de Silésie, Pologne. [En ligne] URL : <http://gerflint.fr/Base/Pologne/4/ewa.pdf>. p.221.Consulté le 1 mars 2017

<sup>2</sup>-Rose Marie, op.cit., p.43

organiquement liés les uns aux autres — ainsi le côté « marionnette » que l'on souligne souvent dans les « personnages » de conte est organiquement lié à l'enchaînement et à l'accumulation des aventures, également constitutifs du genre »<sup>1</sup>.

On ajoute un élément très important dans le conte est « l'intention morale » qui représente la visée pragmatique ou pédagogique du conte « Le conte comporte une intention morale ou didactique, Clairement exprimée ou implicitement contenue dans le récit »<sup>2</sup>.

### **I.5. les types du conte:**

Innombrables sont les types du conte. Un nombre illimité de types qui se différencient les uns des autres par des traits distinctifs (structure, personnages, fonction...)

La typologie la plus célèbre, et la plus utilisée par les ethnologues, est la typologie dite "Aarne-Thompson"<sup>3</sup>. Cette typologie est nait de la nécessité éprouvée par les folkloristes de classer tous les récits ; dans le but de mettre en valeur les éléments qui permettent de caractériser un même récit. Cette classification typologique internationale comprend les grandes catégories suivantes : Le conte d'animaux :

Dans ce type du conte, les personnages sont des animaux, qui parlent comme les humains, et ils jouent des rôles importants, par exemple « le loup et le renard de Grimm ». Ces animaux sont parfois héros et d'autres fois des auxiliaires, pour guider le héros dans ses aventures.

#### **1. les contes ordinaires:**

##### **A/ le conte merveilleux:**

Appelé aussi le « conte de fées », un récit bref, dans lequel l'imagination a une part essentielle. Il contient des personnages sur naturels qui jouent des rôles importants dans l'histoire (des sorcières, des fées, des animaux, et des objets magiques), dans ce conte on remarque l'absence totale de vraisemblance, c'est-à-dire la présence de ce qui est inacceptable de façon naturelle. Cette histoire aboutie souvent à une fin heureuse. C'est le conte le plus répondu et le plus connu par tout le monde.

« On peut appeler conte merveilleux du point de vue morphologique tout développement partant d'un méfait [...] ou d'un manque [...], et passant par les fonctions intermédiaires pour aboutir au mariage [...] ou à d'autres fonctions utilisées comme dénouement »<sup>4</sup>selon Vladimir Propp.

<sup>1</sup>- Demers Jeanne et Gauvin Lise, op.cit., p.160

<sup>2</sup>-Yves Stalloni, op.cit., p.73

<sup>3</sup>-A. Arne, S .Thompson « the types of folktales ». Cité par Estelle Hollemaert, « quel rôle joue le conte dans le développement de la personnalité de l'enfant et de sa socialisation au cycle1 », master SMEEF, sous la direction de Donadille Christian, École interne de l'Université d'Artois 2013, p.3.

<sup>4</sup>- Propp Vladimir, op.cit., p.112

**B/ Le conte étiologique :** On le signifie souvent par « conte des origines » ou « conte de pourquoi ? » On trouve dans ce type les origines des choses, et il nous donne des explications sur l'état d'un fait réel.

**2. le conte facétieux ou comique :** Par le biais de l'humour et l'ironie, ce conte met en scène un personnage choisi pour ses qualités d'artifice, et il joue un bon tour pour tromper un autre personnage choisi pour ses défauts.

**3. le conte randonné :** Appelé « énumératif », il se caractérise par une structure particulière, dans laquelle on trouve des formules répétitives sans cesse. Ces contes peuvent prendre le nom de « contes en chaîne » comme le précise Mehdi Drici dans ce qui suit:

« Le conte-randonnée se présente sous la forme d'un aller et retour, à l'aide de deux chaînes énumératives aux mouvements très contrastés : le mouvement de l'aller traduit la longue durée d'une série d'actes dépendants les uns des autres, et celui du retour, bref, rapide et précipité, fait valoir l'effet produit par l'opposition d'un intervenant»<sup>1</sup>

Il existe d'autres types tels que les contes de sagesse, contes de mensonge, contes régionaux...

## II. Le conte comme objet d'enseignement :

### II.1. Didactisation du conte :

L'enseignement de français langue étrangère a pour but final « la maîtrise de cette langue ». Car la maîtrise orale ou écrite d'une langue étrangère, en l'occurrence le français, est la condition d'entrée à tous les domaines du savoir.

De ce fait, pour transmettre un savoir ou un ensemble de savoirs appartenant à un domaine particulier, il est nécessaire de déterminer les moyens pertinents qui pourraient aider les enseignants à enseigner ce savoir de la meilleure manière possible.

Ces moyens sont appelés en didactique « les outils ». Le dictionnaire « Des Concepts Fondamentaux des Didactiques » définit « les outils » comme suit : « un outil peut être défini dans les situations d'enseignement et d'apprentissage comme un dispositif matériel ou un artefact servant ces situations »<sup>2</sup>.

Innombrables sont les outils didactiques qui peuvent servir toutes les situations d'enseignement et d'apprentissage. Parmi ces outils didactiques qu'on envisage comme primordiale est « le texte littéraire » notamment le conte.

Pour donner un cadrage théorique plus ajusté de la scène didactique du conte, il nous paraît

<sup>1</sup> \_Drici Mehdi, «les contes à l'école », Paris, 1996,p.14

<sup>2</sup> -Yves Reuter (dir), « Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques », El Midad Editions, 2011, p.155.

intéressant d'avancer les définitions d'un concept majeur suivant «le texte littéraire ».

### II.2.1. Le texte littéraire:

Le texte littéraire, un texte support qui se distingue aux autres par ses particularités qui font de lui un texte unique : « Le texte est toujours unique en son genre. Et cette unicité est me semble-il, la définition la plus simple que nous puissions donner de la littérarité »<sup>1</sup>.

Tout texte relatif au monde de fiction est un texte littéraire, par opposition au texte non littéraire qui se caractérise par la présentation de la réalité telle qu'elle est. Le texte littéraire s'explique par son écriture esthétique, tous ce qui est relatif au beau et celle-ci est conçue comme un stimulus et elle nous donne le plaisir de continuer la lecture.

Ajoutant son caractère authentique, cette dernière a mis le lecteur face à deux sortes de lectures : lecture compréhension et lecture interprétation. Dans la première lecture explicite, on dégage le sens global du texte puis dans la deuxième lecture implicite on interprète le texte de différentes manières.

De ce fait, on envisage plusieurs interprétations des lecteurs, selon les connaissances et le niveau de chaque lecteur. Donc, il garde toujours cette particularité bien singulière d'être polysémique.

Ce type de texte a été minoré par plusieurs méthodologies, à cause de l'absence totale de l'efficacité communicative. Mais, avec l'avènement de l'approche communicative, ce type de texte a vit le jour et il devient un outil didactique et pédagogique censé être profitable dans tout processus d'enseignement /apprentissage d'une langue.

La présence de ce document en classe du FLE comme objet d'enseignement permet de comprendre la langue et son fonctionnement .A ce propos, Daniel Coste souligne que « apprendre la langue par la littérature ou si c'est la littérature qu'il faut apprendre à travers les langues»<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup>- Riffaterre Michael, « la production du texte ».Cité par Prud'homme J et Guilbert N, « la littérarité et la signifiante », Rimouski (Québec), Signo. [En ligne] URL : <http://www.signosemio.com/riffaterre /littérarité-et-signifiante.asp>.Consulté le 1 février 2019.

<sup>2</sup> - Roser Cervera, « à la recherche d'une didactique littéraire », synergies Chine n°4-2009, université normale de Pékin. [En ligne] URL : <http://gerflint.Fr/Base/Chine 4/cervera.pdf>.p.47.Consulté le 1 février 2019.

La didactique du texte littéraire vise la mise en œuvre des méthodes favorisant l'enseignement /apprentissage du FLE, et c'est à l'enseignant de les adapter selon les compétences des apprenants. On souligne que cette didactique tente de répondre à la question principale suivante : comment enseigner le texte littéraire ? Son objectif majeur est d'amener l'apprenant vers l'autonomie dans l'analyse et la compréhension de texte.

Dans la didactique des langues étrangères, on envisage le texte littéraire en tant qu'un support. Ce dernier il est au sommet de toute démarche pédagogique parce qu'il est composé de maintes valeurs esthétique, culturelle, linguistique... Les textes littéraires sont nombreux, le conte fait partie de cette liste non exhaustive.

Le conte, avant qu'il soit un support didactique et pédagogique conduisant vers des apprentissages réels, est un document authentique par éminence. Il n'est pas destiné à l'enseignement, il est transposé pour être enseigné en classe de langue. Rendre ce support enseignable ou d'une manière précise « la didactisation ou l'exploitation » de ce genre littéraire, dans une classe de langue étrangère, est nait de multiples réflexions et de nombreux travaux de recherche.

Les chercheurs ont arrivé à constater que le conte est un véritable outil didactique et pédagogique qui permet, par le biais de ses propres caractéristiques citées antérieurement, de maîtriser les langues étrangères en particulier le français. Ces caractéristiques influent positivement sur la situation pédagogique.

Le conte a une grande importance, il occupe une place de choix dans le vaste champ des supports textuels didactiques. Nous le retrouvons largement dans les manuels scolaires de français, cette situation nous incite à poser les questions suivantes « quelles sont les fonctions du conte ? Et quelles compétences peuvent être installées à travers l'enseignement de ce genre littéraire ? ».On va répondre à ces questions à partir de l'élément qui suit, intitulé « le conte en pédagogie».

### II.2.2. L'interculturel et l'enseignement du FLE :

La conscience interculturelle fait partie des compétences générales que l'apprenant d'une langue étrangère doit acquérir, telles qu'elles sont définies par le C.E.C.R.L. La prise en compte de la culture dans l'enseignement des langues étrangères est indispensable, non seulement pour communiquer efficacement, mais aussi parce qu'elle représente un enjeu éthique. Combattre la xénophobie et l'ethnocentrisme, éviter les préjugés et les discriminations est plus que jamais une préoccupation des pédagogues et des acteurs de l'éducation.

La pédagogie interculturelle doit s'intéresser aux apprenants, aux savoir-faire en situation de communication au lieu de s'intéresser aux thèmes et aux sujets abordés. Le Cadre n'introduit en effet pas la dimension culturelle sous forme de thèmes. La pédagogie interculturelle doit offrir aux stagiaires des espaces réservés à l'action et à l'analyse pour une prise de conscience du rôle de la culture dans l'échange. Grâce à ces activités on développe des aptitudes et des savoir-faire. Comme le souligne en effet Louis Porcher, "on en reçoit pas l'interculturel tout fait, on le fabrique".

### II.2.3. Le conte en pédagogie:

L'enseignement du conte en classe du FLE, fait intervenir plusieurs dimensions, des fonctions énormes afin de guider l'apprenant vers la réalisation des apprentissages diversifiés et autonomes. J.C Denizot synthétise les fonctions du conte en trois fonctions principales : une fonction sociale, une fonction psychologique, et une fonction pédagogique ou éducative qui résume les deux premières fonctions. « Elle les unit, les fonde en permettant à l'individu de rencontrer le groupe et en offrant au groupe l'occasion d'intégrer l'individu »<sup>1</sup>

#### 1. Le conte dans sa dimension sociale et culturelle :

Le conte « ne peut qu'exister que par l'échange et la communication »<sup>2</sup> la culture par définition est un ensemble qui est constitué des sous-ensembles. Il est difficile de définir ce terme en raison de son extrême polysémie, elle englobe tout ce qui est en relation avec les modes de vie, les comportements, les traditions, et même les savoirs. Le conte dans sa dimension sociale et culturelle est un élément universel à la portée de tous.

Comme on l'a montré précédemment, la transmission des contes s'est faite oralement d'une personne à autre, d'un conteur à un groupe social. Notons que chaque conte véhicule des modes de vie, des comportements, des règles d'une culture et d'une société spécifique.

Pour éviter le choc culturel en classe du FLE, il est nécessaire de diversifier les contes; à savoir les contes étrangers, des contes en relation avec la culture maternelle des apprenants. Cette

<sup>1</sup> -J-C Denizot « structures de contes et pédagogie ». Cité par Estelle Hollemaert, op.cit , p.4

<sup>2</sup> - Ibid

diversification permet de s'ouvrir sur l'autre, sur le monde, et sur les autres cultures, accepter l'autre tel qu'il est, permettant aussi de comprendre les valeurs, les particularités de chaque culture.

Le résultat de cette diversification est « le vivre ensemble » c'est savoir s'intégrer socialement et culturellement dans un groupe, face aux différences qui existent entre tous les groupes.

Le conte transmet des valeurs universelles (courage, solidarité, amour, amitié...). Ces valeurs sont les plus souvent du côté du héros et ses auxiliaires, le courage du héros, la solidarité des adjouvants. Par la simple identification de ces personnages, l'apprenant peut faire la distinction entre le mal et le bien, le positif et le négatif. Le contenu du conte a un grand impact sur le développement social et culturel des apprenants.

« Le conte est une forme d'expression universelle qui traverse l'espace et le temps, donc aussi les cultures »<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> -J-C Denizot « structures de contes et pédagogie ». Cité par Estelle Hollemaert, op .cit , p.5.

## 2. Le conte dans sa dimension psychologique:

Les contes sont destinés le plus souvent aux enfants, et sa fonction première est de distraire que d'apporter un savoir. L'enfance est une période propice et sensible, c'est au cours de cette phase que l'enfant va petit à petit construire sa personnalité. Pour bien construire sa personnalité, le conte semble être l'outil privilégié dans la mesure où toutes ses caractéristiques influent positivement sur la psychologie de l'enfant.

## 3. Le conte dans sa dimension pédagogique:

Par le biais des fonctions précédentes, le conte en classe sert à éduquer l'apprenant, il lui donne la possibilité d'imaginer, de penser, de chercher pour trouver des réponses aux questions qu'il se pose en classe, de s'intégrer dans un groupe, donc, de construire sa propre personnalité.

L'utilisation pédagogique du conte sert, donc, à installer chez les apprenants les compétences suivantes :

- A) une compétence linguistique voire communicative** : L'exploitation du conte en classe du FLE, permet à l'apprenant de s'exprimer correctement, cette compétence linguistique va l'amener à communiquer dans n'importe quelle situation de communication.
- B) une compétence socioculturelle** : Bernadette Brico dit que « le conte est un art de la relation »<sup>1</sup>, le conte met une culture, bien déterminée, en relation avec la société qui l'a engendré.
- C) une compétence interculturelle** : « Les contes populaires permettent également d'aborder une pédagogie d'ouverture aux autres cultures, au multiculturalisme, et, par là même, de combattre la xénophobie »<sup>2</sup>, pour éviter cette peur de l'étrangeté, le conte permet à l'apprenant de découvrir les autres cultures, donc de les accepter.

---

<sup>1</sup> -Bernadette Brico .Cité par Khelef Asma, op.cit., p.26.

<sup>2</sup> -Robert Massart, «Richesse didactique du conte populaire pour la classe de français première langue »Hante Ecole Mons Borinage-Centre, Mons, communauté française de Belgique, 1990,p.82.

**CHAPITRE II**

**LE CONTE COMME UNE**

**ACTIVITE D'EXPRESSION**

**ECRITE**

La maîtrise de l'écrit est l'un des enjeux principaux de l'enseignement / apprentissage des langues étrangères. Apprendre à écrire, c'est entrer en communication avec les autres, il représente l'un des moyens d'expression personnelle.

La place qu'il a pris l'écrit dans l'enseignement des langues étrangères, nous amène à consacrer une étude particulière à «l'expression écrite ». Cette dernière a été l'objet de multiples recherches en didactique.

Dans le premier chapitre intitulé « le champ conceptuel du conte », on a présenté tous les éléments qui le composent. Dans le présent chapitre intitulé « le conte comme une activité d'expression écrite », on va mettre l'accent sur tous les éléments nécessaires qui servent à définir le conte comme une activité d'expression écrite dans la didactique des langues étrangère notamment le FLE.

Avant de parler du conte comme une activité de production écrite, il nous semble important de présenter tout d'abord les éléments qui composent le concept de « production écrite ».

## **I. Définitions de l'écrit :**

Diverses définitions ont été proposées par les didacticiens afin de bien comprendre ce concept, nous citons d'abord la définition de Jean Pierre Robert qui précise l'origine du mot « écrit », il affirme que le mot écrit est un:

« Mot dérivé du verbe « écrire » (du latin scribere), l'écrit désigne : « le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, de la graphie, de l'orthographe, de la production de textes de différents niveaux et remplissant différentes fonctions langagières»<sup>1</sup>.

On prend en compte que l'écrit, ce concept majeur, est un champ d'exploitation important dans l'enseignement de toute langue, car il englobe des différentes activités d'enseignement et d'apprentissage. Ainsi, Jean Pierre Robert, considère l'écrit comme une unité fondamentale dans la didactique des langues, cette unité fait partie d'une liste importante dans laquelle chaque activité est liée à une autre activité. Elles se complètent et elles forment une dualité indispensable pour la maîtrise d'une langue étrangère.

---

<sup>1</sup>- ROBERT Jean Pierre, « Dictionnaire pratique de didactique du FLE », Paris, Edition Ophrys, 2008, p.76.

Il dit : «...L'écrit fait partie de ces notions Jumelées dont l'étude est incontournable : écrit/oral, lecture/écriture, compréhension/production, phonème/graphème, phonie/graphie, etc. »<sup>1</sup>.

Un autre théoricien, Jean Pierre Cuq, propose la définition suivante de l'écrit :

«Désigne, dans son sens le plus large, par opposition à l'orale, une manifestation particulière du langage caractérisé par l'inscription, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue...»<sup>2</sup>.

Donc, ce qui caractérise l'écrit c'est son caractère scriptural. Il est conçu comme une inscription graphique sur un support qui représente la langue orale.

L'écrit est comme l'oral, il repose sur l'existence d'un code composé des unités nommées « graphèmes ». Dans ce sens, Jean Pierre Robert dit que l'écrit est « un système normalisé de signes graphiques conventionnels qui permet de représenter concrètement la parole et la pensée »<sup>3</sup>, ces graphèmes sont reliés les uns aux autres. Notant que chaque langue a des signes graphiques différents aux autres langues.

### **I.1. L'écrit/ un écrit :**

Dans le champ de la didactique, il est importants de distinguer « l'écrit » d'un « écrit », ces derniers ont la même écriture, mais n'ont pas le même sens. Le premier se définit comme un phénomène (un processus d'écriture), le deuxième se définit comme étant le résultat de ce phénomène. Jean Pierre Robert a bien expliqué ce processus lorsqu'il a dit que « le processus d'écriture est une activité complexe qui repose sur une situation (thème choisi, public visé), exige des connaissances (relatives au thème et au public), un savoir-faire, et comprend trois étapes : la production planifiée des idées, la mise en mots et la révision. »<sup>4</sup>.

L'écrit c'est ce processus d'écriture alors que «écrit » est le produit de ce processus :

« Ce produit est constitué d'un discours écrit (reposant sur les intentions énonciatives du scripteur) qui remplit plusieurs fonctions langagières (raconter, décrire, convaincre, etc.) et s'inscrit dans un texte pouvant revêtir différentes formes (article de presse, publicité, lettre, livre, etc.) »<sup>5</sup>. A travers ce produit on comprend bien l'intention de celui qui écrit (raconter, décrire...), il peut dévoiler ses intentions sous différentes formes (lettre, œuvre...).

---

<sup>1</sup>- ROBERT Jean Pierre, op.cit., p.76 .

<sup>2</sup>-CUQ, Jean pierre, op.cit., pp. 78,79.

<sup>3</sup>- ROBERT Jean Pierre, Ibid., p.76

<sup>4</sup>- Ibid., p.76

<sup>5</sup>-ROBERT.Jean Pierre, op.cit., p.76

### I.2.L'écriture :

Jean Pierre Robert considère que l'« écriture » est une « activité complexe », qui doit être préparée préalablement, prenant en considération le choix du sujet à écrire, le groupe visé, et le choix des connaissances. Cette activité s'articule autour de trois étapes : planification, mise en mot et révision. Dans la première étape, le scripteur prépare ses idées puis il les organise. Dans la deuxième, il fixe ses idées par écrit, et dans la dernière il est appelé à faire un vas et vient pour réviser ses idées.

Sur une autre rive d'étude, le dictionnaire de la linguistique propose la définition suivante : « l'écriture est un système de signes picturaux ou graphique qui correspondent aux signes vocaux du langage et servent à les représenter sous une forme plus durable.. »<sup>1</sup>. L'écriture est un ensemble regroupant différents signes graphiques, ces derniers visent la présentation de la parole et la pensée d'une manière plus permanente, notant que chaque langue est composée de signes graphiques particuliers « Ces signes graphiques varient selon la langue ou le domaine de l'activité humaine »<sup>2</sup>affirmait Jean Pierre Robert.

L'écrit n'est pas le seul aspect de la communication, il y a aussi l'oral qui représente le deuxième aspect de la communication. A ce sujet, il est nécessaire de préciser la différence entre ces deux formes langagières.

---

<sup>1</sup>-MOUNIN, Georges (dir), « Dictionnaire de la linguistique », Paris, PUF, 2006, P.120

<sup>2</sup>- ROBERT Jean Pierre, Ibid.

## II. La production écrite:

Dans le champ de la didactique du FLE, en l'occurrence la didactique de l'écrit, on remarque la présence de plusieurs appellations qui renvoient au terme « production écrite », on entend parler de rédaction, expression écrite, écriture, compétence scripturale... La production écrite est la deuxième composante de l'écrit, est une activité complexe et elle n'est pas facile de l'acquérir, car elle fait intervenir plusieurs dimensions qu'elles soient intellectuelles ou linguistiques, et elle implique non seulement le savoir mais aussi le savoir-faire.

Malmquist, Prottet, et Gill voient que la production écrite est « une activité complexe de production de textes, à la fois intellectuelle et linguistique, qui implique des habiletés de réflexion et des habiletés langagières »<sup>1</sup>.

Parmi les définitions qui ont été proposées autour de ce terme, nous citons la définition de Deschenes qui considère la production écrite comme « une activité de production d'un texte écrit vue comme une interaction entre une situation d'interlocution et un scripteur dont le but est d'énoncer un message dans un discours écrit »<sup>2</sup>

Selon J-P Cuq « écrire c'est produire une communication au moyen d'un texte dans une langue écrite »<sup>3</sup>. On voit que J-P Cuq et Deschenes partagent la même idée, ils considèrent la production écrite comme une sorte de communication, un échange entre un scripteur et un lecteur, cet échange se fait à l'aide d'un texte écrit.

### II.1. Compréhension de l'écrit / production écrite:

Les spécialistes mettent toujours en relation « la compréhension de l'écrit et la production écrite », une relation intime dans laquelle l'une ne peut exister que par rapport de l'autre. La compréhension de l'écrit est une étape primordiale, et on pose toujours la question : peut-on rendre compte de la réussite d'une production écrite, sans s'appuyer sur l'étape de compréhension de l'écrit?

La réussite d'une production écrite exige une lecture profonde, la lecture est par définition est un échange entre un texte et son lecteur, comme il a souligné J-P Cuq « la lecture est une interaction entre le texte et son lecteur »<sup>4</sup>. Pour bien comprendre un texte, le lecteur fait intervenir plusieurs connaissances antérieures pour qu'il puisse construire un sens au texte car « lire n'est pas un acte mécanique, mais implique, outre une connaissance du code, une expérience antérieure, des intuitions et des

---

<sup>1</sup>- Robert J-P. Cité par TAMEUR Souad, « les stratégies d'enseignement/apprentissage dans l'activité de production écrite du récit », mémoire de magistère, Sous la direction de Dr.GUY Feve, Université de Ferhat Abbas-Setif, 2012, p.50.

<sup>2</sup>- Ibid., p.50

<sup>3</sup>-Cuq J-P. et Gruca I, «Cours de didactique du français langue étrangère et seconde », Pug, Paris, Grenoble, 2005, p.188.

<sup>4</sup>- Ibid., p.166

attentes»<sup>1</sup>. Acquérir cette double compétence « lecture /production écrite » semble être une nécessité pour la maîtrise d'une langue étrangère.

## II.2. Les caractéristiques d'un texte produit en langue étrangère:

Cornaire et Raymond ont exposé dans leur ouvrage majeur « la production écrite » les caractéristiques d'un texte écrit en langue étrangère, par opposition d'un texte écrit en langue maternelle. Ils ont cité les points suivants :

-Hall et Silva<sup>2</sup> ont montré bien que les textes rédigés en langue étrangère sont plus courts et très simples, ils ne comportent pas assez d'informations, par opposition aux textes écrits en langue maternelle. -CONNOR a signalé que le texte produit en langue étrangère est caractérisé par un lexique limité (il n'y a pas une diversification de mots mais une répétition lexicale).

-Selon Woodley, un énoncé produit en langue étrangère se distingue au texte produit en langue maternelle par une syntaxe simple (au niveau des phrases). Notant aussi que Hall a précisé que les expressions écrites en langue étrangère se distinguent aux expressions écrites produites en langue maternelle par la présence fréquente d'erreurs.

### II.2.1. Les processus de rédaction en langue étrangère:

D'après Hall<sup>3</sup> le rédacteur a des difficultés à traduire ses connaissances en langue étrangère, de ce fait il consacre plus de temps pour écrire un texte en cette langue. D'après Flower les rédacteurs en langue étrangère ont un répertoire restreint de stratégies, ils n'ont pas des stratégies adéquates pour rédiger un texte en LE.

Des études faites par Edelsky, Zamel, Hall et autres ont montré que pour écrire en langue étrangère, cela demande de la part du scripteur un certain niveau de compétence linguistique, car cette dernière influe sur la qualité des productions écrites, et ils ont illustré par expérience que les scripteurs en langue étrangère ont une compétence linguistique limitée.

---

<sup>1</sup>- MARTINEZ Pierre, op.cit., p.99

<sup>2</sup>- CORNAIRE, Claudette et PATRICIA MARY Raymond. « La Production Ecrite ». Paris: Clé International, 1999, p.64

<sup>3</sup>-Cornaire et Raymond, op.cit., p.26

## II.2.2. Les modèles de production écrite:

La production écrite a été le centre d'intérêt de divers travaux de recherche, parmi les recherches qui ont été faites, il ya des recherches sur les modèles de production. Cornaire et Raymond ont présenté d'une manière particulière et détaillée ces modèles, notant que par définition, ces modèles représentent des idées et des hypothèses sur des réalités qui constituent le processus d'expression scripturale.

### A) Le modèle linéaire :

Rohmer<sup>1</sup> en 1965 a élaboré un modèle pour l'anglais langue maternelle, après des expériences auprès de scripteurs expérimentés, ce modèle s'organise en trois grandes étapes « la pré-écriture, l'écriture, la réécriture », chaque étape est différente aux autres, le texte est le produit de ces trois opérations successives. La pré-écriture est la première étape, elle est considérée comme étape de planification des idées (chercher et organiser des idées).L'écriture est l'étape de la rédaction, le scripteur rédige son texte.la réécriture est la dernière étape, après avoir rédigé le texte le scripteur apporte à son texte des corrections au niveau de forme ou de fond « le contenu ». Le scripteur doit respecter le cheminement de ces étapes .Ce modèle suit une démarche unidirectionnelle «linéaire».

### B). Les modèles non linéaires :

#### 1- Le modèle de Hayes et Flower :

Hayes et Flower ont proposé un modèle de production de texte basé sur des études psychologiques, ils ont effectué des expériences auprès d'adultes anglophones, ces deux chercheurs ont fait une analyse fondée sur la démarche d'interrelation d'activités cognitives. Ils ont effectué ce modèle à partir de la technique de « la réflexion à haute voix »<sup>2</sup>, selon cette technique les scripteurs écrivent un texte et en même temps ils expliquent oralement ce qu'ils font.

Ce modèle se repose sur trois composantes : **le contexte de la tâche, la mémoire à long terme du scripteur, le processus d'écriture.**

La première composante fait intervenir plusieurs éléments importants qui ont un impact sur l'acte d'écriture, par exemple l'environnement, le sujet, les lecteurs.

La deuxième composante concerne la mémoire à long terme du scripteur, par définition cette mémoire est caractérisée par sa capacité illimitée de réserver les informations, grâce à cette mémoire le scripteur peut trouver toutes les connaissances de nature linguistique, référentielle sur le thème à traiter.

---

<sup>1</sup>Ibid, p.66.

<sup>2</sup>-Cornaire et Raymond, op.cit., p.27

La dernière composante est elle-même se subdivise en trois processus d'écriture sont

: la planification, la mise en texte, et la révision. La planification consiste à chercher dans la mémoire à long terme des informations en relation avec le sujet, puis les organiser selon un plan, la mise en texte consiste à élaborer le texte, la révision conçue comme « une sorte de mouvement d'aller et retour »<sup>1</sup>, c'est-à-dire un vas et vient afin de réviser le texte.

### **2-Les modèles de Bereiter et Scardamalia:**

En 1987, Bereiter et Scardamalia ont présenté deux modèles. Le premier modèle

« Knowledge-telling model » traduit sous le nom de « connaissances-expression »<sup>2</sup>, ce modèle concerne des rédacteurs inexpérimentés et il décrit le comportement de ces scripteurs pendant l'écriture. Notant que ces rédacteurs débutants n'ont pas une expérience.

Sur le sujet qu'ils vont traiter, c'est pourquoi ils trouvent des difficultés lors de rédaction, et le texte rédigé manque d'organisation d'idées.

Le deuxième modèle sous le nom de « connaissances – transformation »<sup>3</sup>, il décrit le comportement d'un scripteur habile apte de trouver les idées, de les organiser. Nous pouvant dire donc il est « le maître de son texte »<sup>4</sup>.

### **3-le modèle de Deschenes :**

Il a proposé un modèle s'appuyant sur les travaux de Hayes et Flower, ce modèle pour le français langue maternelle et il a « pour objet de faire le lien avec l'activité de compréhension écrite »<sup>3</sup>, pour lui cette activité est « une condition préalable à toute production écrite »<sup>5</sup>

Ce modèle contient deux variables « la situation d'interlocution et le scripteur », la situation d'interlocution est une variable qui comporte tous les éléments qui ont un impact sur la tâche d'écriture « la tâche à accomplir, l'environnement physique, le texte lui-même, les personnes dans l'entourage, les sources d'informations externes ».

La variable « scripteur » elle comporte deux grandes composantes « les structures de connaissances et les processus psychologiques », les structures de connaissances sont toutes les informations trouvées dans la mémoire à long terme, les processus psychologiques sont les différentes opérations mentales « La perception –activation, la construction de la signification, la linéarisation, la rédaction –édition, la révision»

---

<sup>1</sup>-Ibid.

<sup>2</sup>-Ibid, p.29

<sup>3</sup>-Cornaire et Raymond, op.cit., p.29

<sup>4</sup>-Ibid., p.30

<sup>5</sup>-Ibid, p.31

### III. La production écrite en FLE:

La production écrite est une composante primordiale dans le processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères, le FLE en particulier. Dans cette activité, l'apprenant est censé être un acteur autonome, surtout s'il s'agit d'une écriture créative dans laquelle l'enseignant demande à ses élèves d'écrire un texte, qui n'appartient à aucun autre scripteur.

La production écrite représente «...une activité faite de nombreuses opérations mentales que le scripteur doit coordonner »<sup>1</sup>(Foulin, Mouchon, 1998). Mais, son importance est aussi considérable non seulement en classe du FLE, mais également hors de la classe. Dans ce sens, Yves Reuter a dit que « l'écriture est une pratique sociale, historiquement construite, impliquant la mise en œuvre généralement conflictuelle de savoirs, de représentations, de valeurs, d'investissements et d'opérations... »<sup>2</sup>. Cette activité pourrait être pratiquée dans un contexte non naturel (scolaire «classe »), ou dans un contexte naturel (non scolaire).

Yves Reuter voit que « l'écriture n'est pas enseignée en tant que telle, elle se présente de fait comme une synthèse 'magique' des autres enseignements, essentiellement les sous-systèmes de la langue : orthographe, syntaxe, vocabulaire, conjugaison c'est aux élèves à apprendre, par eux-mêmes, comment les intégrer »<sup>3</sup>. Pour un bon enseignement de cette activité, cette dernière doit être enseignée par le biais des autres activités « orthographe, grammaire... ».

En classe du FLE, la production écrite sert à installer chez les apprenants des compétences variées. Avant de citer ces compétences, il nous paraît utile de présenter la première fonction d'apprentissage de l'activité d'écriture.

La production écrite permet de développer l'esprit intellectuel, mental de l'apprenant. Vygotski a signalé que l'écriture est une « action intermédiaire entre l'homme et ses conduites intellectuelles, mentales, l'écriture est un des outils qui participe du développement cognitif »<sup>4</sup> (Vygotski 1985).

Les compétences que sert à développer l'activité d'écriture sont des compétences de nature linguistique, l'acquisition des points de langue (orthographe, vocabulaire, grammaire..), de nature référentielle c'est-à-dire « connaissances des domaines d'expérience et des objets du monde »<sup>5</sup>, de nature socioculturelle « connaissance et appropriation des règles sociales et des normes d'interaction

<sup>1</sup>-Foulin J-N, Mouchon S. « psychologie de l'éducation ». Cité par SYLVIE PLANE (dir), « l'écriture et son apprentissage à l'école élémentaire », Paris, INRP, 2002, p. 114.

<sup>2</sup>- Yves Reuter « enseigner et apprendre à écrire », Paris, E.S.F, 1996, p. 58.

<sup>3</sup>- Yves Reuter, Ibid.

<sup>4</sup>- vygotski L.S, « pensée et langage ». Cité par Sylvie Plane, Ibid.

<sup>5</sup>- Moirand, S, « Enseigner à communiquer en langue étrangère », Paris, Hachette, 1982.

entre les individus et les institutions, connaissance de l'histoire culturelle »<sup>1</sup>, et de nature discursive voir pragmatique (l'organisation du discours selon la situation de la communication).

Il faut admettre qu'il est difficile d'acquérir ces compétences, c'est pourquoi les apprenants trouvent des difficultés et des obstacles, sur le plan linguistique les élèves n'arrivent pas à écrire quelques mots correctement, conjuguer des verbes...

### III.1. L'évaluation de la production écrite :

L'évaluation constituée un élément essentiel dans toute démarche pédagogique, elle est définie par Pierre Martinez comme suit : « Evaluer, c'est donner une valeur, noter, apprécier, le terme recouvre toute recherche visant à rendre objectifs les jugements de valeur portés sur l'apprenant.. »<sup>2</sup>. L'évaluation résulte d'un ensemble de critères préparés préalablement afin de mesurer le degré de réussite des apprenants au niveau de leurs compétences.

L'évaluation s'articule en trois moments, chaque moment sert à définir un type bien précis. Evaluation diagnostique faite au début de l'apprentissage, c'est-à-dire avant de commencer le parcours d'apprentissage, ce premier moment d'évaluation nous permet de tester et de diagnostiquer les problèmes de l'élève.

Evaluation formative faite au cours de l'apprentissage, c'est une sorte d'évaluation continue. Après chaque pratique pédagogique, l'enseignant fait appel à ce type d'évaluation.

A la fin de l'apprentissage, l'évaluation sommative ou « certificative », elle a pour but de certifier, de vérifier le degré de l'atteinte des objectifs. Cette évaluation est sous forme d'un bilan où les élèves seront classés par notes. Chaque action pédagogique est censée être évaluée à l'aide des critères. L'écriture comme action pédagogique se repose sur des critères d'évaluation.

Le groupe EVA<sup>3</sup> a donné une liste de critères d'évaluation qui concernent le texte dans son ensemble, les relations entre les phrases. Ces critères sont classés selon des points de vue différents. En s'appuyant sur les études du groupe EVA, ce groupe a cité les points de vue d'analyse suivants décrits par l'américain Morris (philosophe et linguiste) :

- a- **Le point de vue morphosyntaxique** : « concerne la relation des signes entre eux »<sup>4</sup>, pour bien organiser le texte selon le type choisi, notant que chaque type a une structure particulière. Respecter cette structure, les temps verbaux...
- b- **Le point de vue sémantique** : désigne « la relation entre les signes et leurs référents »<sup>5</sup>, sélectionner et organiser les informations qui ont relation avec le référent, c'est-à-dire le

<sup>1</sup>- MARTINEZ Pierre, op.cit., p.103.

<sup>2</sup>- MARTINEZ Pierre, op.cit., p.104.

<sup>3</sup>-Groupe EVA, « Évaluer les écrits à l'école primaire », Paris, HACHETTE Éducation, (1991)

<sup>4</sup>- Groupe EVA, op.cit., p.55

<sup>5</sup>- Ibid., p.34.

sujet à traiter.

- c- **Le point de vue pragmatique** : c'est la relation entre le message et ses interlocuteurs, il concerne la situation de communication (qui parle ? à qui ? pourquoi?).

A ces points de vue d'analyse décrits par Morris, ont été additionnés des aspects matériels (la nature du support, organisation de la page, typographie...).

### III.2. Le conte comme une activité d'écriture :

Le récit est un trésor littéraire, il offre plusieurs dimensions importantes dans l'enseignement /apprentissage des langues étrangères, en particulier le FLE « le récit constitue une base cognitive fondamentale sur laquelle les scripteurs novices s'appuieront par la suite pour rédiger leurs textes narratifs ainsi que d'autres types de textes, par exemple des textes informatifs. »<sup>1</sup>. Le conte comme genre littéraire a des caractéristiques propres et indispensables conduisant vers la maîtrise d'une langue écrite et il occupe une place remarquable dans l'enseignement /apprentissage de français langue étrangère.

Il est nécessaire de mettre l'apprenant dans une situation qui lui permet de communiquer par écrit. Le groupe EVA a insisté sur la nécessité de l'écriture à l'école.

«C'est à l'école que l'enfant acquiert et développe des compétences rédactionnelles. »<sup>2</sup>.Le conte semble être une activité essentielle pour écrire.

---

<sup>1</sup>- Rentel et King (1983).Cité par Cornaire et Raymond, p.43

<sup>2</sup>- Groupe EVA, Ibid, p.34.

## **IV. La place accordée au conte et à l'écrit dans le manuel de 2<sup>ème</sup> année moyenne:**

Le manuel scolaire est l'un des outils didactiques et pédagogiques le plus utilisé dans l'enseignement des langues étrangères. En Algérie, on constate la présence d'un nombre volumineux de manuels scolaires, en particulier, les manuels du FLE (français langue étrangère), nous citons entre autre, le manuel de 2<sup>ème</sup> année moyenne.

Le programme de 2AM est composé de trois projets:

- projet 1 : « dire et jouer un conte ».
- projet 2 : « animer une fable ».
- projet 3 : « dire une légende ».

Les séquences du premier projet sont organisées comme suit :

- Séquence 1 : entrer dans le monde du merveilleux
- Séquence 2 : tout à coup ...
- Séquence 3 : c'est ainsi que ...

Il est à noter que tous les projets de ce manuel sont des textes narratifs, le premier projet contient trois séquences, tandis que les autres projets comportent seulement deux séquences. Ce constat nous fait comprendre deux points importants:

- 1- le manuel scolaire français de 2AM vise uniquement les textes de type narratif
- 2- le conte a une place remarquable, il est placé en premier lieu et il est le genre littéraire le plus répondu.

### **IV.1. Les types des contes existés dans le manuel de 2<sup>ème</sup> année moyenne:**

Le premier projet de ce manuel présente une série variée de contes, qui sont présentés selon le type de l'activité proposée : compréhension orale, expression orale, compréhension de l'écrit et expression écrite. Plus des extraits de contes qui sont consacrés à d'autres activités de langue (vocabulaire, grammaire, conjugaison, orthographe). Ajoutant les textes de lecture-plaisir.

La majorité des contes proposés sont des contes merveilleux. Une mention particulière mériterait d'être accordée, ces contes sont culturellement variés, on constate la présence du conte européen, conte africain, conte chinois...

Donc, après l'analyse faite sur les textes proposés dans le premier projet, qui concerne uniquement le conte, nous remarquons que le conte merveilleux est le type le plus répondu.

**IV.2. Les objectifs de la production écrite dans le manuel de 2<sup>ème</sup> année moyenne:**

Parmi les objectifs fixés dans ce manuel, est de rendre l'apprenant capable en expression écrite de :

- Résumer un texte narratif.
- Rédiger un récit de fiction.
- Rechercher l'information utile pour résoudre le problème auquel il est confronté.

S'intégrer à un travail d'équipe.....

- Manifester sa créativité par des moyens linguistiques.

Pour réaliser ces objectifs, le manuel propose des activités variées en relation avec cette compétence. La production écrite est la dernière activité proposée au cours de la séquence pédagogique, l'apprenant est appelé à exploiter toutes les informations et les compétences acquises dans sa rédaction. Par exemple, l'apprenant est appelé à bien utiliser les points de langue, à employer un lexique bien déterminé et une structure textuelle adéquate. Au cours de cette activité, on peut distinguer la créativité chez les apprenants.

## V. L'écriture créative:

En classe du FLE, on remarque que l'expression écrite est une activité complexe elle n'est pas facile à mettre en œuvre, elle suppose de la part des scripteurs un grand effort, c'est pourquoi les apprenants suivent une démarche imitative dans leurs productions écrites dont la créativité n'a aucune place.

Avant de définir le concept de « l'écriture créative », il est indispensable de bien définir tout d'abord le concept de « créativité ». Ce concept renvoie au psychologue américain « Guilford »<sup>1</sup>, et il le définit comme suit :

« Une aptitude regroupant plusieurs composantes : recherche active de la nouveauté et du changement, capacité d'observation et de curiosité, démarche par essai-erreurs, identifications successives et multiples, productions d'hypothèses, goût du risque, désir d'autonomie... »<sup>2</sup>

L'objectif de cette créativité est la nouveauté et le changement, le goût et le plaisir, c'est-à-dire inventer et non pas imiter « Une capacité d'innover afin de créer la nouveauté et le changement »<sup>3</sup>.

L'écriture créative désigne la créativité dans la production écrite. En intégrant cette aptitude bien particulière dans une activité complexe. Dans une perspective pédagogique, l'écriture créative est une technique de l'enseignement pouvant stimuler la créativité d'écrire Selon Vanderheyde : « l'écriture créative est une approche pédagogique abordant l'écriture sous une forme ludique »<sup>4</sup>Ce chercheur explique qu'il existe un nombre important d'éléments à prendre en considération pour pratiquer cette activité au sein d'une classe, l'enseignant doit donc:

- Choisir le support de travail (vidéo, photo, poème et autres supports), l'enseignant est appelé de sélectionner un support qui correspond au niveau des compétences de ses élèves.

- Préciser le type de l'activité (rédiger un nouveau texte..) et le genre de texte écrit (conte par exemple..).

- l'enseignant avant d'entamer cette activité, il doit fixer préalablement des objectifs qu'ils soient linguistiques, socioculturels...

---

<sup>1</sup> - LERAY Florence, « vers une écriture créative au cycle 3 », mémoire de C.A.F.I.P.E.M.F, Ecole Jules Verne, 2001-2002, p.7

<sup>2</sup> - Ibid.

<sup>3</sup> - Darmawangsa Dante, « l'écriture créative en classe du FLE », Université de Perdikan Indonésie, 2008.URL En Ligne : file. upi.edu/Direktori/fpbs/.../MAKALAH/20 ECRITURE/20CREATIVE.Pdf.p.1.Consulté le 15-04-2019.

<sup>4</sup> - Darmawangsa Dante, Ibid.

Comme on a dit auparavant, cette démarche sera suivie par d'autres activités, par exemple « la compréhension de l'écrit » en intégrant des outils favorisant l'apprentissage de l'écriture.

## VI. Outils favorisant l'apprentissage de l'écrit:

L'outil par définition est défini comme un dispositif matériel. Yves Reuter dans « Le dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques » a cité une liste non exhaustive des outils.

Certains didacticiens ont défini ces outils comme des « aides didactiques », c'est-à-dire « les instruments, sélectionnés ou élaborés par l'enseignant pour constituer des facilitateurs, à différents moments des activités didactiques »<sup>1</sup>, donc ces aides didactiques font partie des outils d'enseignement « Il semble que la notion d'outil permette ici d'englober les aides didactiques, mais également d'autres éléments. En effet, elle réunit les manuels scolaires, les différents documents écrits ou visuels.. »<sup>2</sup>. Nous constatons que la notion d'« outil » est vague, et il se varie en classe selon les pratiques pédagogiques et les objectifs fixés.

Le concept « outil » est envisagé non seulement comme un outil matériel, mais aussi un outil psychologique « par ce terme, il convient d'entendre, outre les signes linguistiques, l'ensemble des signifiants qui permettent aux hommes d'exercer un contrôle sur leurs propres comportements »<sup>3</sup> affirmait Vygotski. Celui-ci a cité une liste d'instruments psychologiques « ...les œuvres d'art, l'écriture, les schémas, les diagrammes, les cartes, les plans, tous les signes possibles, etc. »<sup>4</sup>.

On cite aussi les organisateurs graphiques « cadres, schémas conceptuels, organigrammes...etc. » qui « sont spécialement conçus pour faciliter le rappel et l'organisation de connaissances antérieures ou de connaissances communes »<sup>5</sup>. Ces organisateurs sont variés, les schémas sont aussi diversifiés dans lesquels nous trouvons.

Le schéma de récit « Les schémas de récit sont des représentations graphiques des principaux éléments d'un récit: personnage, intrigue, problème ... »<sup>6</sup>.

Les outils sont nombreux, et sont conçus pour faciliter l'enseignement /apprentissage.

Mais peut-on exploiter ces outils pour améliorer l'écriture des apprenants ? c'est la question que nous tenterons de répondre le chapitre suivant.

---

<sup>1</sup>-Yves Reuter, op.cit., p.156.

<sup>2</sup>-Ibid

<sup>3</sup>-Vygotski « la méthode instrumentale en psychologie ». Cité par Yves Reuter, Ibid, p.159

<sup>4</sup>- Ibid.

<sup>5</sup>-Manito Ministère de l'éducation , « Des outils pour favoriser les apprentissages ». Ouvrage de référence pour les écoles de la maternelle à la 8<sup>e</sup> année, bibliothèque nationale du Canada 2005, p.49.

[http://www.edu.gov.mb.ca/m12/frpub/ped/gen/outils\\_app/docs/document\\_complet.pdf](http://www.edu.gov.mb.ca/m12/frpub/ped/gen/outils_app/docs/document_complet.pdf).

<sup>6</sup> - Ibid, p.53.

**DEUXIEME PARTIE**  
**CADRE PRATIQUE ET**  
**METHODOLOGIQUE**

Dans cette deuxième partie intitulée « le conte comme outil pédagogique en vue d'améliorer l'expression écrite ». On va expliquer et décrire l'expérimentation déroulée dans l'établissement de « Ould Ibrahim Said » avec un groupe d'apprenants de deuxième année moyenne.

Il est à noter que dans la première partie, on a présenté les deux concepts clés de notre recherche « le conte et l'expression écrite », deux notions importantes qui font l'objet de notre recherche. On a commencé par la présentation du mot clé, le conte, dans lequel on a cité les éléments les plus importants : la définition, l'origine du mot, ses caractéristiques et ses différents types... Ainsi, on a présenté le conte autant qu'une activité d'expression écrite dans une classe de FLE.

Dans la présente partie, on présente notre démarche expérimentale dans le but de répondre aux questions posées au départ, pour « confirmer ou infirmer » nos hypothèses de recherche.

L'objectif primordial de cette expérimentation est de vérifier que le conte est un outil didactique et pédagogique efficace qui facilite et améliore l'expression écrite des apprenants de deuxième année moyenne. Cela se fait par le biais des différents outils d'écriture comme « image, tableau, schéma » (voir annexes).

Ce qui nous mène à mesurer le degré de créativité scripturale chez les apprenants de 2AM, et de voir aussi si cette créativité va être au service de la compétence interculturelle.

Cet objectif primordial repose sur un ensemble des objectifs opérationnels représentés ci-après :

- 1- Amener les apprenants à mémoriser tous les éléments fondamentaux qui caractérisent le conte : titre, personnages, élément magique, élément perturbateur, le schéma narratif et le schéma actanciel.
- 2- l'apprenant serait capable de développer un vocabulaire riche qui peut l'utiliser pour réussir sa production écrite.
- 3- installer chez les élèves une compétence interculturelle.

Pour bien mener notre démarche expérimentale, on a opté pour :

Une méthode expérimentale dont l'objectif est de vérifier judicieusement l'impact du conte, par le biais des outils d'écriture (image, tableau, schéma, cadres) sur l'écriture créative des apprenants concernés. Tout en utilisant de la description de l'expérimentation

effectuée au sein d'une classe de 2AM, pour répondre aux interrogations de départ.

Et pour mener à bien notre expérimentation, on a adopté une démarche analytique, sur laquelle se base notre étude, elle a pour but final d'analyser les productions écrites des apprenants.

Avant de lancer le champ de l'expérimentation, il est indispensable de présenter une description des éléments de l'expérimentation.

### **I.1. La description de l'expérimentation:**

#### **a) L'établissement :**

L'expérimentation s'est faite dans un établissement d'enseignement moyen, situé au centre-ville de la wilaya de Tiaret; « Ould Ibrahim Said», cet établissement a ouvert ses portes en 1945. Il comporte précisément pour l'année en cours, 675 élèves : 330 garçons et 345 filles. Cet ensemble d'apprenants est encadré par un groupe pédagogique constitué de 38 enseignants. Parmi ces enseignants, nous trouvons six de la langue française. L'enseignante avec qui on a fait notre expérimentation comptait 6 ans d'expérience dans l'enseignement. Elle prend en charge la 2AM et la 1AM, son programme horaire pour cette année, est de 20 heures hebdomadaires.

#### **b) La classe:**

La classe objet de notre expérimentation, est une classe vaste et bien organisée, elle contient trois rangées, dans chaque rangée il y a cinq tables, l'une derrière l'autre, ajoutant à cela des images affichées sur les parois de cette classe, elles ont une relation avec les titres des projets présentés dans le manuel scolaire français de 2AM.

#### **c) L'échantillon:**

Après avoir présenté brièvement la description de la classe, on va mettre l'accent sur l'échantillon (le public avec qui on a fait l'expérimentation), notre échantillon est composé de 20 élèves, 6 garçons et 14 filles, leur âge varie entre 12 ans et 13 ans, il n'y a qu'un seul élève redoublant.

#### **d) Les séances:**

Les séances qu'on va décrire et analyser, ont été enseignées dans une classe de 2<sup>ème</sup> année moyenne. La première séance s'est déroulée le 24-02-2019 de 09h à 11h, la deuxième séance s'est faite le 27-02-2019.

### **e) Le choix du corpus:**

Le support sur lequel se base notre expérimentation est un conte malien de type merveilleux « la princesse de Bambara » (voir annexes). Un texte adapté, ce dernier a été retouché par l'enseignante pour des raisons pédagogiques. Ces modifications portent sur le vocabulaire (des mots sont remplacés par d'autres), sur le plan syntaxique (des syntagmes sont reconstruits) et même sur la structure du texte (des passages entiers sont supprimés ou ajoutés), et ils sont justifiés par le désir de « rendre le texte plus abordable et répondre aux besoins didactiques de l'apprenant.

On a opté pour un texte adapté pour des raisons pédagogiques d'une part et cognitives d'autre part. le facteur temps est d'une importance majeure car les apprenants vu la longueur du texte de base(voir annexes) ne peuvent pas le lire, le comprendre et l'analyser dans un espace temporel réduit (une heure).

On a choisi de travailler sur ce conte dès le début jusqu'à la fin, parce que ce support, sur le plan linguistique, est accessible aux apprenants de la 2AM.

« Un vocabulaire aisé et riche » facilitant la compréhension du texte ex : la princesse de bambaras, des phrases simples. Notant aussi que dans ce conte proposé, on retrouve toutes les caractéristiques générales du conte, à savoir la structure, les personnages. Aussi on retrouve une image illustrative qui pourrait motiver les apprenants et les aider à dégager des hypothèses de sens. Sur le plan interculturel, ce conte est riche, car il représente des traits interculturels qui facilitent l'exploitation et l'analyse du texte qui peuvent:

- Amener l'apprenant à comprendre un texte narratif écrit.
- Initier les apprenants à connaître les caractéristiques du conte, à savoir « le schéma narratif et le schéma actanciel».
- Donner une vision globale sur la société et la culture malienne.
- Extraire des traits interculturels à travers les proverbes du conte choisi.

### **I.2. Description de la première séance:**

Le 24-02-2019 de 09 à 11 heure, on a assisté à une séance, composé de 20 apprenants. Après la salutation l'enseignante a écrit la date sur le tableau, et elle a fait un petit rappel sur le premier projet.

On a distribué le texte de « la princesse de Bambara ». On a demandé aux apprenants d'extraire les éléments qui composent le texte « titre, image,... ». Puis, d'observer l'image qui accompagnent le texte, et de répondre à la question suivante : (que représente cette image?- observez les maisons, les personnages (leurs vêtements, coiffures...)).Enfin, on

ademandé aux apprenants de prévoir le sens du texte et de formuler des hypothèses desens.

Puis, on a demandé aux apprenants de lire silencieusement le texte, et on a distribué le questionnaire qui est composé en deux phases « compréhension globale, compréhension détaillée».

On a demandé aux apprenants de travailler en groupe pour répondre aux questions (chaque groupe est composé de quatre apprenants).

**La fiche pédagogique de la première séance :**

**Niveau : 2AM**

**Projet N° 01:** Dire et jouer un conte.

**Séquence N° 03:** Entrer dans le monde du merveilleux.

**Activité:** Compréhension de l'écrit.

**Support :** Conte merveilleux « La princesse de Bambara ». Texte adapté par P.E.M.

**Objectifs:** Amener l'apprenant à :

- Dégager l'image du texte.
- Emettre des hypothèses de sens.
- Confirmer ou infirmer les hypothèses du sens.
- Identifier la situation de communication.
- Découvrir le type du texte narratif qui relève de la fiction et du monde du merveilleux.
- A la fin, l'apprenant sera capable d'identifier les trois parties dans un conte imaginaire (Situation initiale – Suite des événements – Situation finale).

**Déroulement de l'activité :**

Mise en train  $\implies$  Le conte est : a) une histoire réelle.

b) une histoire imaginaire.

**1. Dégager l'image du texte ( le paratexte )**

- Que voyez-vous sur l'image accompagnée du texte ?

$\implies$  Un jeune homme – Un serpent – Une maison.

- Quel est le titre du texte ?

$\implies$  « La princesse de Bambaras » .

- Quel est le type de ce texte ?

⇒ Narratif qui relève de la fiction.

- A partir de ces informations, imaginez de quoi parle-t-on dans ce texte ?
- Proposez des hypothèses de sens ; (accepter les propositions et les représentations des apprenants).

## 2. Lecture silencieuse :

1. Confirmation / Infirmer des hypothèses.

## 3. Exploitation du texte :

1. Où se déroule l'histoire (la scène) et quand ?

⇒ L'histoire se déroule dans un village qui s'appelait Nianibougou en Mali.

Elle s'est déroulée au passé.

2. Quels sont les personnages de ce récit ?

⇒ ~~Kolesako~~ako – Lafili – Les Bambaras .

3. Qui est le héros de cette histoire ?

⇒ ~~Kolesako~~ako est le personnage principal.

4. Combien de parties contient ce texte ? nommez – les ?

⇒ Il contient trois parties :

5. Situation initiale.
6. Suite des événements.
7. Situation finale.

**4. Complète le tableau suivant :**

Qui ?	L'auteur.
A qui ?	Aux lecteurs.
De quoi ?	De la princesse de Bambara.
Quand ?	« Il était une fois » au passé.
Où ?	En Mali. Nianibougou.
Dans quel but ?	Dans le but de raconter une histoire merveilleuse.

**\* Fiche n°1 : le questionnaire:**

**1. Lecture globale :**

Lisez attentivement le texte puis répondez aux Items suivants :

- 1) Quels sont les types de textes que vous connaissez ?
- 2) Quel est le type de ce texte ?
  - a) Narratif.
  - b) Descriptif.
  - c) Argumentatif.
- 3) Ce texte est :
  - a) Une légende.
  - b) Un conte.
  - c) Une fable.
- 4) Par quelle expression commence ce texte ? et comment appelle-t-on cette expression ?
- 5) Identifiez les personnages de cette histoire ?
- 6) Ou se déroule la scène?

**2. Lecture détaillée :**

- 1) Quelle est la relation qui unie les deux personnages ? quelle est la différence sociale qui existe entre eux ?
- 2) Qu'a demandé Lafili de Kelenako ? Est-ce qu'il a accepté de l'aider ?
- 3) « Soudain » à quel élément renvoie -t -il cemot ?
- 4) Dégagez l'élément magique dans ce texte ?
- 5) Déterminez le temps verbal dominant dans ce texte ?
- 6) Comment était la fin de cette histoire ?
  - a) Heureuse
  - b) malheureuse

Après la phase de la compréhension de l'écrit, on a demandé aux apprenants de compléter les tableaux de la deuxième fiche. L'apprenant est appelé à dégager les éléments constitutifs du conte : (le titre, la formule introductive, les personnages, l'élément magique).

Puis, l'apprenant est censé de résumer les grands moments de l'histoire : « situation initiale, élément perturbateur, situation finale », et de dégager les expressions qui renvoient aux étapes précédentes.

Notre objectif principal est d'amener les apprenants à mémoriser et à identifier les caractéristiques du conte, pour qu'ils puissent les intégrer dans leurs productions écrites (voir la page suivante).

**\*Fiche n°2 :**

On a distribué la fiche suivante constituée de deux tableaux, chaque tableau est suivi d'une consigne pertinente. On considère cette activité comme une activité d'entraînement à l'écrit.

1. remplissez ce tableau par les éléments qui convient

Le titre	La formule introductive	Les personnages	L'élément magique Le merveilleux/

2. classez les événements du texte dans ce tableau

Situation initiale	Élément perturbateur	Situation finale	Mot/expression renvoient aux éléments précédents

### **I.3. Le déroulement de la deuxième séance :**

**Niveau :** 2AM

**Projet N° 01:** Dire et jouer un conte.

**Activité :** Préparation à l'écrit.

**Objectifs :** Amener l'apprenant à :

- Reconnaître les trois parties d'un conte.
- Après une série d'activités l'apprenant, il sera capable de produire un conte merveilleux.

#### **Déroulement de la séance**

##### **Consigne d'écriture**

- 1. Certainement tu as, déjà lu un conte qui t'as marqué ;**
- 2. Rédiger le avec tes propres mots en tenant compte des caractéristiques d'un conte.**

**Analyse de la consigne :** Souligner les mots clés.

Repérer la tâche demandée.

##### **Critères de réussite :**

- Je dois écrire un texte.
- Je dois commencer mon conte par une formule d'ouverture.
- Je dois indiquer les personnages de cette histoire.
- Je dois préciser le lieu où se déroulait l'histoire.
- Je dois utiliser l'imparfait au début de conte.
- Je dois débiter la suite des événements par un élément perturbateur (tout à coup / soudain..).
- Je dois employer le vocabulaire du merveilleux.
- Je dois parler du (héro – ennemie – adjuvants ).
- Je dois conjuguer les verbes au passé simple de l'indicatif et utiliser (les c.c. /les adjectifs ...).
- Je dois clôturer mon conte avec une formule de clôture.
- Je dois annoncer la fin de mon conte (heureuse / malheureuse).
- je dois écrire lisiblement, vérifier mon orthographe, et ponctuer mon texte.

**Activité N°01 :**

Trouvez les mots de la même famille de :

Méchante ....-.....-.....

Magicien....-.....-.....

**Activité N°02 :**

Conjuguez les verbes suivants à l'imparfait de l'indicatif :

- Il (avoir ) un prince qui ( vouloir ) épouser une véritable princesse.
- Le petit enfant (s'ennuyer) auprès de sa sœur qui (lire ).

**Activité N ° 03 :**

Rédigez une situation initiale de ton imagination, utilisez le vocabulaire du merveilleux.

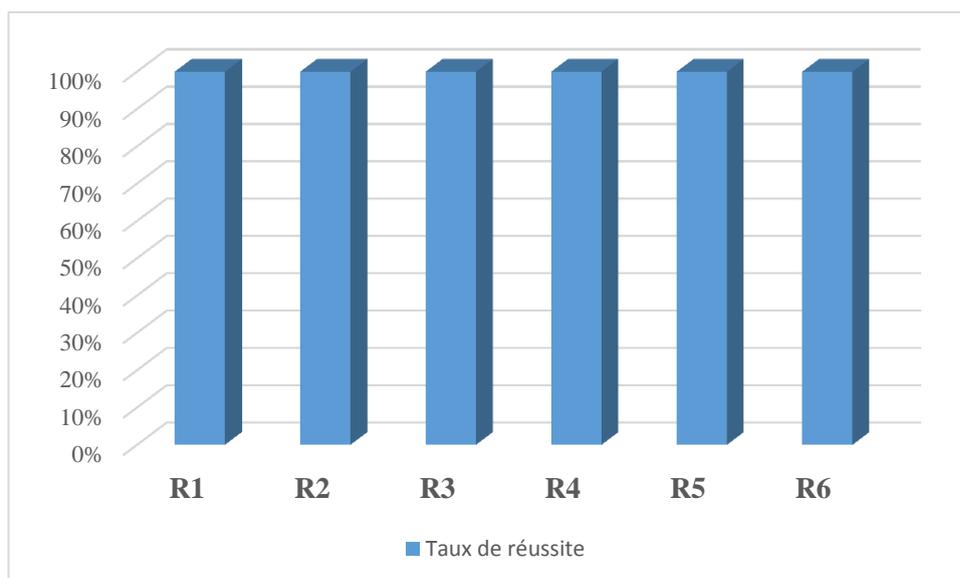
## II. L'analyse des réponses des apprenants (questionnaire).

- Les réponses de la première fiche du questionnaire :

### A) Tableau n° 01 : le questionnaire (Phase de « compréhension globale ») (fiche n° 01)

	Groupe A	Groupe B	Groupe C	Groupe D	Groupe E	Taux
1	Narratif. Descriptif .argumentatif. explicatif. Prescriptif	Narratif. descriptif. argumentatif. Explicatif	Narratif. descriptif argumentatif. Explicative	Narratif. descriptif. argumentatif. Explicative	Narratif. descriptif .argumentatif. Explicative	100%
2	Narratif	Narrative	Narrative	Narrative	Narrative	100%
3	Un conte	Un conte	Un conte	Un conte	Un conte	100%
4	Il était une fois Une formule d'ouverture	Il était une fois Une formule d'ouverture	Il était une fois Une formule d'ouverture	Il était une fois Une formule d'ouverture	Il était une fois Une formule d'ouverture	100%
5	kelenako Lafili Les Bambaras	kelenako Lafili Les Bambaras	kelenako Lafili Les Bambaras	kelenako Lafili Les Bambaras	kelenako Lafili Les Bambaras	100%
6	au Mali Nianibougou	au Mali Nianibougou	au Mali Nianibougou	au Mali Nianibougou	au Mali Nianibougou	100%

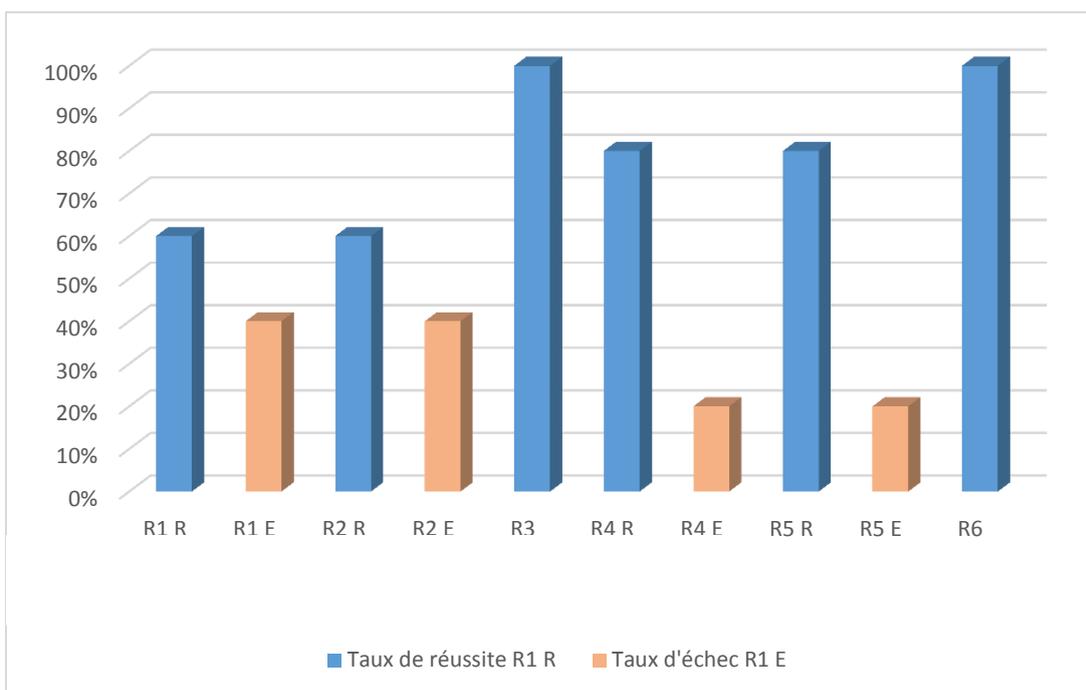
**a) Histogramme représentatif du taux des réussit : ( histogramme n° 01)**



**B) Tableau n° 02 : le questionnaire ( Phase de « compréhension détaillée ») ( fiche n° 01)**

	A	B	C	D	E	Taux
1	Frère/ sœur Riche Pauvre	Frère/ sœur Riche Pauvre	Absence Riche Pauvre	Frère/sœur Riche /pauvre	Frère/sœur Absence	60%
2	Lafili a demandé l'aide, il n'a pas aide	Elle a demandait Le mil Absence	La sœur demandait à donner un peu de mil, Il n'a pas aidé sa sœur	Demanda la nourriture de Kelenako et il a refusé	Absence	60%
3	Perturbateur	Modificateur	Perturbateur	Perturbateur	Perturbateur	100%
4	La transformatio n en serpent	Metamorph osa serpent	Absence	Transformati on en serpent	Metamorphosa en serpent	80%
5	Passé simple Imparfait	Fausse	Passé simple/imparfait	Passé simple Imparfait	Passé simple Imparfait	80%
6	Heureuse quand les Bambaras ont une grande considération de ses sœurs et malheureuse quand Kelenako a transformé en serpent	La fin estheureuse	La fin étaithereuse	La fin de ce conte est heureuse	Consideration par leurssœurs	100%

**b) Histogramme représentatif du taux des réussites :( histogramme n° 02**



-Tous les groupes ont répondu correctement sur toutes les questions de la compréhension globale.

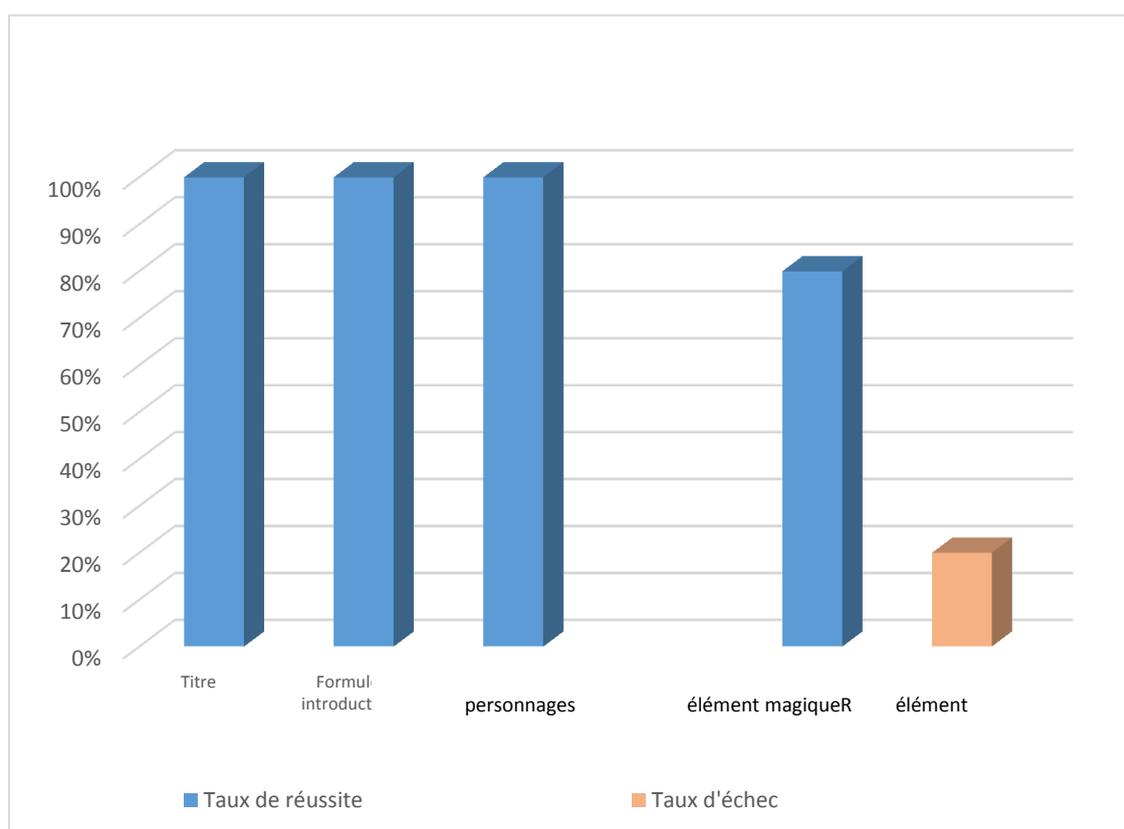
-Tous les groupes ont bien compris le conte, car ils ont répondu conformément à la plupart des questions de compréhension détaillée.

- **Commentaire :** Ce questionnaire a aidé les apprenants à comprendre le conte, à suivre le cheminement de l'histoire, à connaître les éléments du conte. De ce fait, il est recommandé d'accompagner toujours un questionnaire détaillé avec le texte, pour travailler la compréhension de l'écrit.

**C) Tableau n°03 (fiche n° 02)**

	Nombre des groupes qui ont répondu juste	Nombre des groupes qui ont répondu faux	Taux de Réussite
Titre	5	0	100%
Formule introductive	5	0	100%
Personages	5	0	100%
Element magique	4	1	80%

**c) Histogramme représentatif du taux des réussites des apprenants :(histogramme n ° 03**



• **Les réponses de la deuxième fiche de questionnaire :**

**D) Item : La situation initiale (tableau n° 04 ) (fiche n° 02)**

La situation initiale	
A	Il était une fois .....Nianibougou
B	Il était une fois .....Nianibougou
C	Il était une fois .....Nianibougou
D	Il était une fois .....Nianibougou
E	Il était une fois .....Nianibougou

**E) Item : Elément perturbateur ( tableau n° 05 ) (fiche n°02)**

Elément perturbateur	
A	Un jour
B	Un jour .....cacha de tout
C	Un jour /Soudain
D	Un jour .....cacha de tout
E	Serpent

**F) Item : Situation finale ( tableau n° 06 ) (fiche n° 02 )**

Situation finale	
A	Depuis ce jour .....impunie
B	Depuis ce jour .....impunie
C	Depuis ce jour .....impunie
D	Depuis ce jour .....impunie
E	Depuis ce jour .....impunie

**G) Item : Mot /expression (tableau n° 07) (fiche n° 02 )**

	Formule d'ouverture	Elément perturbateur	Formule de clôture
<b>A</b>	Il était une fois	Un jour	Depuis ce jour
<b>B</b>	Il était une fois	Un jour	Depuis ce jour
<b>C</b>	Il était une fois	Soudain / Un jour	Depuis ce jour
<b>D</b>	Il était une fois	Un jour	Depuis ce jour
<b>E</b>	Il était une fois	Un jour	Depuis ce jour

**- Commentaire:**

Si on prend en considération la réponse de la totalité des groupes, on peut dire que les apprenants ont bien compris tous les éléments fondamentaux du conte, car tous les groupes ont dégagé le titre, la formule introductive, les personnages, et tous les groupes ont dégagé l'élément magique sauf le groupe « E » qui a donné une réponse fausse.

Tous les groupes ont résumé la situation initiale comme suit : « Il était une fois...Nianibougou». On estime donc, que tous les groupes ont compris la situation initiale. Ainsi, tous les groupes ont compris que ce conte est terminé comme suit :

« L'homme métamorphosa en serpent », Tous les groupes ont dégagé les expressions qui renvoient aux : « situation initiale-élément perturbateur-situation finale».

De ces réponses on constate que, le tableau est un outil facilitant la compréhension de l'écrit.

**- Résultats et remarques :**

Le support choisi a motivé les élèves, parce qu'on a observé que la plupart a participé oralement pour répondre aux questions de l'enseignante. Ils ont pu formuler des hypothèses de sens, et ils ont répondu aux questions proposées dans le questionnaire, et ils ont complété les tableaux.

-Les apprenants ont vite terminé la deuxième fiche « les tableaux ».

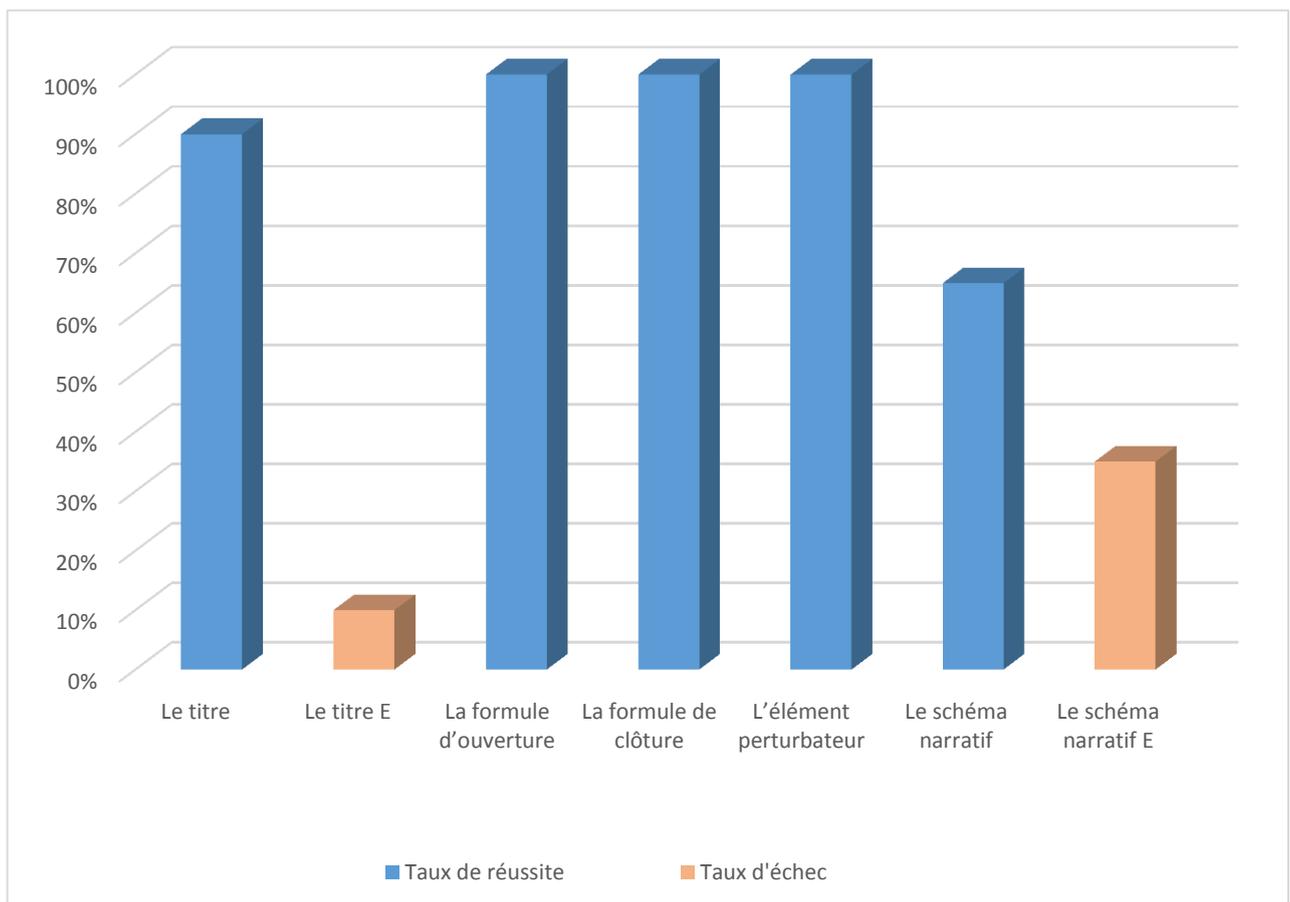
-Pendant la réalisation des travaux proposés, on a constaté que, le problème des élèves est au niveau de la compétence linguistique, car la plupart des apprenants ont appelé l'enseignante pour expliquer quelques mots difficiles, parexemple le mot «métamorphosa» dans le texte. Mais, au niveau de la compétence interculturelle, on a constaté que la totalité des apprenants ont compris le proverbe que contenait le texte support.

### III.1. Analyse des productions écrites

#### A) Analyse des caractéristiques du conte : (tableau n° 09 )

Les critères	Oui	Non	Taux de réussite
Le titre	18	02	90%
La formule d'ouverture	20	00	100%
La formule de clôture	20	00	100%
L'élément perturbateur	20	00	100%
Le schéma narratif	13	07	65%

#### a) Un histogramme représentatif du taux des écrits des Apprenants (histogramme n° 04)



#### - **Commentaire:**

Pour bien évaluer les productions écrites des apprenants, on a choisi les critères d'évaluation suivants : « titre, formule introductive, élément perturbateur, formule de clôture, schéma narratif ». Et nous avons obtenu les résultats suivants :

- **Le titre:** tous les élèves ont inséré le titre dans leurs productions écrites, sauf deux élèves. L'importance de trouver un titre à son conte est cruciale par rapport à un ensemble de facteurs qui vont nous permettre d'évaluer les productions écrites des apprenants. Le titre est de ce fait, un élément révélateur du contenu de l'histoire qui permettra pour un début de dégager des hypothèses de sens. D'une perspective interculturelle, le choix du titre va nous mettre en état de cerner la prise de position culturelle de l'apprenant.

-**La formule introductive:** tous les élèves ont commencé leurs rédactions par une formule d'ouverture. Le programme officiel de la 2<sup>ème</sup> année moyenne comporte un enseignement explicite des caractéristiques du conte. Dans le projet I intitulé : « dire et joué un conte », la première séquence (entrer dans le monde du merveilleux) tourne autour des éléments que devrait contenir la situation initiale d'un conte notamment la formule d'ouverture. Une simple expression comme « *il était une fois* » va assurer l'identification du conte dès la première lecture.

-**La formule de clôture :** l'ensemble des apprenantes ont terminé leurs rédactions par une formule de clôture. Dans la troisième séquence du premier projet intitulé (c'est ainsi que...). L'apprenant est appelé à connaître tous les formules de clôture dans un conte dont la tâche finale de cette séquence est : (produire la fin d'un conte et jouer l'histoire) donc le taux de réussite des apprenants est à 100%.

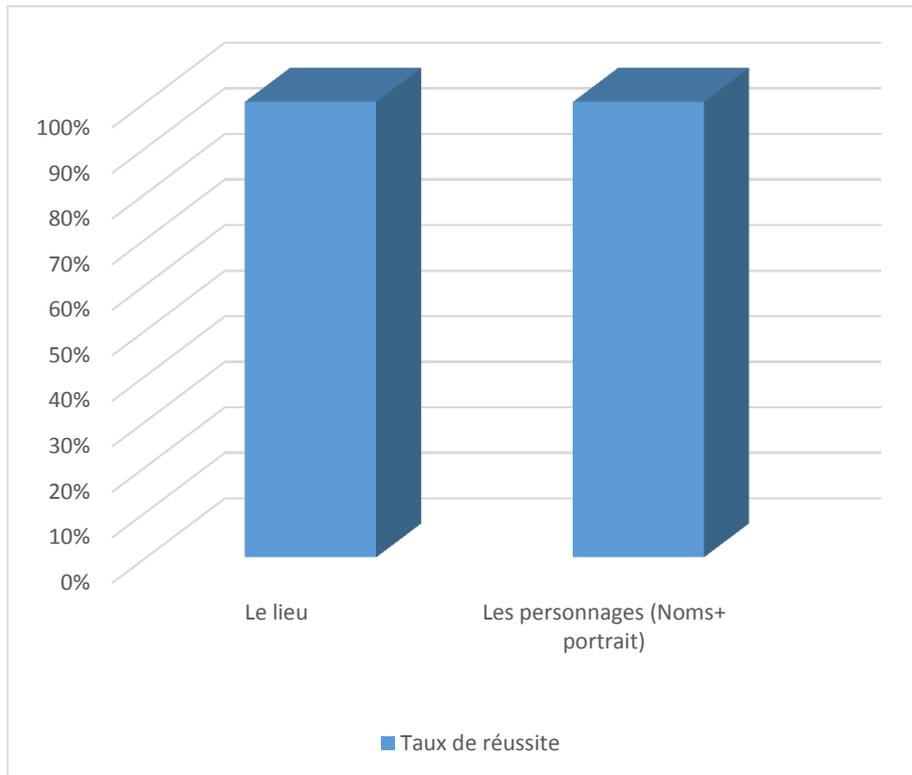
-**L'élément perturbateur:** tous les apprenants ont choisi des expressions qui indiquent l'élément perturbateur (soudain, un jour...). Les apprenantes apprennent les mots et les expressions qui indiquent la suite des événements dans la deuxième séquence intitulée (tout à coup...).

- **Le schéma narratif :** le schéma narratif constitue de cinq étapes « situation initiale, élément perturbateur, actions, résolution, situation finale », la plupart des apprenants de notre groupe expérimental a respecté le schéma narratif du conte mais parfois ils n'ont pas respecté l'organisation de ces étapes.

#### B) Analyse des éléments interculturels : (tableau n° 10 )

Les critères	OUI	Non	
Le lieu	20	00	100%
Les personnages (Noms+ portrait)	20	00	100%

**b) Un Histogramme représentatif du taux de réussite (élément interculturel) des productions écrites : ( histogramme n° 05)**



**- Commentaire**

**-les personnages (Noms et portrait):** est l'élément le plus maîtrisé chez les apprenants, car ils ont introduit des personnages dans leurs expressions écrites, et ils ont caractérisé ces personnages (héros, adjutant, opposant) à l'aide d'adjectifs. Vu que dans le programme de la 2AM année moyenne, on trouve toute une leçon de grammaire dans la deuxième séquence : « l'adjectifs qualificatifs et les compléments du nom ». Ainsi que dans un conte, les personnages ont rarement un nom.

Ils sont plutôt désignés par un surnom caractérisant un trait physique (...) ou un vêtement, un accessoire et même parfois ils sont désignés par leur fonction sociale ( le roi , le prince ....) ou bien par leur situation familiale ( l'orphelin...).

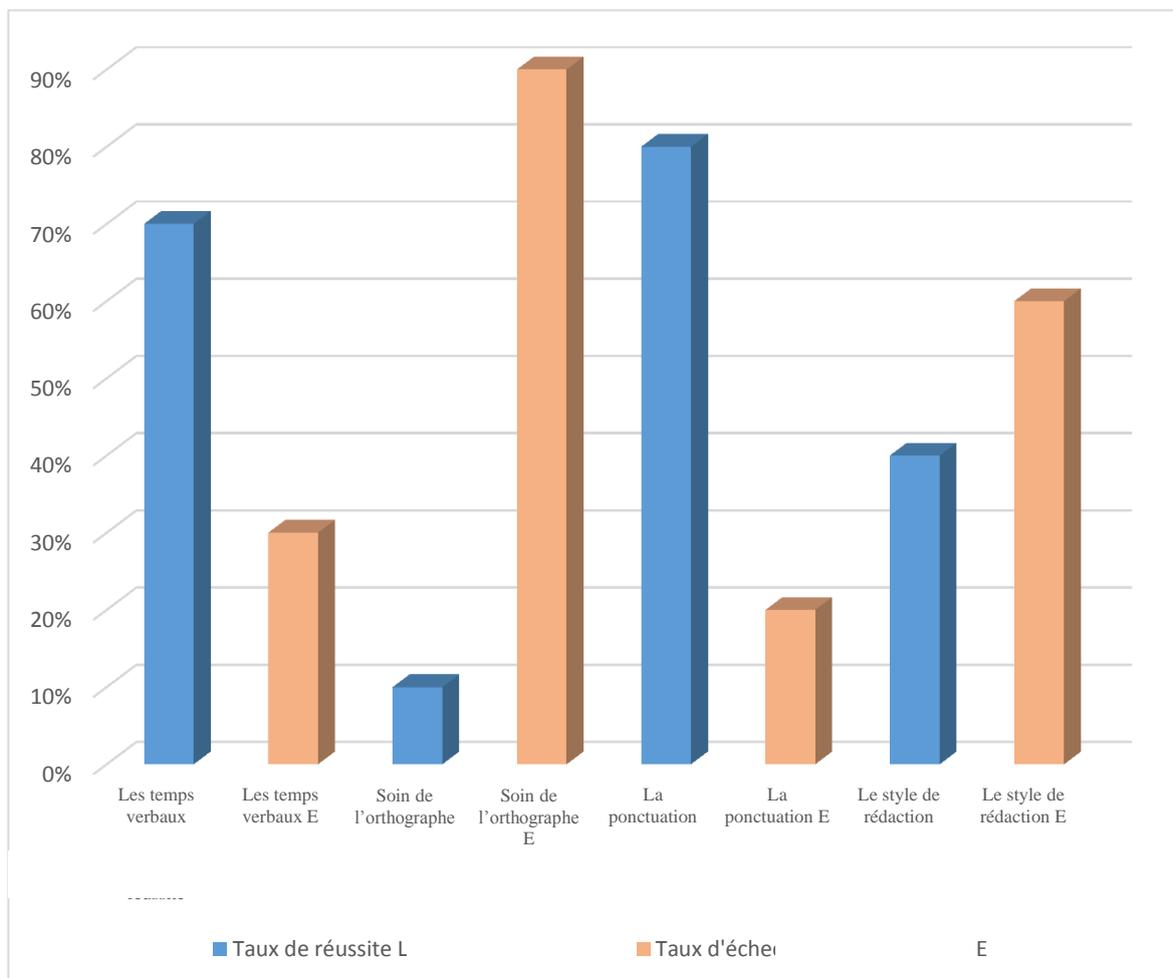
**-Le lieu:** tous les élèves ont choisi des lieux indéterminés dans leurs productions.

Par exemple : dans un pays lointain, un grand château, une ferme...

**C) Analyse des erreurs grammaticales et syntaxiques (tableau n° 11 )**

Les critères	Oui	Non	Taux de réussite
Les temps verbaux	14	06	70%
Soin de l'orthographe	02	18	10%
La ponctuation	16	04	80%
Le style de rédaction	12	08	60%

**c) Un histogramme représentatif du taux de réussite (grammaire et syntaxe) des productions écrites : (histogramme n° 06)**



- **Commentaire**

**Les temps verbaux:** la plupart des apprenants ont respecté les temps verbaux du conte.

Tout au long du premier projet (dire et jouer un conte) dans le programme scolaire on trouve des leçons de conjugaison dans chaque séquence. Dans la première séquence l'apprenant étudie « l'imparfait de l'indicatif », la deuxième séquence « le présent simple du premier et deuxième groupe », et dans la dernière séquence « le passé simple des verbes de troisième groupe ». Donc à la fin du projet l'apprenant doit être capable d'identifier et d'utiliser les deux temps verbaux du récit.

**La ponctuation :** la plupart des apprenants ont marqué le produit écrit par la ponctuation. La ponctuation a pour objet l'organisation de l'écrit grâce à un ensemble de signes graphiques. Elle a trois fonctions principales, elle indique des faits de la langue orale, comme l'intonation ou les pauses de diverses longueurs, elle marque les degrés de subordination entre les différents éléments du discours. Enfin elle précise le sens et définit les liens logiques entre ces éléments.

**Soin de l'orthographe :** On a remarqué que les erreurs orthographiques sont nombreuses, vu la complexité et la variation de l'orthographe de la langue française.

1. L'apprenant ignore la graphie de certaines lexies, des erreurs peuvent être aussi le résultat des lapsus ou le fait d'écrire rapidement ou l'apprenant ne fait pas attention à la langue.
2. Des erreurs en rapport à la dissymétrie et la discordance entre l'écrit et l'oral « pourquoi tu peux ».
3. Le système des phonèmes et celui des graphèmes ne sont pas équivalents ce qui provoque des lacunes.
4. Certaines phonèmes correspondent à plusieurs graphèmes et inversement.

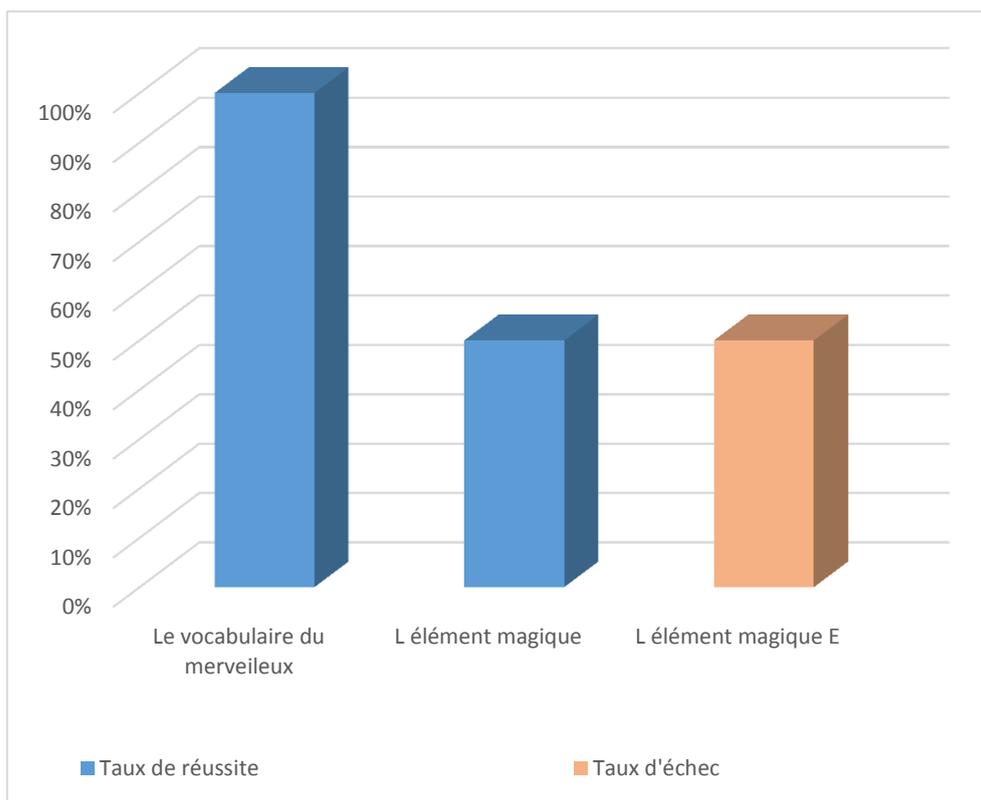
**Le style de rédaction :** De nombreuses erreurs constatées au niveau morphosyntaxique et morphologique sont des indices révélateurs, des difficultés divers rencontrés par les apprenants quant à l'application des règles de la langue Française lors de la rédaction. Ces problèmes constatés ont un impact majeur sur la cohérence textuelle.

Les erreurs commises sont d'ordre morphosyntaxique, elles résument de la non-maîtrise de l'accord sujet /verbe, la structure des phrases et les déterminants aussi on trouve l'utilisation des créations lexicales et des formes inexistantes ou bien un lexique déformé.

**D) Analyse du côté esthétique du conte (tableau n° 12 )**

Les critères	Oui	Non	Taux de réussite
Le vocabulaire du merveilleux	20	00	100%
L'élément magique	10	10	50%

**d) Un histogramme représentatif du taux de réussite (esthétique du conte)des productions écrites : (histogramme n° 07)**



**- Commentaire :**

**Le vocabulaire du merveilleux :** Dans un conte, on fait généralement appel au vocabulaire du merveilleux, c'est-à-dire des personnages et des événements qui ne pourront jamais exister dans le monde de la réalité. Des personnages qui ont des pouvoirs surnaturels : « une fée, une sorcière, un dragon ... ». Des animaux qui parlent, des objets magiques : « une baguette magique... ».

**L'élément magique :** 50% des apprenants du groupe expérimenté ont inséré dans les productions écrites l'élément magique. Ce dernier a une fonction fatale, parce qu'il anime l'histoire.

L'élément magique a des propriétés uniques et irréelles. Ils facilitent et accélèrent une action. Dans les contes rédigés par les apprenants de 2AM existent des objets magiques « exemple : la

baguette magique (elle est l'instrument de la métamorphose et de la création des objets) ».

Après cette analyse, on peut dire que le titre, les personnages, le lieu, l'élément perturbateur, et l'élément magique sont les éléments les plus maîtrisés par les apprenants, parce que ces derniers n'ont pas trouvé des problèmes au niveau de ces éléments.

### III.2. La place de la compétence interculturelle :

les productions écrites	Titre du conte	Noms propres	Lieu	Valeurs universelles
01	Absence	Absence	Absence	L'union familiale
02	La fille et le chien	Rosa Mark	Un grand château à coté de lieu	L'aide La joie
03	Absence	Marwa	Petite cabane	La gentillesse
04	Les deux sœur	Milisa Sirin	Absence	La sécurité familiale
05	Amina et le cofre	Amina	Absence	L'honnêteté
06	Le petit tailleur et un géant terrible	Absence	Joli chateau	La joie
07	Le prince égaré	Absence	Le palais	La peur
08	Les sept filles	Absence	Le palais	La paix Le mariage
09	Le conte de trois filles et le dragon	Absence	Merveilleux château	Le mariage
10	La petite fille et les méchantes fillettes	Absence	Un pays lointain	La jalousie

11	Rima et la maman	Rima	Absence	La sécurité familiale
12	L'aventure de petit prince	Absence	Absence	La sécurité familiale
13	L'histoire d'Alice	Alice	Petit village	L'obéissance
14	Le pauvre pêcheur	Sara	Petite cabane	L'aide
15	La chèvre	Blarquette	Une ferme	La fidélité
16	Le secret de la maison	Absence	Une maison abimées	L'intention
17	La baguette magique	Dounia	La foret	La joie
18	La solitaire reine	Alice	Village	Le bonheur La sécurité familiale
19	La petite chat « Chanaise »	Bella	Absence	La fidélité
20	L'aventure du petit prince	Absence	Un grand palais	La sécurité familiale

## - **Commentaire**

**A) Au niveau linguistique :** un même constat revient dans la plupart des productions écrites. Un vocabulaire limité et acquis (manque des prérequis) liée au milieu scolaire, cela laisse supposer qu'ils ne sont pas d'un milieu francophone qui s'intéresse à la lecture.

-Le facteur temps ne laisse pas le choix aux apprenants pour bien entamer la compétence linguistique car ils sont obligés de rendre les copies à l'enseignante à la fin de la séance afin de les soumettre à une correction.

Ainsi, nous pouvons signaler que les compétences individuelles (mémorisation-interprétation-compréhension et créativité), une classe hétérogène de différent niveau( les apprenants ne sont pas dans le même stade de la compréhension , n'ont pas les mêmes capacités de stockage ...). D'une perspective communicative, une faiblesse linguistique remarquée dans cette situation de communication écrite en FLE (l'apprenant ne prend pas en considération l'importance de communiquer à travers des énoncés complets et cohérent en vue de transmettre un message clair et net aux lecteurs).

Aussi, les apprenants ne se contentent de donner un fragment de phrase au lieu de procéder à la formulation d'un énoncés cohérent dont l'objet (pourquoi tu peur).

**B) Présence de fautes grammaticales :** quelques fautes grammaticales qui produisent une ambigüité sémantique.

**C) Au niveau interculturel :** à partir des productions écrites des apprenants, on déduit que le facteur de la *créativité* est présent avec excellence. De nouvelles histoires avec l'utilisation des expressions étrangères universelles telles que « *abracadabra* », la plupart des apprenants ont nommé les personnages dans les contes donnés. Chaque nom possède une signification particulière qui peut renvoyer au trait d'un caractère particulier ( Maroua : l'influence de la langue maternelle et la culture arabo-musulmane / Alice: faisant référence au conte européen d'Alice au pays des merveilles ).

Ils ont aussi mentionné des lieux, les lieux et le cadre de l'histoire ne sont plus ni nommé ni évoqué précisément souvent désigné d'une manière indéfinie (un grand château – pays lointain...).

On trouve le titre est l'élément le plus maîtriser par les apprenants car on le trouve dans la majorité des productions écrites sauf deux copies. Le titre nous permet de former des hypothèses de sens d'une manière implicite aussi il nous incite à lire le produit écrit. Le titre est le premier indice d'une bonne rédaction (dans les productions écrites rédigés par les apprenants de 2AM « établissement Ould Ibrahim Said »,on constate des titres lisibles, clairs et même accessible en utilisant des phrases simples et nominales.

Les traces écrites ont une signification, généralement ce sont des valeurs reconnaissables par

tous comme était, celles permettant à l'humanité de préserver la vie et bien vivre ensemble dans la sécurité, la cohésion, le bonheur et l'harmonie pacifique. Ces valeurs sont des représentations collectives, un produit de la société formant en quelque sorte la conscience collective. Cette dernière est comprise à travers l'emploi des mots et des expressions significatives ayant une relation étroite avec la thématique. Les mots utilisés enrichissent les productions écrites et donnent une profondeur significative.

A La fin, la compétence interculturelle s'inscrit en fait dans une dynamique complexe et profondément interactive et grâce au texte littéraire en général et le conte en particulier, l'apprenant en contact avec la culture de l'autre puisqu'il est le lieu, le moment et l'occasion idéale pour que l'apprenant entre en contact avec la langue /culture et à partir des résultats obtenus, on peut dire :

La plupart des contes proposés sont des contes européens.

-Les noms propres existés dans ces contes sont des noms « étrangers et/ou arabes. Les thèmes abordés dans ces productions écrites, sont des thèmes universels amitié, mariage, sécurité familiale, amour.. » .Cela est compris à travers des expressions étrangères, arabes développées dans le tableau précédent.

-la plupart des productions écrites, était des contes purement personnels (contes célèbres, mais racontés d'une manière différente, les élèves ont changé les noms, quelquesactions).

### **III.3. Evaluation des productions écrites :**

Après l'analyse des productions écrites, au niveau de critères d'évaluation cités auparavant et au niveau de la compétence interculturelle, on arrive à dire que, les productions écrites réalisées par notre groupe d'apprenants, montrent bien les points forts et les points faibles en matière de caractéristiques propres du conte, la plupart des apprenants ont respecté ces critères sauf le schéma narratif et les temps verbaux qui manquent un peu dans leurs expressions écrites.

En ce qui concerne le degré de créativité chez les élèves, nous avons obtenu des bons résultats, car la plupart des élèves ont rédigé des contes célèbres mais écrits d'une manière personnelle, à travers laquelle ils ont introduit des noms propres, et ils ont écrit des expressions qui renvoient aux valeurs universelles par exemple : la sécurité familiale et le mariage.

Aussi après l'analyse de notre corpus et les séances auxquelles on a assisté avec l'enseignante du moyen de langue étrangère, on constate que le conte est d'une grande importance, il favorise l'apprentissage du FLE, car il développe les compétences langagières des apprenants. Certains ont appris beaucoup de choses à travers le conte, pour d'autre le conte ne développe pas ces compétences, plusieurs facteurs entrent en jeu, le milieu social, les méthodes utilisées, des parents arabisants ...mais pour un grand pourcentage le conte aide à développer les compétences écrites et même orale. Il permet de plus de mettre à jour comportements, visions du monde, valeurs, coutumes qui régissent les comportements de l'être dans la société. Ce support offre donc de larges possibilités pour étudier des composantes de la compétence interculturelle qui se rapportent à la vie quotidienne dans notre temps, aux relations sociétales et extra-personnelles, aux traditions....

#### **IV. Résultats de l'expérimentation :**

- Le support choisi est riche sur le plan linguistique et interculturel.
- La compréhension de l'écrit, à l'aide d'un questionnaire, est une étape primordiale pour entraîner les élèves à l'écrit.
- Les organisateurs graphiques « tableaux, cadres, schémas, images ... » (voir annexes), ils permettent d'organiser et mémoriser les idées des élèves.
- La créativité était présente dans la plupart des productions écrites des apprenants, car ils ont rédigé des contes célèbres, mais écrits d'une manière plus personnelle et créative, à travers laquelle ils ont développé quelques traits interculturels.

#### **V- Synthèse**

Nous nous sommes intéressés dans cette recherche aux deux concepts importants « le conte-la production écrite » et on a associé entre ces deux concepts majeurs par des outils d'écriture qui pourront aider les apprenants à améliorer leurs productions écrites.

Lors de la réalisation de notre expérimentation, on a proposé une nouvelle démarche pour renouveler l'enseignement du conte en classe du français langue étrangère, un enseignement qui facilite l'écriture, de ce fait, on a proposé l'intégration des outils variés, pour passer d'une écriture simple à une écriture créative, où l'apprenant va investir et réinvestir tous les acquis, et il va développer ses compétences, ces dernières sont variées, on a choisi de travailler sur la compétence interculturelle car elle est la compétence la plus importante et la plus difficile, c'est grâce à cette compétence qu'on peut dire que les apprenants ont dépassé l'écriture simple ou l'écriture imitative.

En ce qui concerne la compétence linguistique, on a constaté que les élèves ont des difficultés au niveau du vocabulaire, orthographe (des mots incorrects), grammaire, et même la conjugaison. C'est pourquoi il serait important de sensibiliser les nouveaux chercheurs de mettre en place les moyens qui pourront aider les apprenants à améliorer leur niveau linguistique surtout dans l'activité d'écriture.

# **CONCLUSION**

## **GENERALE**

### **Conclusion générale :**

La présente recherche offre une voie sur l'exploitation du conte en classe du FLE, afin d'aider les apprenants à améliorer leurs productions écrites.

Au cours de cette recherche, on a rédigé deux parties « une partie théorique et une partie expérimentale ». Dans la première partie, on a développé les éléments nécessaires qui définissent le conte en tant qu'un genre littéraire, et on a traité le conte comme un objet d'enseignement. On a compris à travers cette partie que le conte est riche, il a des caractéristiques propres et ses fonctions en classe sont aussi innombrables aussi, on a abordé respectivement « le champ conceptuel de l'écrit », et on a présenté « le conte comme activité d'écriture ». A travers cette partie on a constaté que cette activité est complexe et elle nécessite l'intégration des outils et moyens pour l'améliorer en classe du FLE.

Pour infirmer ou confirmer les hypothèses proposées au départ, et pour parvenir aux objectifs formulés auparavant, on a fait une expérimentation basée sur une étude descriptive et analytique, dans cette expérimentation on a fait recours à plusieurs étapes pour arriver à l'analyse des productions écrites des apprenants de 2AM.

Au terme de ce travail, on peut dire que le conte est un outil didactique et pédagogique efficace, qui permet d'aider les apprenants de deuxième année moyenne, à améliorer leurs productions écrites, grâce aux outils d'écritures « images, tableaux, schémas, cadres... », Ces derniers sont innombrables, une série inachevée des moyens, les spécialistes parlent des organisateurs graphiques, de l'image et autres.

L'écriture est une activité complexe et difficile, écrire est la compétence langagière qui n'est pas facile d'acquérir dans le processus d'enseignement /apprentissage des langues étrangères, en particulier le français langue étrangère. De ce fait, il revient aux enseignants de réviser leurs méthodes d'enseignement.

Suite à ce constat, il est indispensable de proposer aux enseignants, dans une perspective pédagogique, des pistes d'actions concrètes qui vont changer intégralement la vision globale des apprenants vis-à-vis la tâche d'écriture. C'est pourquoi, il est opportun de :

- 1- exploiter le conte en classe, ce dernier est censé être profitable dans toute démarche pédagogique, mais son exploitation doit être intégrée par des outils qui pourront aider les apprenants à maîtriser la langue française soit orale ou écrite.
- 2- intégrer les outils favorisant l'écriture « images, schémas, cadres, tableaux.. » à travers ces outils, les apprenants puissent réussir leurs productions écrites.
- 3- développer chez les apprenants les compétences à savoir la compétence interculturelle, et de les conduire vers la créativité dans leurs productions écrites.

C'est aux enseignants de revoir leurs stratégies d'enseignement en classe, pour que les apprenants puissent aussi changer leurs stratégies apprenantes en classe. Pour réaliser cette finalité, il faut tenir compte de l'importance des études faites par les grands spécialistes, en ce qui concerne le conte et son influence sur l'écrit, et il serait important de sensibiliser les nouveaux chercheurs de compléter et prolonger ce travail de recherche. Trouver des solutions pour résoudre tous les problèmes et les difficultés des apprenants dans leurs écritures.

Nous en tant que jeunes chercheurs, on veut arriver à un bon enseignement du conte, par l'omniprésence des outils et des stratégies adéquates et pertinentes, afin de créer chez les apprenants le plaisir d'écrire et de produire des textes, où on peut constater le développement considérable au niveau de toutes les compétences, à savoir la compétence interculturelle.

On peut donc dire qu'on a obtenu des résultats positifs car les apprenants de notre expérimentation ont écrit des contes personnels éclairés par des traits interculturels.

**REFERENCES**

**BIBLIOGRAPHIQUES**

## Référence bibliographique

### • Ouvrages théoriques :

- BARTHES Roland**, « L'analyse structurale du récit », Paris, Seuil, 1981.
- CORNAIRE, Claudette et PATRICIA MARY Raymond**, « La Production Ecrite ». Paris: Clé. International, 1999.
- CUQ Jean Pierre. et GRUCA Isabelle**, «Cours de didactique du français langue étrangère et seconde », Paris, Pug, Grenoble, 2005.
- DRICI Mehdi**, «les contes à l'école », Paris, 1996.
- GENEVIEVE Calame Griaule** «Approche littéraire de l'oralité africaine », Paris, Karthala, 2005.
- Groupe EVA**, « Évaluer les écrits à l'école primaire », Paris, Hachette, 1991.
- Manitoba Ministère de l'éducation**, « Des outils pour favoriser les apprentissages ». Ouvrage de référence pour les écoles de la maternelle à la 8e année, Bibliothèque nationale du Canada, 2005.
- MARTINEZ Pierre**, « La didactique des langues étrangères », Paris, Puf, « QUE SAIS- JE », 2011.
- MOIRAND Sophie** « Enseigner à communiquer en langue étrangère », Paris, Hachette, 1982.
- SIMON, Jean-Pascal**, « la didactique du français, entre modélisation et concepts», Collectif, pratiques langagière et didactique de l'écrit, Grenoble, (1999).
- **SIMONSEN Michèle**, « Le conte populaire français », Paris, P.U.F, « Que sais-je ?», 1981.
- SORIANO Marc**, « Les contes de Perrault: culture savante et traditions populaires », Paris, Gallimard, 1968.
- SYLVIE Plane** (dir), « l'écriture et son apprentissage à l'école élémentaire », Paris, INRP, 2002.
- VLADIMIR Propp**, « Morphologie du conte », Paris, coll. Poétique, Seuil, 1928.
- YVES Reuter**« enseigner et apprendre à écrire », Paris, E.S.F, 1996.
- YVES Stalloni**, « Les genres littéraires », Paris, Armand Colin,

### • Dictionnaires :

- CUQ Jean Pierre**, « Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde » .Paris : CLE internationale 2005.
- LAROUSSE**, « Dictionnaire de Français », Ed. Larousse, Paris, 2008
- LE ROBERT**, « Dictionnaire de Français », Ed. Le Robert, Paris, 2005.
- MOUNIN Georges** (dir), « Dictionnaire de la linguistique », Paris, PUF, 2006.

-**ROBERT Jean Pierre**, « Dictionnaire pratique de didactique du FLE », Paris, Edition Ophrys, 2008.

-**YVES Reuter** (dir), « Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques », El Midad Editions, 2011.

- **Articles**

-**AKEOULI Nouhoum** « le conte et l'éducation chez les Lokpa du Bénin », 2010, Université d'Abomey-Calavi (Bénin). [www.memoireonline.com](http://www.memoireonline.com)>Arts, Philosophie et Sociologie> Littérature.

-**DARMAWANGSA Dante**, « l'écriture créative en classe du FLE », Université de Perdidikan Indonésie, 2008.URL En Ligne : [file.upi.edu/Direktori/fpbs/.../MAKALAH/20 ECRITURE/20CREATIVE.Pdf](http://file.upi.edu/Direktori/fpbs/.../MAKALAH/20 ECRITURE/20CREATIVE.Pdf).

- **DEMERS Jeanne et GAUVIN Lise** « Autour de la notion de conte écrit : quelques définitions »Etudes Littéraires, vol.12, n°1-2, 1976. [En ligne] URL : <http://id.erudit.org/iderudit/036630ar>.

-**DUGUAY Rose Marie**, « Séquence didactique pour l'exploitation des contes et des comptines en développement langagier des enfants de quatre ans », In revue de l'Université de Moncton, 2004, Vol.35, n°2. [En ligne] URL : <http://id.erudit.org/iderudit /010643ar>.

- **KHEIR Abdelkader, TIFOUR Thameur, AIT AMAR MEZIANEOuardia**,« L'interculturel et l'enseignement/apprentissage du texte littéraire : le cas du conte », synergies chine n°8-2013. [En ligne] URL : <http://gerflint .fr /Base /Chine->

**ROBERT Massart**, «Richesse didactique du conte populaire pour la classe de français première langue »Hante Ecole Mons Borinage-Centre, Mons, communauté française de Belgique, 1990.

8/Article 5 Kheir\_Tifour\_Meziane.pdf.

-**POLTORAK Ewa**, « Application du schéma actantiel de Greimas en didactique des langues étrangères », Synergies Pologne n°4-2007, Université de Silésie, Pologne. [En ligne] URL : <http://gerflint.Fr./Base/Pologne 4/ewa.pdf>.

-**PRUD'HOMME J et GUILBERT N**, « la littérarité et la signifiante », Rimouski (Québec), Signo. [En ligne] URL : <http://www.signosemio.com/riffaterre /littérarité-et- signifiante.asp>.

-**ROPE Françoise**, « points de vue recueillis autour de mot « didactique », Lyon,1990.

-**ROSER Cervera**, « A la recherche d'une didactique littéraire », Synergies Chine n°4- 2009, Université normale de Pékin. [En ligne] URL : <http://gerflint. fr/Base/Chine 4/cervera.pdf>.

- **Thèses /mémoires :**

-**CICILE Amalvi**, « le détournement des contes dans la littérature de jeunesse », mémoire de la maîtrise en études littéraires, sous la direction de Véronique Cnochaert, Université du Québec à Montréal, avril 2008

-**DENIZOT Nathalie**, « genres littéraires et genres textuels en classe de français scolarisation, construction, fonctions et usages des genres dans la discipline français », thèse de doctorat en science de l'éducation, sous la direction d'Yves REUTER, Université Charles de Gaulle-Lille 3, 2008.

- **ESPOSITO c. et QUARELLO s**, « Les comptines : un outil dans les apprentissages », Mémoire Professionnel, Sous la direction de : BONJEAN P., soutenu le 4 mai 2006, Institut Universitaire de Formation des Maîtres, De l'académie d'Aix-Marseille Sited'Aix- en-Provence,2005/2006

-**ESTELLE Hollemaert**, « quel rôle joue le conte dans le développement de la personnalité de l'enfant et de sa socialisation au cycle1 », master MEEF, sous la direction de Donadille Christian, École interne de l'Université d'Artois,

- **KHELEF Asma** « l'utilisation du conte populaire dans l'enseignement du FLE », mémoire de magister, sous la direction de Christophe Pellat, Université de KasdiMerbah – Ouargla, 2009-2010.

- **LEANDRO Martin**, «le conte merveilleux : un outil pour développer le processus de compréhension orale chez les étudiants de cinquième niveau », Licence en éducation basique.2014.

-**LERAY Florence**, « vers une écriture créative au cycle 3 », mémoire de C.A.F.I.P.E.M.F, Ecole Jules Verne,2001-2002..

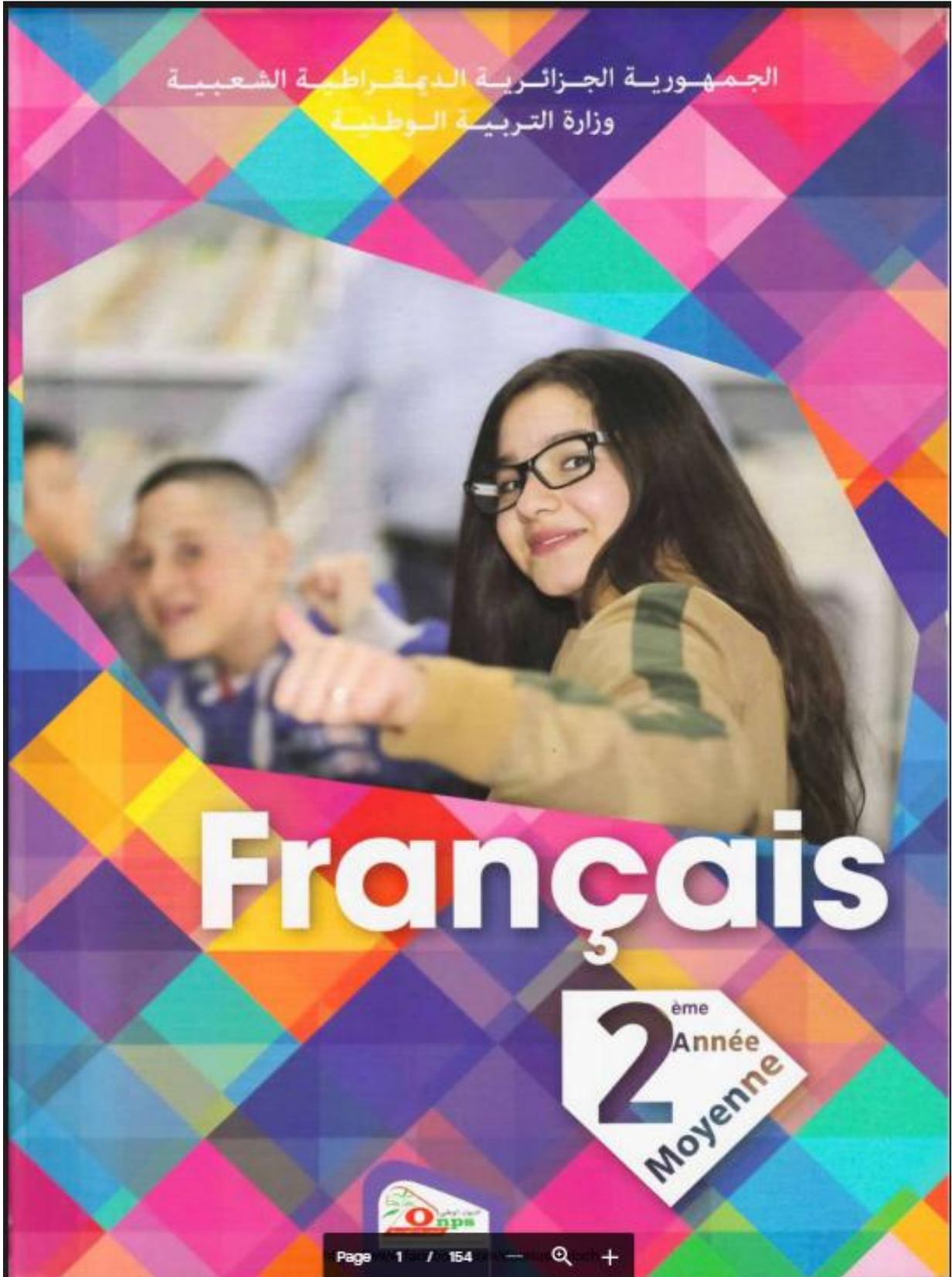
-**PENELOPE Driant**, « la littérature orale dans les bibliothèques publiques », mémoire d'études, sous la direction de CHRISTOPHE Catanesse, Université de Lyon, janvier 2014.

-**TAMEUR Souad**, « les stratégies d'enseignement/apprentissage dans l'activité de production écrite du récit », mémoire de magistère, Sous la direction de Dr.GUY FEVE, Université de Ferhat Abbas-SETIF, 2012.

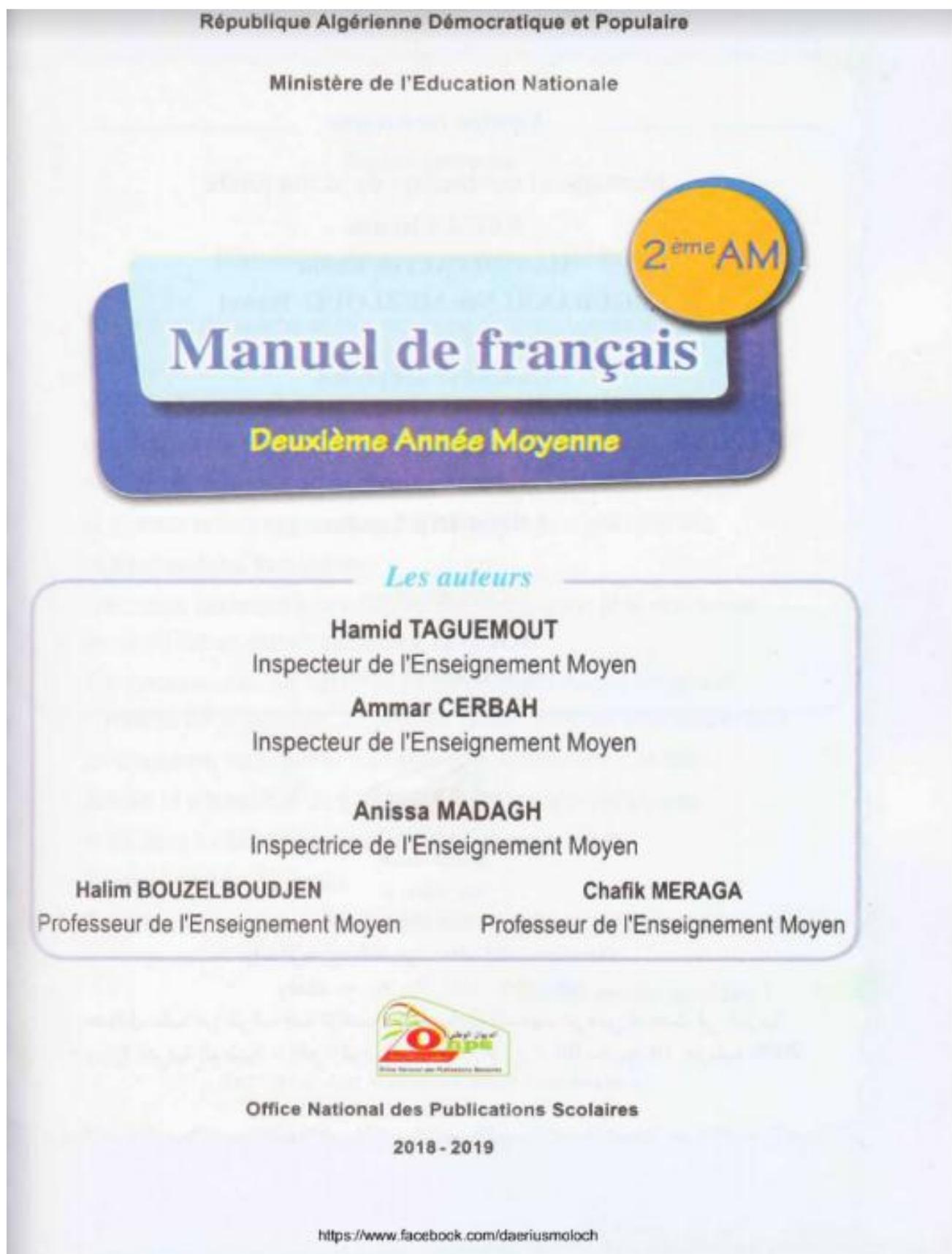
- **Sites :**

- <http://www.cprdp-montpellier.fr/ressources/memoires/.../o3a2002> :consulté le 10/12/2018 à 16 :30h.
- <http://theses.univ-lyon2.fr/documents/Lyon2/2008/adlim-u> : consulé le 15/12/2018 à 10 :00h.
- [http://www.snvipp.fr/formes.les\\_enfants.a.la.diversité](http://www.snvipp.fr/formes.les_enfants.a.la.diversité) : consulte le 02 /01/2019 à 20 :00h.
- <http://www.fle-asso.free.fr/asdifle/cahiers.cahierscahiers5Lporcher.pdf> : consulté le 20/01/2019 à 14 :00h.
- <http://membres.lycos.fr/contesoudan/> : consulté le 03/02/2019 à 17 :15h.
- <http://www.espacefrancais.com>: consulté le 05/02/2019 à 21 :00h.
- <http://www.rabac.com> : consulté le 22/02/2019 à 17 :45h.
- Franc-parler.org:un site de /Organisation internationale de la Francophonie, rédaction: Adelyne Lefebvre 200 :consulté le 03/03/2019 à 23 :15h.
- Didactique littéraire :Article disponible sur: <http://www.linterculturalite.algerienne/regard.be>,consulte le :10-02-2019 ;consulté le 10/03/2019
- <http://www.ForumALGERIE> Actualité, débats et sciences Algérie Actualités la loi d'orientation sur l'éducation nationale (n 8.4/23,01,2008) :consulté le16/03/2019 à 22 :30h.
- :[http://www.signosemio.com/riffaterre /littéararité-et-signifiante.asp](http://www.signosemio.com/riffaterre/litterarite-et-signifiante.asp).Consulté le 21 /03/ 2019 à 21 :45.

# **ANNEXES**



Annexe 02 :



## Tableau des contenus

PROJET 1 : Dire et jouer un conte			
Tâche finale : Jouer un conte			
La séquence	Ressources		Tâche
	Supports-textes	Points de langue	
<b>Séquence 1</b>  <b>Entrer dans le monde du merveilleux</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La vache et le chien (Conte arabe) P. 144</li> <li>- Un bûcheron honnête (D'après Natha Caputo) P. 13</li> <li>- Le petit garçon et la sorcière (D'après Emanuelle Lepetit) P. 24</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les formules d'ouverture d'un conte</li> <li>- La famille des mots</li> <li>- Les compléments circonstanciels (de temps, de lieu et de manière)</li> <li>- L'imparfait de l'indicatif</li> <li>- L'imparfait de l'indicatif des verbes en « cer », « ger », « yer » et « ier ».</li> </ul>	<b>Tâche 1</b>  Produire le début d'une histoire
<b>Séquence 2</b>  <b>Tout à coup...</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La fille du pêcheur (Conte populaire roumain) P. 144</li> <li>- Un homme malhonnête (D'après Natha Caputo) P. 29</li> <li>- Les deux sœurs et les fées (D'après Charles Perrault) P. 42</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les mots et les expressions qui indiquent la suite d'un conte</li> <li>- Le vocabulaire du merveilleux</li> <li>- L'adjectif qualificatif / Le complément du nom</li> <li>- Le passé simple (verbes du 1<sup>er</sup> groupe et du 2<sup>ème</sup> groupe)</li> <li>- L'accord de l'adjectif qualificatif</li> </ul>	<b>Tâche 2</b>  Produire la suite d'une histoire
<b>Séquence 3</b>  <b>C'est ainsi que...</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le pêcheur et sa femme (Conte d'Algérie) P. 144</li> <li>- Loundja, la fille du roi (Extrait de Contes d'Algérie, Editions Flamand) P. 47</li> <li>- Le Renard et le Lion (D'après Jean Muzi et Gérard Franqui) P. 60</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les formules de clôture du conte</li> <li>- Les substituts lexicaux</li> <li>- Les substituts grammaticaux</li> <li>- Le passé simple (verbes du 3<sup>ème</sup> groupe + être et avoir)</li> <li>- Les homophones grammaticaux</li> </ul>	<b>Tâche finale</b>  Produire la fin d'un conte et jouer l'histoire
<b>Tâche finale : Jouer un conte</b>			

Annexe 0 4 :

Une citoyennete resposable a travers les conte, la fable et la legende.

Projet 1 :Je veux dire et jouer un conte											
Séquences	L'écoute et je comprends	Je m'exprime	Je lis et Je comprends	vocabulaire	grammaire	conjugaison	orthographe	Atelier d'écriture	Lecture récréative	TD	
<b>01</b> <i>Entrer dans le monde du merveilleux</i>	Page 11 La vache et le chien (conte arabe)	« Tu prends la parole à partir d'un support image p12	UN bûcheron honnête » Page13	-Les formules d'ouverture d'un conte- la famille des mots. page15/16	Les compléments Ciconstanciels Page17	L'imparfait de l'indicatif Page 19	L'imparfait des verbes en, cer,ger,yer,ier Page 21	J'écris le début d'une histoire Pages 22/23	« le petit garçon et la sorcière » Page 24	La famille de mots. Utilisation du dictionnaire	Dictée sur les particulantés Des verbes conjugués à l'imparfait
<b>02</b> <i>Tout à coup...</i>	Page 27 « La fille du pêcheur » Texte page 144	« tu prends la parole à partir d'un support image » Page 23	« Un homme malhonnête » Page 29	-Les mots qui indiquent la suite du conte- le vocabulaire du merveilleux page31	L'adjectif qualificatif /Le complément du nom page 34	Le passé simple de l'indicatif (verbes de 1 <sup>er</sup> et 2eme Groupe) Page 36	L'accord de l'adjectif qualificatif Page 38	Je rédige une suite d'évènements pour mon conte Page 31	« les deux sœurs et le Page 42	Dictée sur l'accord de l'adjectif qualificatif	
<b>03</b> <i>C'est ainsi que...</i>	« le pêcheur et sa femme » Page 45 Texte page 144	« Tu prends la parole à partir d'un support image » page 46	« L'Oundja, la fille du roi » Page 47	Les formules de clôture de conte Page49	Les mots qui servent à éviter la répétition Pages 50/52	Les passé simple de l'indicatif (verves du 3ème groupe) Page 54	Les homiphones grammaticaux Page55	Je rédige la fin de l'histoire Page 56/58	« le renard et le lion » Page 60	Les homonymes lexicaux	

Situation de départ : Mon école organise une fête de fin de trimestre je vais y participer en présentant un conte merveilleux sous forme saynète.

## **Annexe 05 : le conte de « la princesse de bambara » :**

Il était une fois un homme qui s'appelait Kélénako. Dieu avait fait de lui un homme riche : il possédait en grand nombre des ânes, des vaches, des moutons et des chèvres. Il avait également d'immenses réserves de nourriture, au point qu'il ne savait même plus quoi en faire.

Il n'avait qu'une seule sœur, Lafili, qui avait épousé un homme d'un autre village. Dans ce village, appelé Nianibougou, Lafili, son mari et leurs enfants vivaient misérablement et souffraient souvent de la faim.

Un jour, Lafili décida de se rendre chez son grand-frère pour lui demander un peu de mil. En effet, cela faisait trois jours que ses enfants n'avaient presque rien mangé.

Lafili marcha pendant quatre jours, accompagnée de son plus jeune fils. Arrivée chez son frère, elle fit les salutations d'usage, puis lui dit :

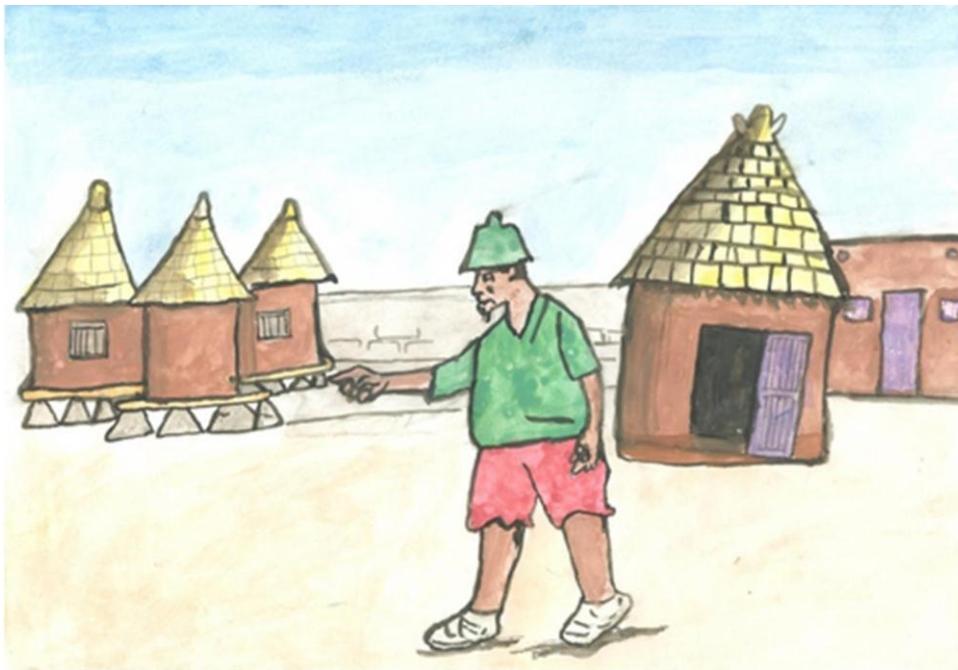
Grand frère Kélénako, me voilà aujourd'hui devant toi. Je ne suis pas en paix, je suis malheureuse. Je n'ai plus rien à donner à manger à tes neveux. Nos proverbes disent : « que l'on trouve du bois ou que l'on n'en trouve pas, tout le monde sait que c'est dans la brousse qu'on doit le chercher ». On dit aussi que « quand les yeux tournent de droite à gauche dans leurs orbites, c'est qu'ils cherchent un visage qui leur serait familier ». Notre grand-père disait enfin que : « mieux vaut se faire tu A ces mots, les yeux de Kélénako rougirent comme du sang. Il répondit :

- Lafili, tu es venue ici, c'est normal. Tu as des problèmes, c'est certain. Quant aux miens, je ne peux même pas les raconter. Je n'ai chez moi aucun grain de mil, si petit soit il ! La nuit passée, nous nous sommes couchés sans rien manger. Il ne faut pas m'en vouloir mais je ne peux vraiment rien pour toi. Il ne faut même plus traîner par ici. Lève-toi vite et retourne chez toi, avant que le soleil ne se couche!

er par sa propre vache que par celle d'autrui ». Je suis venue pour te demander un peu demil.

A ces mots, les yeux de Kélénako rougirent comme du sang. Il répondit :

- Lafili, tu es venue ici, c'est normal. Tu as des problèmes, c'est certain. Quant aux miens, je ne peux même pas les raconter. Je n'ai chez moi aucun grain de mil, si petit soit il ! La nuit passée, nous nous sommes couchés sans rien manger. Il ne faut pas m'en vouloir mais je ne peux vraiment rien pour toi. Il ne faut même plus traîner par ici. Lève-toi vite et retourne chez toi, avant que le soleil ne se couche!



Le cœur triste, Lafili retourna sur ses pas en compagnie de son enfant.

Immédiatement après son départ, Kélénako se leva et éclata de rire. Il rit beaucoup, il rit tellement qu'il en pleura. Il s'approcha de ses greniers de mil et s'exclama :

- Eh ! Moi Kélénako ! Que je suis heureux ! Un grenier, deux greniers, trois greniers, quatre greniers, cinq greniers .... Eh !! Impossible de tous les compter. Ils sont tous remplis de bon mil. Ce n'est à personne d'autre qu'à moi ! Je suis béni ! C'est là et ça ne finira jamais ! Ma petite sœur est venue me demander du mil. Je lui ai juré n'avoir aucun grain chez moi. Je l'ai bien eu ! C'est ça que j'aime faire : être méchant avec les gens. Pour être vraiment méchant, il faut commencer par l'être sans réserve avec sa famille. Comme cela, on n'hésite même plus avec les autres. Pour se faire craindre par ses semblables, il ne faut vraiment pas hésiter à aller jusqu'à gifler un cadavre sous leurs yeux.

Sur ces mots, Kélénako se faufila entre ses greniers en riant aux éclats. Tout en se promenant, il continua à faire l'éloge de la méchanceté.

Soudain, il sentit une vive douleur à sa colonne vertébrale. Il eut l'impression que son corps s'étirait petit à petit. Horrifié, il constata que ses membres inférieurs s'allongeaient. Tout son corps se mit à le faire souffrir et la douleur devint vite insupportable. Il poussa un hurlement et toute sa famille accourut vers lui.

Alors, sous les yeux de ses femmes et de ses enfants, Kélénako se métamorphosa en un gros serpent. Seule sa tête resta intacte. Il s'adressa alors à sa famille :

- Allez me cacher dans ma case. Faites tout pour que mes ennemis ne sachent pas que je me suis métamorphosé. Que s'est-il passé ? Je vais vous le raconter... Ma petite sœur vient de partir à l'instant. Elle m'a supplié de lui donner un peu de mil et je l'ai chassée en lui disant que je n'avais rien. Mes enfants, qu'aucun d'entre vous ne fasse plus jamais de mal à une de ses sœurs.

Jusqu'à aujourd'hui, les bambaras ont une grande considération pour leurs sœurs. Tout le monde sait que la méchanceté ne reste jamais



## Annexe :06

### La princesse de bambara

Il était une fois, un homme qui s'appelait Kelenako . Dieu avait fait de lui un homme très riche .il avait d'immenses réserves de nourriture.

Kelenako avait une seul sœur « Lafili » qui vivait misérablement avec son mari et ses enfants, dans un village qui s'appelait Nianibougou.

Un jour, Lafili décida de se rendre chez son frère car ses enfants n'avaient rien mangé depuis trois jours.

Lafili marcha pendant quatre jours, accompagnée de son petit enfant.

Arrivée chez son riche frère, elle fit les salutations puis lui raconta sa misérable vie et la faim qui sévit chez elle et que ses enfant n'avaient rien mangé depuis des jours et comme le dit le proverbe : « que l'on trouve du bois ou que l'on n'en trouve pas, tout le monde sait que c'est dans la brousse qu'on doit le chercher ».

A ces mots, le visage de Kelenako rougit comme du sang et lui dit que lui aussi n'a pas un grau de mil et que le nuit passée, ils se sont couchés sans rien manger et dit à sa sœur « lève-toi et retourne chez toi avant le coucher du soleil ». Lafili prit, le chemin du retour le cœur triste.

Après son départ, Kelenako fut très heureux de n'avoir rien donné à sa pauvre sœur. Il était avare, très méchant.

Soudain, il sentit une douleur atroce son corps commença et s'étirer et tout à coup, il se métamorphose en un gros serpent, seule, sa tête resta intacte. Fou, de rage et de remords, il dit à ses enfants « Mes enfants, qu'aucun d'entre vous ne fasse plus jamais de mal à une de ses sœurs. » Et se cacha de tous.

Depuis ce jours-là , les bambaras ont une grande considération pour leurs sœurs. Tout le monde sait que la méchanceté ne reste jamais impunie.

Conte malien adapté par PEM



## Questionnaire

### I. Lecture globale :

Lisez attentivement le texte puis répondez aux questions suivantes :

- 1) Quels sont les types des textes que vous connaissez ?
- 2) Quel est le type de ce texte ?
  - a) Narratif.
  - b) Descriptif.
  - c) Argumentatif.
- 3) Ce texte est :
  - a) Une légende.
  - b) Un conte.
  - c) Une fable.
- 4) Par quelle expression commence ce texte ? et comment appelle-t-on cette expression ?
- 5) Identifiez les personnages de cette histoire ?
- 6) Où se déroule la scène ?

### II. Lecture détaillée :

- 1) Quelle est la relation qui unie les deux personnages ? quelle est la différence sociale qui existe entre eux ?
- 2) Qu'a demandé Lafili de Kelenako ? Est-ce qu'il a accepté de l'aider ?
- 3) « Soudain » à quel élément renvoie –t-il ce mot ?
- 4) Dégagez l'élément magique dans ce texte ?
- 5) Déterminez le temps verbal dominant dans ce texte ?
- 6) Comment était la fin de cette histoire ?
  - a) Heureuse
  - b) malheureuse



Annexes 08 : réponse de questionnaire ( groupe A - B - C - D - E )

A

I. Lecture globale :

1. les types des textes que nous connaissons sont : A. Narratif B. descriptif C. Argumentatif D. explicatif E. prescriptif.
2. Le type est  $\Rightarrow$  narratif
3. ce texte est  $\Rightarrow$  un conte
4. Le texte commence par : il était un fois et on appelle la formule d'ouverture.
5. Les personnages sont : Kelenaka, Lafili et les Bambara.
6. l'histoire est déroulée dans village qui s'appelle Pianibougou.

II. Lecture détaillée :

1. la relation qui unie entre les deux personnages sont : des frères et sœur. Kelenaka était riche et avare et sa sœur Lafili était pauvre
2. elle demande de lui aider et de donner de la nourriture et il n'a pas accepté.
3. l'élément perturbateur
4. la transformation en serpent.
5. l'imparfait et le passé simple.
6. la fin était malheureuse qu'on il est transformé en serpent et heureuse qu'on les Bambaras ont une grande considération de ses sœurs.

A

1-remplissez ce tableau par les éléments qui convient :

Le titre	La formule introductive	Les personnages	L'élément magique Le merveilleux/
la princesse de Bambara	il était une fois	les Bambara Kelenako et Lafili	la transformation en serpent.

2-classez les événements du texte dans ce tableau :

Situation initiale	Élément perturbateur	Situation finale	Mot/expression renvoient aux éléments précédents
[ il était une fois à Piambougou ]	un jour	[ Depuis ce jour impunie ]	1. il était une fois [ F. ouverture ] 2. un jour [ élément perturbateur ] 3. Depuis ce jour [ F. clôture ]

## B

Pecture globale : Les types des textes qui nous connaissons

1. narratif / 2. explicatif / 3. descriptif / 4. prescriptif

2) Le type de ce texte = narratif

3) Ce texte est un = conte

4) Le texte commence par = Il était une fois. elle

s'appelle = la formule d'ouverture

5) Les personnages de ce texte sont = lafili

- kelemoko - bombara - les enfants de la sœur

- les enfants de kelemoko - le marié du lafili.

6) Cette histoire se déroule = dans un village

Pecture détaillée = 1) la relation qui unie

les deux personnages = sont des frères.

2) La différence sociale qui existe entre eux =

1) le frère = riche / 2) la sœur = pauvre

3) lafili demande de son frère de = la nourriture

4) "Soudain" renvoi = une élément modificateurs,

5) l'homme se métamorphose en = un gros serpent

seule - Sa tête resta intact.

6) le temps verbal dominant dans le texte = présent

passé Simple - futur

7) La fin est = heureuse

# B

1-remplissez ce tableau par les éléments qui convient :

Le titre	La formule introductive	Les personnages	L'élément magique Le merveilleux/
La princesse de lambara	Il était une fois	Kelemoko Lafili Bambara des enfants de la sœur et de Kelemoko le marie du lofile	l'homme transformma a un serpent et sa tête reste t'elle qu'elle est

2-classez les événements du texte dans ce tableau :

Situation initiale	Elément perturbateur	Situation finale	Mot/expression renvoient aux éléments précédents
Il était une fois Niambaou gou	un jour coda de tous	Depuis ce jour impunie	Il était une fois un jour Depuis le jour la

## I. Lecture globale

① Les types de textes sont : Narratif, Descriptif, explicatif, prescriptif.

② Le type de ce texte est : narratif

③ Ce texte est : D. un conte

④ Le texte commence par : "Il était une fois", on appelle cette expression formule d'ouverture

⑤ Les personnages de cette histoire sont : Helomko, la Sœur, Lafili, Bambara, les enfants de Helomko

⑥ Cette histoire se déroule dans un village.

## Lecture détaillée

① La relation qui unit les deux personnages sont : La filie = pauvre, Helomko = riche

• La différence : les riches ont beaucoup d'argent et les pauvres en ont pas d'argent...

② Lafili demanda de la nourriture à Helomko et n'accepte de l'aider

③ Soudin est un élément perturbateur.

④ L'élément magique de ce texte est : le serpent

⑤ Les temps sont : le passé simple, l'imparfait

⑥ La fin il était heureuse

L

1-remplissez ce tableau par les éléments qui convient :

Le titre	La formule introductive	Les personnages	L'élément magique Le merveilleux/
La princesse de Dambura	Il était une fois	La fille Kellemakko les villageois les enfants de K. elenako	le Serpent

2-classez les événements du texte dans ce tableau :

Situation initiale	Elément perturbateur	Situation finale	Mot/expression renvoient aux éléments précédents
Il était une fois → miamibougou	un jour Soudin	Depuis ce jour le imprévu	Il était une fois un jour Soudin Depuis ce jour là

1. lecture globale

1. Les types des textes = a) Narratif b) explicatif  
c) descriptif d) prescriptif.
2. Le type de ce texte c'est : - narratif
3. ce texte est = un conte
4. Il était une fois → formule d'ouverture
5. Les personnages sont : - Kelenako et Lafili
6. Elle déroule dans un village qui s'appelait  
Niambiougou

2. lecture détaillée :

1. La relation qui unie les deux personnages est : des frères.  
La différence sociale qui existe entre eux est : Kelenako est un homme très riche et Lafili est une femme pauvre.
2. Lafili demanda de nourriture à son frère pour ses enfants ; Kelenako refusa d'aider et lui dit moi aussi n'a pas un grain de mil.
3. Soudain renversé d'élément : peste balen
4. L'élément magique c'est = transformation en serpent.
5. Le temps verbal dominant dans ce texte : l'imparfait et le passé simple
6. La fin de ce conte est heureuse.

1-remplissez ce tableau par les éléments qui convient :

Le titre	La formule introductive	Les personnages	L'élément magique Le merveilleux/
La manière de bambou	Il était une fois	Kalinaka et Jafili	Le Serpent

2-classez les événements du texte dans ce tableau :

Situation initiale	Elément perturbateur	Situation finale	Mot/expression renvoient aux éléments précédents
Il était une fois Niambou- gou	un jour de tout	Depuis ce jour impuise	1. Il était une fois 2. un jour 3. Depuis ce jour

## E

1/ Narratif - descriptif - argumentatif - explicatif

2/ Narratif

3/ Un conte

4/ Il était une fois - Une formule d'ouverture

5/ Kelenka - Lafidi - Les hambaras

6/ au Mali - Niamibougou

1/ Frère et sœur

2/

3/ Il s'en va : élément perturbateur

4/ L'élément magique : Métamorphose en serpent

5/ Le Temps Verbal dominant : Imparfait passé simple

6/ La fin : Considération par leurs sœurs

1-remplissez ce tableau par les éléments qui convient :

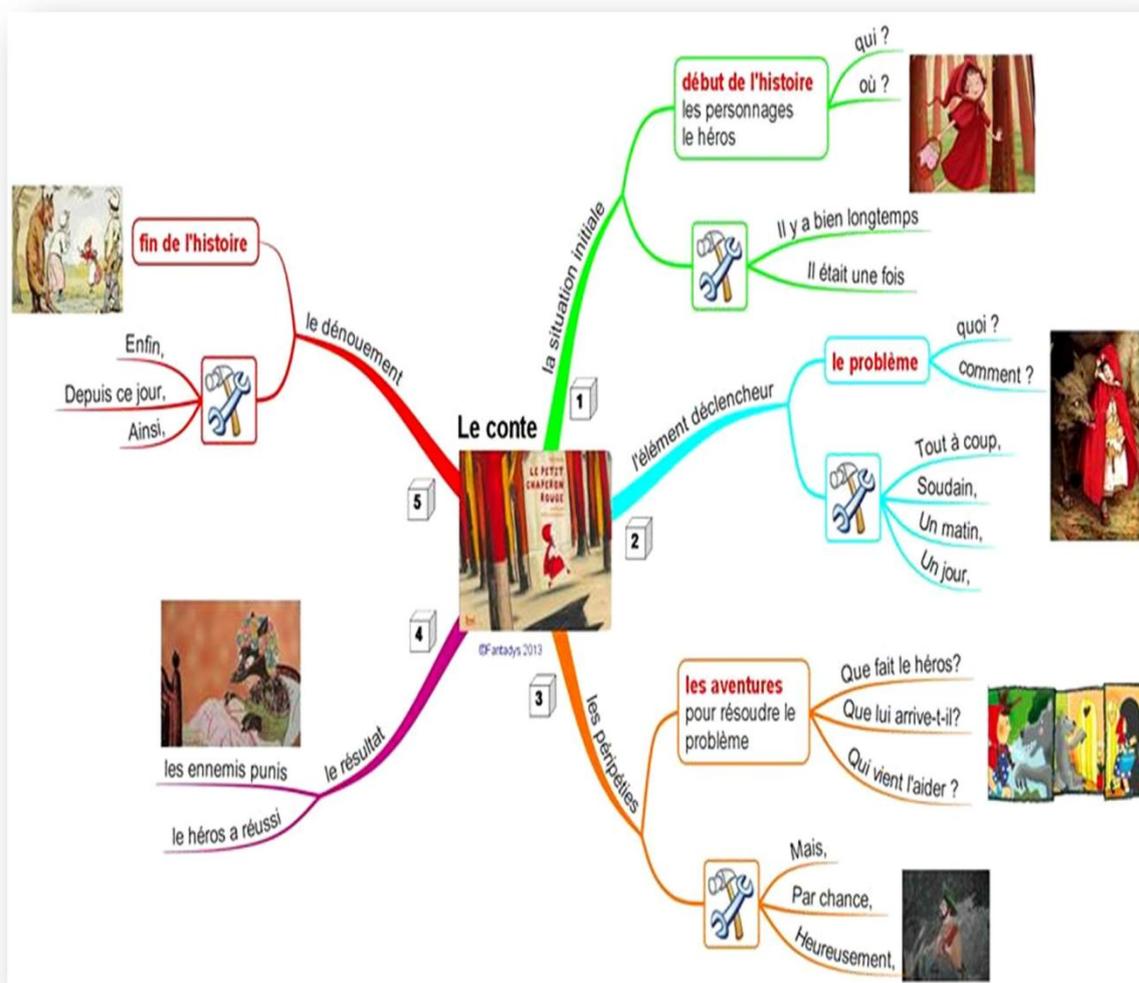
Le titre	La formule introductive	Les personnages	L'élément magique Le merveilleux/ élément perturbateur
La Princesse de Bambaras	Il était une fois	La fille Kékémé les Bambaras	élément perturbateur

2-classez les événements du texte dans ce tableau :

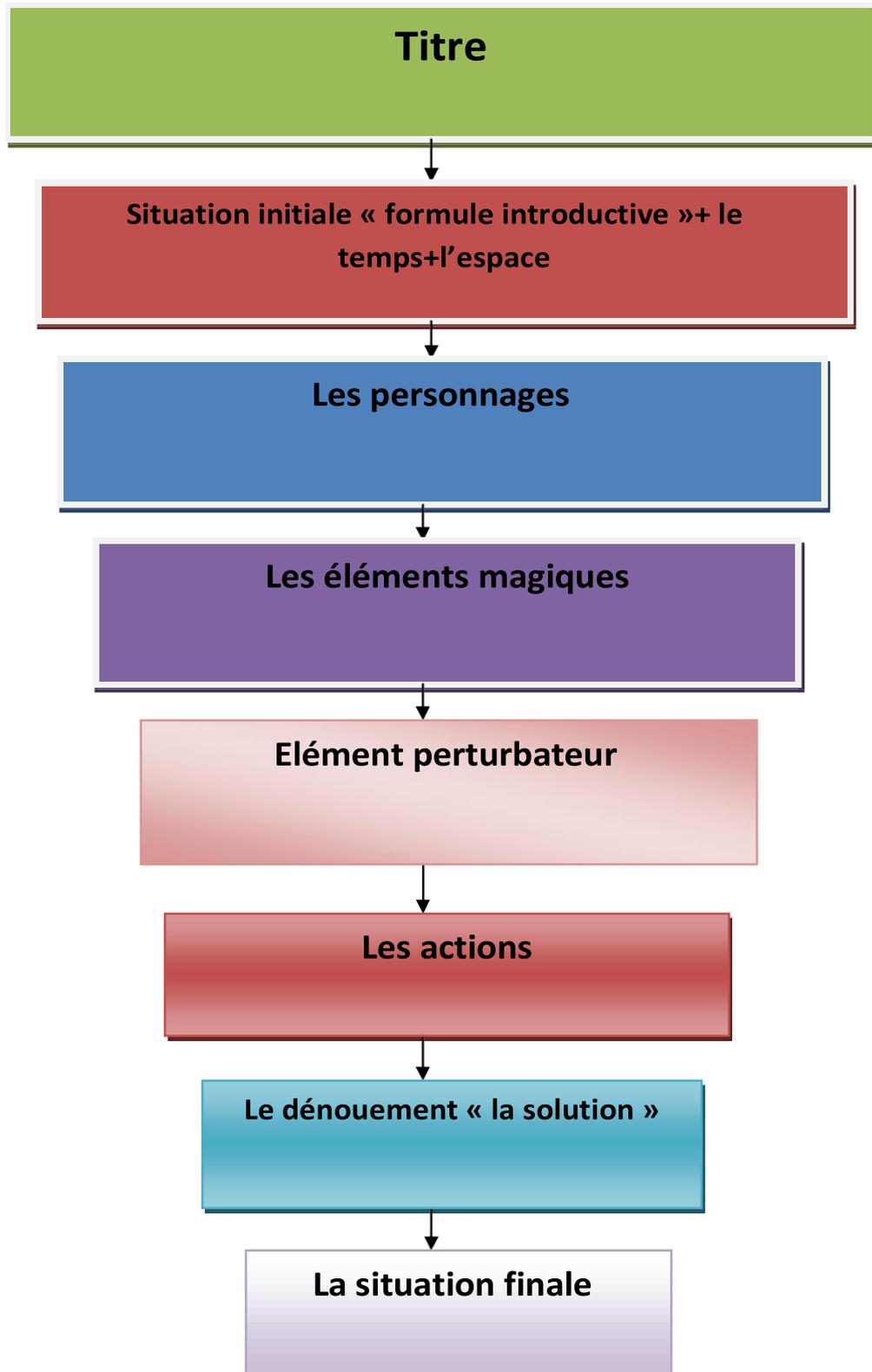
Situation initiale	Élément perturbateur	Situation finale	Mot/expression renvoient aux éléments précédents
Il était une fois Niambangou	Serpent	Depuis ce jour la impunie	Il était une fois = Mon jour = Depuis ce jour

## Annexe 09 : Des fiches représentant des outils favorisant l'apprentissage de l'écriture :

### Fiche n°1 :



Fiche 2 :



Annexe 10 : les productions écrites des apprenants

01

Il était une fois, il y avait une petite fille qui avait  
un beau canari qui chantait chaque jour le canari  
repondait.

Un jour, le canari s'échappa de sa cage, la  
petite elle ne le trouva pas. Elle pleura  
beaucoup et devint très malheureuse. Le canari  
aussi se sentait triste car il était seul dans  
la forêt.

Quelques jours après, la fillette entendit  
un sifflement près de sa fenêtre. Le canari est  
est revenu et se posa doucement

Depuis ce jour, il ne se sont jamais  
séparés car sont de vrais amis. ?

02

## La fille et le chien

- Il était une fois, une belle fille

qu'elle s'appelait Rosa et un chien

gram ortho

s'appelait Maks parlait en français

ortho conjug

vivaient dans un grand château et,

à côté de la forêt

ortho ortho

- Un jour, le chien quittait la maison et

conjug

rentrait dans la forêt

conjug ortho

- Un soir, il le chien marchait il vu

une méchante sorcière dit : rien, rien

ortho

ortho conjug

mon chien je suis Rosa, ton amie

- Non, tu n'es pas Rosa, et c'est

voc.

ortho

- Soudain, il vu une gentille fée dit :

voc.

pourquoi tu peur ? et elle touchait sa

gram

baguette magique et Rosa venu

ortho

conjug

Et Enfin, Rosa et le chien vivaient

heureuse dans en château.

gram

Remarque : absence de ponctuation.

03

Il était une fois, un <sup>gmn.</sup> petite fille qui  
s'appelait "MARWA" <sup>syj.</sup> qui vivait dans une  
petite cabane.

Un jour, MARWA alla <sup>orth</sup> à la forêt pour  
prier, elle trouva une maison, elle entra  
elle trouva un beau chat, elle partit.

et quand elle revint elle dit Amanou <sup>orth.</sup>.

Depuis ce jour, MARWA et le chat vivent  
heureux avec le chat.

Les deux sœurs

- Il était une fois, une deux sœur  
 milisa et sirin, elles étaient très  
 heureuse et gantille, elles vivaient  
 avec sa grand-mère.

- Un jour, les petites filles allaient  
 cueillir les fleur pour ses grand-mère  
 grand-mère, dans une jardin et  
 C'est dans jardin et c'est elle  
vécut une méchante sorcière,  
soudain surgit la méchante sorcière

et volait milisa puis sirin courrit  
 sa vite et pleurait hop, elles surgit  
 une belles fée et questionne

- on hain le petit filles yl bleu  
deux les fleur à sa grand-mère.

05

## Amina et le coffre.

- Il était une fois une petite fille. Elle s'appelait Amina. Elle était pauvre et habitait dans une vieille maison outhe était toujours triste.

- Un jour, sous un arbre, elle trouva un coffre plein d'or, elle le donna à son père outhe se donna à un homme de village. outhe L'homme était content et récompensa le vieil homme en lui donnant

beaucoup d'argent.

- Depuis ce jour, la petite fille outhe est heureuse.

06

## Le petit tailleur et un géant terrible.

Il était une fois, un petit tailleur qui allait combattre un géant terrible et féroce pour épouser la fille du roi qui était belle et très intelligente.

Un jour en chemin, il découvrit le géant en dormi sous un arbre. Alors courageusement <sup>ouho</sup> avec du fil et une aiguille, il emprisonna le géant et l'emmena chez le roi, le roi

le jeta en prison.

Depuis ce jour, le petit tailleur vit heureuse avec la princesse dans un joli château.

## Le prince égaré

Il était une fois, dans un grand palais un prince  
 et une princesse qui vivaient richement

Un jour le prince décida de sortir du palais  
 et découvrir le monde extérieur. Soudain Il rencontra  
 une vilaine sorcier qui le transforma en tortue

Heureusement une fée assista la scène et le  
 retrouva la forme humaine de prince

Depuis ce jour, le prince décida de ne plus  
 quitter le palais.

Remarque: absence de ponctuation.

## Les sept filles

Il y avait une fois, un roi qui vivait avec ses sept belles filles, ils vivaient dans un grand château.

Un jour, le père va à la chambre des sept filles il ne trouva pas ses filles, au matin il demanda à un jeune homme

trouva ses filles (au) le jeune homme va à la chambre des sept filles et il trouva les un porte magique et trouva

les filles et il prend le diamant et va à la roi, le roi trouva ses filles.

finalment, le jeune homme épousa l'ainé et vécut en paix.

09

## le conte de les trois filles et le dragon

- Il était une fois, un roi qui avait trois filles vivait dans un merveilleux château, chaque jour, ces trois filles allaient à la forêt pour se promener, mais ce jour-là, elles s'attardèrent jusqu'à la tombée de la nuit

- Soudain, au moment où elles jouaient, un dragon méchant est venu et les enleva, lorsque le roi apprit la nouvelle, il appela à l'aide <sup>les trois jeunes gens</sup>

aux trois jeunes gens, après trois combats, les braves jeunes tuèrent le méchant dragon et libèrent les trois filles

- Alors, le roi, très heureux, <sup>organisa</sup> une fête de mariage de ses trois filles avec les trois jeunes gens.

10

## La petite fille et les méchantes fées

- Il était une fois, dans un pays lointain, vivait une petite fille avec des cheveux violets tout le monde se moquait d'elle. La fillette était malheureuse.
- Un jour, elle se met à pleurer. Soudain des centaines de fleurs sortent de la terre et parfument ses cheveux.
- Depuis ce jour, elle se sent si bonne que les autres filles sont jalouses d'elle.

11

### Rima et la maman.

Il était une fois, une très belle  
fille qui s'appelle Rima. Elle vivait dans un  
petit village avec sa mère et son père.  
Un jour Rima elle était riche et méchante  
elle a frappé sa maman et après Rima elle  
était très malheureuse et elle se pardonnait à sa  
maman.  
Depuis ce jour, la fille et la maman  
vécurent heureux et joyeusement avec son  
maman.

12

### L'aventure du petit prince

- Il y a très longtemps, dans un grand palais, vivait un petit prince. Il s'ennuyait car il n'avait pas d'amis. Son seul desir était de découvrir le monde <sup>autre</sup> extérieur et de connaître des <sup>autres</sup> gens.

- Un jour, le prince sortit du palais et pour rencontrer des amis, en marchant il s'éloigna du palais et ne retrouva plus son chemin et la reine était <sup>très</sup> inquiète, le jeune prince était toujours seul, il avait très peur.

tout à coup, il recontra une belle fille

dans un coyp de bagette magique

elle le ramena au palais près de ces parents.

13

## L'histoire d'Alice

Il y avait une fois, une petite fille s'appelait Alice. Elle vivait dans un petit village avec ses parents. Un jour, Alice demanda à sa

maman d'aller jouer avec ses amis. Tu peux aller jouer mais tu dois rentrer vite quand la pluie tombe, dit la maman.

- OK, c'est compris maman, répondit Alice.

Elle partit avec ses amis en riant.

Soudain, la pluie commença à tomber et Alice continua à jouer et oublier le conseil de sa maman.

Quand elle revint à la maison, dit une de ses amis.

Non, pas encore, j'aime jouer sous la pluie, dit Alice. manque de ponctuation.

Lorsque Alice retourna à la maison, elle tomba malade, elle passa la nuit très dure à côté de sa maman.

À ce moment-là, Alice comprit

le conseil de sa maman.

Depuis ce jour, Alice obéit à ses parents et ne sort jamais jouer sous la pluie.

14

## Production écrite

### Le pauvre pêcheur

→ Il était une fois, un vieux pêcheur qui habitait dans une petite cabane avec sa fille Sara qui avait 20 ans. Il sortait toutes les nuits avec sa petite barque pour pêcher des poissons qu'il vendait le lendemain.

- Un jour, dans la nuit, lorsqu'il retirait son filet de la mer, il le trouva vide, il essaya autre fois, quand il retirait son filet il entend une voix douce vient du filet c'était une poisson émerveillé qui implora :

« Si vous plaît pêcheur, remettez moi à la mer et je vous t'aiderai ».

Le pêcheur, était surpris ne savait ce qu'il fait.

Enfin, le prenant délicatement entre deux doigts, il le rejeta dans l'eau la petite poisson remercia le pêcheur, à son retour, il trouva sa fille devant la porte de sa cabane, il était très contente et lui annonça qu'un homme était venant et lui apporter un coffre

plein de pièces d'or.

- Depuis ce jour, le vieux pêcheur deviendra un homme riche, et il a décidé d'aider les pauvres.

## La chèvre

- Il y avait une fois, une chèvre qui s'appelait Blanquette, elle vivait avec son mère dans une ferme.  
oitho

- Un jour, elle décidada d'aller ce promener dans la montagne. Sur son chemin. Elle rencontra un méchant loup, elle eu peur et se sauva vers la ferme

- Depuis ce jour, elle ce jamade ne plus quitter son mère.  
gam gam oitho

## Le secret de la maison

Il était une fois, une maison à vendre <sup>ortho</sup> mais personne n'en voulait parcequ'elle était très abimées <sup>gram</sup>.  
 Un jour, des promeneurs un père et ses trois enfants, se sont arrêtés devant elle et ils l'admirent. dit le père = tu ne plais mais nous n'avont pas d'argent pour l'acheter <sup>ortho</sup>. Soudain ils ont une petite voix qui les appelle de l'intérieur de la maison ← Entrez ! Entrez ! <sup>ortho</sup> murmure

la petite voix = Avancez ! Avancez !  
 Les promeneurs entrent et ils trouvent <sup>ortho</sup> un coffre qui lui dit = Ouvrez moi avec la clé cachée, sous la poutre près de la porte <sup>ortho</sup>. Le père prend la clé, ouvre le coffre et... oh!... Surprise!  
 Le coffre est plein des pièces d'or.  
 Finalement, le père acheta <sup>ortho</sup> une grande maison et vécut avec ses enfants heureusement.

17

## La baguette magique

Il était une fois, une jolie fille qui s'appelait Douma, qui vivait avec sa mère à côté de la forêt.

Un jour, Douma se rendit dans la forêt pour cueillir des fleurs. Elle marche plusieurs heures et comme elle est fatig-  
conjug  
ortho  
uée, il s'assoit au pied d'un arbre.  
gram  
ortho  
Tout à coup elle aperçoit une très magnifique bague en argent, avec

un gros diamant apparaît une fée et lui dit: cette bague est magique elle réalise tous tes rêves. Je te la donne car tu es une gentille fille. mais attention tu n'as droit qu'à trois souhaits et la fée disparaît.

Douma regarde la bague et lui demande: je veux un énorme panier de fleurs →

Elle reste bouche bée car un très gros  
ortho

panier rempli de fleurs apparaît  
devant elle, cette bague est vraiment  
magique.

Donna court à la maison et raconte  
son aventure à sa mère. Elle est  
très heureuse aussi, mais elle lui dit:

↳ Garde cette bague pour les jours  
difficiles ↳ éprouve gram

Depuis ce jour, la fille et sa maman  
étaient heureuses à l'aide du bijou.

## La solitaire reine

Dans les temps anciens, où les villageois vivaient dans la paix et le bonheur, vivait un roi très sévère avec sa solitaire reine qui n'aurait pas d'enfants.

Un jour, la reine décida de sortir du palais et aller à la fontaine. Tout à coup, surgit de nul part une jolie fée tenant dans sa main une baguette magique qui su le problème de la reine, bougeant sa baguette lui donna une

très belle petite fille avec des cheveux dorés, une robe d'argent, des chaussures avec le Cristal et les perles, une bague sur sa main avec le Rubis et l'Émeraude. Depuis ce jour, le roi et la reine furent heureux avec leurs petite princesse.

### La petite chat "Chamaise"

Il était une fois, une petite princesse  
 qui s'appelait "Bella". elle habitait  
 avec son père et sa petite chat "Chamaise"  
 cet chat a le pouvoir surnaturel  
 de parler.

Soudain, la sorcière vola la petite  
 chat, et la sortit avec "Chamaise"  
 dans un petit maison sombre, et la  
 voulut de tuer, pour acheter la pouvoir  
 de cet chat pour maître dans un  
 boîte, après elle donna le pouvoir

magie avec son corbeau.

tout à coup, surgit une belle fée  
 avec sa baguette magique et  
 dit "Abrakadabra" deux fois,  
 puis la sorcière fut une grenouille  
 et la petite chat "Chamaise" fut  
 libre.

Depuis ce jour-là, la petite fille Bella  
 et son père vivaient avec "Chamaise"  
 très heureuse et riche.

### L'aventure du petit prince

Il y a bien longtemps, dans un grand palais, vivait un petit prince. Il s'ennuyait car ils n'avaient pas d'amis, son seul désir était de découvrir le monde extérieur (et de) et et de connaître des gens.

un jour, le petit prince quitta le palais pour jouer avec des nouveaux amis, puis il surgit une méchante sorcière et lui dit - Pa Pa Pa je me dévorerai, le prince dit = Mo, Mo

Soudain apparaît une très belle fée et (lui) lui dit une phrase magique -

Abra ca dabra puis la sorcière se transforme en grenouille -

Enfin le roi et la reine retrouvèrent leur fille. Depuis ce jour, le petit prince jura de ne plus quitter le palais.

## Résumé :

L'expression écrite est une activité complexe selon le point de vue des spécialistes et des chercheurs, car elle demande un grand effort de la part des apprenants. Le conte comme outil pédagogique et didactique est censé être prédominant pour améliorer cette compétence langagière. Cette recherche offre une voie sur l'exploitation du conte en classe du FLE comme outil pédagogique et didactique pour l'amélioration de l'écriture. L'objectif de cette recherche est de réussir la production écrite des élèves à travers l'enseignement du conte. Ce dernier est l'outil le plus pertinent pour une écriture créative. Ce travail a montré que le conte est une méthode didactique pour une créativité scripturale, et il est l'outil le plus important pour acquérir une compétence interculturelle.

**-Mots clés :** le conte –l'expression écrite- le français langue étrangère –l'écriture créative.

## الملخص:

يعتبر التعبير الكتابي نشاطا معقدا من وجهة نظر الاخصائيين و الباحثين لأنه يتطلب مجهود كبير من جانب المتعلمين، فالقصة كأداة تربوية و تعليمية يفترض أن تكون مستغلة لتحسين هذه الكفاءة اللغوية.

يقدم هذا البحث مسارا حول استغلال القصة في قسم اللغة الفرنسية الأجنبية كأداة تربوية و تعليمية لتحسين الكتابة و الهدف من هذا البحث هو إنجاح التعبير الكتابي من خلال تدريس القصة. هذه الأخيرة هي الأداة الأكثر ملاءمة للكتابة الإبداعية، مبينا هذا العمل أن القصة تعتبر طريقة تعليمية ناجعة و هي الأداة الأكثر أهمية لاكتساب كفاءة التعايش الثقافي.

**- الكلمات المفتاحية:** الحكاية - التعبير الكتابي - اللغة الفرنسية الأجنبية - الكتابة الإبداعية.

## Abstract:

Writing expression is a complex activity from the point of view of specialists and researchers, it requires great effort on the part of learners. The Story as an educational tool and learning should be exploited to improve language proficiency.

This research presents a course on the exploitation of the story in the class of French foreign language as an educational tool to improve the writing. The purpose of this research is to make the written expression successful for learners by teaching the story. This later is the most appropriate tool for creative writing.

**- Key words:** the tale -the written expression- the French foreign language -the creative writing.